Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! — NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION ET REDACTION:
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2961

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $5.00

U. LANGLOIS, O.M.I. Rédacteur — J.-E. MORRIER, Administrateur

17ème Année — 2-705 — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 16 mars 1927 — No. 1

QUE DIEU BÉNISSE NOS DÉLÉGUÉS À REGINA.

Mais pour les autres...!

Pour la vingtième fois je viens de relire avec une honte toujours plus grande et une peine toujours plus vive les paroles blasphématoires qu'Edison, le célèbre inventeur américain, a voulu laisser comme testament à ses disciples au quatre-vingtième anniversaire de sa naissance. Tous les journaux les ont dites, nous n'y reviendrons pas.

Sans doute les insultes d'Edison n'atteignent pas Dieu dans sa personne, ni dans ses attributs. Elles ne Lui enlèvent rien de sa beauté, de sa puissance, de sa bonté, de son infinie amabilité. Les crachats q'Edison lance en l'air lui retombent sur la tête: il est le seul à en être atteint. Cependant ne couvrent-ils pas aussi toute la race humaine d'éclaboussures qui sont loin d'être un honneur, et ne mettent-ils pas à nu au fond de nos âmes illuminées, enrichies. travaillées par vingt siècles de christianisme un cloaque de suffisance, d'orgueil et d'ingratitude qu'on n'aurait jamais pu soupçonner? On a vu le serpent se retourner contre le pied qui l'écrase on ne l'a jamais va jeter son venin vers le soleil qui l'éclaire et le réchauffe.

L'IMMORTALITE D'UN SAVANT.

Ce grand savant qui a peiné, sué toute sa vie pour gagner l'estime des hommes, lui qui a voulu rendre l'existence ici-bas moins ténébreuse, plus facile, servie comme à souhait par toutes sortes de mécanismes plus ou moins ingénieux, n'a pas trouvé le temps de rechercher la seule gloire qui reste et de travailler pour la seule vie qui dure. L'immortalité grincheuse du gramophone lui suffit. Cet homme, illustre à quatre vingts ans encore plus par son ignorance que par son savoir, n'a jamais lu ou n'a jamais compris le petit livre où l'éternelle Vérité s'est révélée au monde, et par sa profession publique d'athéisme à la vieille de descendre au tombeau, il finit, comme dit Louis Veuillot, "dans la crotte."

SEMENCES DE CRIMES.

Pour nous, catholiques, les blasphèmes d'Edison n'ébranlent en rien notre foi et n'en ternissent aucunement l'éclat. Nous savons bien que ses ampoules électriques, même augmentées de toutes les chandelles de l'or américain, ne remplaceront jamais le bon soleil du bon Dieu.

Mais pour les autres... pour les millions d'autres dont les regards ne montent pas dans la splendeur de la foi, dont toute la vie est en adoration devant le veau d'or et les plaisirs d'ici-bas, yeux à terre, genoux à terre, ventre à terre et coeur à terre, pour eux qui ont fait d'Edison leur idole et n'attendent que sa mort pour le déifier???

Pour beaucoup d'entre eux les paroles de ce savant seront le coup de vent subit qui éteint la mèche qui fumait encore. Les ténèbres qui vont suivre dans ces âmes seront les témoins de bien des ruines et sur ces ruines tous les vices, toutes les passions mauvaises vont s'abattre comme une bande d'oiseaux voraces pour se disputer leur proie. Il est des paroles qui lèvent en moissons de crimes, et celles d'Edison sont de ce nombre. "On ne chasse pas, a écrit Combalot, Dieu, le Christ et l'Eglise, de l'esprit, du coeur de l'homme, du sanctuaire de la famille, des cités et des états, sans creuser des abîmes."

L'ABIME.

L'abîme, il est là au coeur du peuple américain. Depuis longtemps le matérialisme le plus abject a commencé de l'y creuser, et le coup de pioche que vient de donner Edison n'a pas été sans couper bien des racines qui tenaient encore au monde surnaturel, à la croyance en un Dieu, bon, miséricordieux, juste et paternel, à l'espoir d'une vie meilleure. Que reste-il à ceux qui se sont fiés aux lumières du savant? aux ignorants qui ont eu foi en ces oracles, aux humbles pour qui sa parole fut sacrée, aux petits qui se sont accrochés à lui, à sa doctrine, à son idéal, dans l'espoir de monter plus haut? Edison l'a dit: "Il n'y a pas de Dieu, il n'y a pas d'éternité, il n'y a pas d'âme immortelle, il n'y a pas d'enfer et de châtiments sans fin; il n'y a que la vie présente. Pourquoi me gêner alors:—Je veux ma part de richesse, de plaisirs et d'honneur. Malheur à qui osera m'empêcher de la prendre!"

La portée de telles paroles est immense. Qui pourra jamais mesurer tout le mal qui va en sortir? Les journaux les ont fait pénétrer dans toutes les maisons, elles ont retenti à toutes les oreilles, elles ont frappé tous les yeux. Des esprits qui cherchaient n'ont plus l'espoir de trouver, des coeurs qui hésitaient n'ont plus rien qui puisse les gêner, des volontés chancelantes vont demander à la satisfaction de leurs instincts la somme de bonheur que le ciel ne contient plus. Sans doute chez un bon nombre espérons-le, la croyance innée en Dieu finira par remonter à la surface, mais chez plusieurs quel coup porté à leurs plus chères espérances depuis que l'inventeur de la lumière électrique a voulu dans son orgueil remplacer par une ampoule fragile l'immortelle petite flamme qui éclairait encore leurs pas.

LE DEVOIR DE LA REPARATION.

Un pays et un siècle où des blasphèmes aussi retentissants tombent de bouches que la renommée a consacrées ont besoin d'extraordinaires immolations d'âmes pures pour qu'ils ne soient pas maudits de Dieu. A toutes les négations de l'impiété, il faut que répondent des actes de foi, et qui osera dire que même les démonstrations grandioses du Congrès de Chicago aient créé sur les masses profondes de la nation américaine l'impression vive et durable qu'y laisseront les paroles athées de Thomas Edison?

C'est à nous, catholiques, de réparer par une vie publique plus noble et plus haute, les outrages faits à notre Dieu, et de couvrir par la grandeur de nos louanges les cris de haine, les insultes qui montent de la terre.

U. Langlois, O.M.I.

Protestation au sujet du Labrador

Montréal. — La Ligue d'Action française vient d'adresser à l'honorable L.-A. Taschereau et à l'honorable W. L. Mackenzie King un télégramme dans lequel elle leur demande d'entamer des négociations pour midifier les effets de la décision rendue par le Conseil privé au sujet du Labrador.

Voici le texte de ce télégramme :

Montréal, le 2 mars, 1927,
Monsieur W.-L. Mackenzie King,
Premier ministre du Canada,
Monsieur Alexandre Taschereau,
Premier ministre du Québec,
Messieurs,

Dans une résolution d'urgence, la Ligue d'Action française, surprise et attristée au dernier point par la décision du Conseil privé d'Angleterre, concernant le Labrador et les pertes que le Québec en souffrira, demande au premier ministre du Canada et au premier ministre du Québec, d'entamer immédiatement des négociations pour modifier les effets de ce jugement et obtenir que le territoire du Labrador demeure la propriété du Québec.

La Ligue demande également que tous les appels au Conseil privé d'Angleterre soient supprimés.

Veuillez agréer, messieurs, l'assurance de nos sentiments dévoués.

Le Secrétaire général,
Anatole Vanier.

Le Japon Central est fortement ébranlé par un tremblement de terre

—Suivi d'un raz de marée le cataclysme cause plus de 2000 morts et de 5,000 blessés.—50,000 à 75,000 personnes sans abri.—Incendie meurtriesr.—La terre entrouverte.—Difficultés de porter secours aux sinistrés.—Plusieurs villes et une trentaine de villages sont détruits.

Tokio. — L'horreur causée par le tremblement de terre du 7 mars dans le Japon central, continue de grandir à mesure que les rapports plus complets arrivent.

Le nombre des morts est maintenant de 1699, d'après les calculs officiels; mais, d'après les rapports reçus par les journaux, il atteint 5,000. Le nombre des blessés n'est pas facile à compter et il sera de *plusieurs milliers*.

A la Diète, en répondant à une interpellation, le ministre de l'intérieur *a dit que le nombre officiels* des morts était de 1699, mais il a ajouté que les victimes des villes de Mujazon et Mineyama n'étaient pas compris dans ce chiffre; car des renseignements exacts ne *peuvent pas être obtenus à cause de* la rupture des communications.

VILLE EN RUINES

Il est compris que c'est la ville de Mineyama qui a le plus souffert des chocs sismiques et un rapport non officiel dit que 2,500 personnes ont été tuées là, soit par l'effondrement des bâtiments, soit par l'incendie.

L'"Asahi Shibu", de Tokio, compte plus de 3,000 morts dans les districts dévastés et le "Nichi Nichi" en compte 5,000. Le "Nichi Nichi" calcule que le nombre des personnes sans abri est de 50,000 à 75,000.

Le correspondant de l'"Asahi" dit que la ville d'Amino, qui compte 4,000 habitants a été presque détruite complètement et que le nombre des morts et des blessés ne peut pas encore être établi.

DESASTRE, AU THEATRE

Plus de 200 personnes ont été tuées et 500 blessées dans l'effondrement et l'incendie d'un théâtre. Les soldats sortent les cadavres des ruines.

La neige et les fissures qui se sont formées dans la terre ont grandement retardé le transport des provisions de secours. Les vivres sont portés par des coolies dans les routes impraticables.

SCENES LAMENTABLES

De nombreuses fissures se sont produites dans la terre; en quelques endroits, les fissures ont une largeur de 3 pieds. Les chemins sont aussi bloqués par des glissements de terre et des avalanches. On calcule qu'il faudra trois semaines pour réparer les voies ferrées.

La province de Tango n'est pas importante, au point de vue économique. Sa principale production industrielle est le crêpe de soie pour les Japonais. Osaka, Kobe, Kyoto et Neboya n'ont subi que des dommages insignifiants.

Mardi, dans le district de Tango, des chocs sismiques assez violents pour abattre des murs se sont produits. Les services du téléphone et du télégraphe sont encore grandement désorganisés.

Un raz de marée a grandement endommagé Yamada et d'autres villages de pêcheurs.

Tokio. — 10 mars. Tout le Japon s'organisait aujourd'hui pour envoyer des secours à la région centrale de l'île où le tremblement de terre de lundi a causé la mort d'au moins 2,275 personnes. Des milliers de blessés ont été comptés et cinquante mille personnes, dont *les maisons se sont écroulées ou ont* été brûlées, ont à endurer des souffrances indescriptibles. Le sort des familles sans abri est des plus lamentables à cause du froid qui suivit les chocs sismiques et de la pluie d'hier soir. Des expéditions militaires et navales emportant des vivres, des vêtements et des remèdes et d'autres organisations de secours ont quitté le plus promptement possible Tokio, Yokohama, Osaka et Kyoto pour se rendre dans les districts en ruines.

Le nombre exact des victimes n'est pas encore connu. Il est évident que la catastrophe actuelle est l'une des plus grandes qu'enregistrera l'histoire du Japon. Chaque rapport qui atteint Tokio signale de nouvelles pertes de vie et de nouvelles souffrances.

Cinquante mille hommes, femmes et enfants sont sans abri. Dans la majorité des cas, un refuge temporaire manque même.

Le gouvernement et les institutions de charité déploient la plus vive activité pour envoyer du secours par voie de terre et par voie de mer; mais il est dit qu'il se passera bien des heures avant que les terribles souffrances soient soulagées.

Les rapports reçus par le ministère de l'intérieur sont encore incomplets et l'on peut se faire une idée de la situation par le fait que dans la ville de Mineyama seulement. 1,000 personnes ont été tuées et 1,000 maisons ont été détruites.

TRENTE VILLAGES DETRUITS

Un aviateur qui a survolé la région dévastée annonce qu'une trentaine de villages ont été détruits, d'après les observations qu'il a faites.

Bien que les plus grandes villes de la région, Kobe et Osaka, aient ressenti les chocs sismiques, les dommages qu'elles ont subis sont relativement légers.

Le district de Tango a 5,716 *morts et blessés d'après les rapports communiqués par le gouverneur de la préfecture de Kyoto*; le nombre des morts étant de 2,275 *et celui des blessés, de 3,441*. Ces rapports ont été rendus publics par le ministère de l'intérieur qui dit que les villes de Mineyama, Amino, Kavetsi et Mabite ont été celles qui ont le plus souffert.

Dans le district de Tango, des centaines de personnes ont dû se mettre à l'abri du vent derrière des bancs de neige. Elles ont dormi sur des matelas étendus sur la neige. Des cadavres ont été trouvés partout, dans les rues des villes et dans les champs. Des centaines de blessés demandent l'aide des médecins.

Un journaliste s'est rendu dans la ville d'Amino à bord d'un contre-torpilleur. Il a vu verser des larmes à des réfugiés de tout âge. Ces réfugiés ont dit que toutes les maisons d'Amino étaient tombées aux premiers chocs sismiques et qu'un grand nombre de personnes avaient été ensevelies sous les débris. Des incendies se sont déclarés *immédiatement. La police* calcule que plus de 1,000 personnes ont été tuées à Amino.

Les Activités de l'A.C.F.C.

CERCLE D'ARBORFIELD

Ce nouveau Cercle vient de choisir ses officiers pour l'année 1927, ce sont les suivants:

Président et aumônier, M. l'abbé Achille Hamel;
Vice-président: M. J.-P. Hudon;
Secrétaire-trésorier, M. Albert Marchildon;

Directeurs: MM. Théodore Lalonde, Aug. Hudon, E. Soucy, Raymond Courteau, François Soucy, Maurice Courteau, Zenon Chamberlain, Arthur Daoust et Onésime April.

En même temps que ces renseignements nous recevions la somme de $50.00 en acompte sur la contribution de 1927. *Remerciements très sincères de l'Exécutif* à ce Cercle prometteur.

CERCLE DE SAINT-BRIEUX

L'Exécutif offre ses très sincères remerciements au Comité et à tous les membres de ce cercle pour l'envoi de la somme de $85.75 en paiement de sa contribution pour l'année 1927.

Ce cercle sera représenté à la Convention par le Révérend Père Adolphe Leconte, v.f., chef de région et par M. Louis Demay qui représentera en même temps l'arrondissement scolaire de St-Brieux No. 1463.

VISITEUR AU SECRETARIAT

Ces jours derniers nous avions le plaisir de recevoir la visite de M. Eugène Labrecque, le trésorier du cercle de Rosetown qui profita de sa visite pour nous remettre la somme de $27.00, ce qui porte à $51.50 le montant reçu de ce cercle au cours du mois de mars. Nos très sincères remerciements aux franco-canadiens de Rosetown pour leur générosité et leur dévouement envers l'Association.

Marine de guerre pour le Canada

Ottawa. — Le ministre des Chemins de Fer annonce la construction d'une nouvelle Marine Marchande pour les Antilles, mais une rumeur qui se rattache à ce projet circule à l'effet qu'une entreprise beaucoup plus considérable serait à l'étude par le gouvernement: celle d'une Marine Militaire, on dit que le premier ministre s'est rendu aux Etats-Unis pour mettre la dernière main à ce projet qu'il annoncerait à la Session actuelle. C'est ce qui expliquerait son absence d'Ottawa pendant la Session, voyage qui paraît étrange à la députation libérale. Cette marine de guerre comme celle pour les Antilles serait construite par la compagnie Vickers qui est passée aux mains d'un syndicat dont l'un des principaux intéressés est le sénateur Raymond. Inutile de dire que cette rumeur provoque toutes sortes de commentaires et promet des développements sensationnels. Cela veut dire que le Canada prendrait une part plus active à la défense de l'Empire comme le fera l'Australie d'après les déclarations du premier ministre Bruce. On se rappelle que ces déclarations ont causé du malaise dans les cercles ministériels d'Ottawa lors du passage de cet homme d'Etat dans la capitale.

———:*:———

Le Canada et Cuba

Ottawa. — Dans le but de nouer plus étroitement les relations amicales entre le Canada et Cuba, le gouvernement cubain a transféré son consul général le docteur P. A. Bonet, de Halifax, à Ottawa.

Le Dr Bonet et son épouse sont arrivés dans la capitale.

Le docteur dit qu'actuellement le gouvernement de Cuba dépense $4,000,000 pour les travaux publics et $10,000,000 pour les attractions favorables au tourisme. Il a déclaré que Cuba est désireuse d'établir des relations amicales plus étroites avec le Canada et de faire avec notre pays un commerce sur une plus grande échelle.

———:*:———

Déclarations non équivoques de l'hon. Taschereau

Montréal. — Dans son discours au banquet qui lui était offert, au Club Universitaire de Montréal, l'honorable Premier ministre de Québec, M. Taschereau se déclare ouvertement contre l'instruction obligatoire. Il laisse aussi entendre clairement que son gouvernement, et toute la Législature sont bien disposés à accorder une aide substantielle de l'Etat à l'Université de Montréal.

Dans une entrevue qu'il accordait au journal le "Standard", de Montréal, il déclare que l'on s'abuse, à Londres, si l'on y croit vraiment que la sentence sur le Labrador est accueillie chez nous avec égalité d'âme. Le territoire canadien n'a pas de chance, ajoute-t-il, pour le maintien de son intégrité, avec les arbitrages britanniques: témoins les cas du Maine, du Yukon et du Labrador. Il ajoute que la motion Thériault est une initiative libre, sur laquelle la Chambre aura à se prononcer.

———:*:———

L'Annexion de la Bessarabie à la Roumanie

Genève.—L'Italie annonce qu'elle a ratifié le traité entre les Alliés et la Roumanie. Ce traité reconnait l'annexion à ce dernier pays de l'ancienne province russe de Bessarabie.

Cette ratification a d'autant plus d'importance que le traité en question vient maintenant en vigueur parce que trois des signataires l'ont ratifié. Les autres sont la Grande-Bretagne et la France.

M. Scialoia a déclaré que cette décision de l'Italie n'est pas un acte hostile à la Russie. Le gouvernement italien aurait attendu aussi longtemps avant de ratifier ce traité dans l'espoir que la Russie soviétique et la Roumanie en viendraient à une entente amicale au sujet de cette province.

Pour les Franco-Canadiens de la Saskatchewan

A la veille du Congrès de Régina

L'occasion nous sera trop souvent encore, hélas! imposée de revenir sur les problèmes de toutes sortes qui intéressent notre ville et notre province. Profitons d'une heure favorable pour adresser — la circonstance est particulièrement heureuse — à nos coreligionnaires et compatriotes de la Saskatchewan, un salut, un hommage et des voeux très mérités.

La semaine prochaine, ils tiendront à Régina, sous le patronage et la bénédiction de leurs évêques, leur congrès général. Ils fêteront en même temps le quinzième anniversaire de leur société nationale, qu'avait précédée de quelques mois la fondation de leur journal, le *Patriote de l'Ouest*.

Nos lecteurs, heureusement, sont assez familiers avec ces choses pour que nous puissions leur en parler comme des choses connues, comme de choses qui appartiennent — ce qui est rigoureusement vrai — à l'histoire de leur propre famille.

Ils savent que le *Patriote*, né de dévouements, maintenu et fortifié par des sacrifices dont personne ne pourra jamais mesurer l'étendue véritable, est actuellement l'un des journaux les mieux faits, les plus intéressants, les plus *vivants* qu'il y ait dans l'Amérique française.

Ils savent que *l'Association catholique des Franco-canadiens de la Saskatchewan*, l'A.C.F.C. comme on dit souvent, est une sorte de ministère de la défense religieuse et nationale, suscitant et encourageant les plus méritoires initiatives.

Ils savent que le journal et la société, l'un aidant l'autre, ont fait *une admirable besogne*, que d'autres oeuvres magnifiques — ne nommant, en nous excusant de passer les autres sous silence, que le collège de Gravelbourg — sont nées dans la province et apportent au fonds commun la plus fructueuse collaboration.

Ils savent qu'il se poursuit ainsi en Saskatchewan une campagne méthodique, persévérante, qu'on ne saurait trop louer ni admirer.

Et s'ils ne le savent point, ils peuvent soupçonner ce qu'une pareille campagne exige de dévouement et d'énergie.

* * *

Maintenir une oeuvre qui ne rapporte à ceux qui la soutiennent aucun avantage matériel, qui ne leur offre, *en compensation de leur travail*, de leur temps et de leurs déboires, que la satisfaction d'avoir servi *un haut idéal religieux et national*, c'est partout une très dure entreprise. Les embarras d'ordre matériel se multiplient quand il faut agir sur une population d'avant-garde, séparée du corps principal de sa race, assez peu nombreuse et répartie sur un très vaste territoire. (Un simple détail illustrera des difficultés d'ordre matériel que nous ne songerions même pas imaginer: il y eut un *temps où le Patriote dût être composé* par un typographe qui ne savait pas un mot de français, qui *ne pouvait donc que suivre lettre* à lettre, comme si c'eût été du grec, le manuscrit qu'on lui soumettait).

En dépit de tout, l'oeuvre (et nous prenons ici le mot dans le sens le plus général, nous y mettons tout le mouvement catholique et français de ces dernières années) a vécu. Mais de quelle source aussi elle était née!

Des bords lointains du Saint-Laurent, nous adressons à nos frères de la Saskatchewan l'hommage d'une sympathie dont ils ont depuis longtemps appris, nous l'espérons, à ne pas douter.

Et, de tout coeur, nous souhaitons que le congrès de Régina marque dans leur oeuvre de progrès religieux et ethnique — de paix aussi, car ils ne veulent que la justice, entre les divers éléments de ce pays — un pas nouveau.

(Le Devoir) Omer HEROUX

Le guerre en Chine

Shanghai sur le point d'être prise

Londres. — Les dépêches des correspondants anglais font prévoir que les troupes nationalistes cantonaises qui se sont avancées, presque sans coup férir, jusqu'aux portes de Shanghai, sont sur le point de prendre possession de la ville, après avoir chassé les Nordistes de la Mandchourie, et cela sans opposition sérieuse.

Le général Chang-Tso-Lin est considéré ici comme le seul chef Nordiste disposant d'une force combattante et capable de s'opposer *aux sudistes*. *Cependant, on* croit qu'il se retirera lui-même plutôt que de résister à la poussée des nationalistes. Les observateurs militaires *constatent que la guerre* chinoise actuelle se poursuit selon la stratégie traditionnelle par des négociations derrière les lignes entre les généraux eux-mêmes plutôt *que par des combats*.

La chute probable de Shanghai est vue ici sans inquiétude, attendu que les puissances y ont installé des forces suffisantes pour discipliner les flots des troupes en retraite qui se rabattront sur la ville.

Le changement d'autorité à Shanghai n'aura, sur la colonie étranger qu'une répercussion peu sensible, bien que l'administration chinoise, y compris celle de la douane, soit appelée à passer des mains des Nordistes entre celles des Nationalistes.

Le changement dans la situation militaire n'apportera pas, croit-on, de menaces sérieuses pour les vies et les propriétés des étrangers, mais il est impossible de prévoir l'influence qu'elle aura sur la solution du problème chinois par les puissances étrangères.

Pour l'instant la Grande-Bretagne, devant la carte de la Chine sans cesse modifiée, garde une attitude de neutralité.

Un conflit russo-chinois

Londres. — Le maréchal Chang Tso Lin, seigneur de guerre de Mandchourie, vient d'ordonner l'exécution de tous les prisonniers russes, à l'exception de Mme Michael Borodin, qui ont été capturés à bord du navire soviet "Pamiat Lenina", annonce le correspondant à Pékin de la Westminster Gazette.

La dépêche ajoute que les exécutions ont été ordonnées parce que les communistes chinois et russes, qui étaient à bord du "Pamiat Lenina" avec des masses de littérature de propagande, avaient l'intention d'employer cette littérature à servir la cause des Cantonais ou des nationalistes que le maréchal

(Suite à la page 3)

Le 17ème anniversaire du "Patriote"

Avec le présent numéro "Le Patriote" entre dans sa 17ème année. C'est déjà "UNE JEUNESSE"; et comme toute JEUNESSE vaillante, non seulement il contemple le passé avec fierté, mais envisage l'avenir avec courage. Si dans ces dix-sept premières années d'existence, il n'a pas pris tout le développement qu'il aurait souhaité ni fait tout le bien qu'il aurait désiré faire, il peut au moins se rendre le témoignage d'avoir fait son possible, portant toujours bien haut sa devise "Notre foi—Notre langue". Puissent les Franco-canadiens seconder ses efforts et lui permettre de continuer son oeuvre avec encore plus de succès.

La persécution au Mexique

Lettre des évêques de Québec à Mgr Diaz

Québec. — Mgr Pascal Diaz, évêque mexicain exilé, qui est actuellement aux Etats-Unis, a reçu une lettre adressée à la hiérarchie mexicaine par onze archevêques du Canada. Cette lettre est un message de sympathie et d'affection à l'adresse de la hiérarchie catholique, du clergé et des fidèles du Mexique, persécutés par le gouvernement Calles. Elle exprime la sincère admiration des prélats canadiens pour le courage que montrent les Mexicains dans les souffrances qu'ils endurent.

La lettre est signée par des archevêques et évêques assemblés à Québec pour assister aux séances du Conseil de l'Instruction publique. Les évêques y expriment un *profond regret de voir sévir au* Mexique la persécution religieuse dont les détails rappellent les pages les plus sombres de l'histoire de l'Eglise.

Voici les principales idées exprimées dans la lecture.

Au mépris de toutes les lois qui honorent les peuples civilisés, les chefs de l'Etat mexicain ont organisé contre la religion catholique une guerre à mort et ne reculent devant aucun crime pour triompher dans cette lutte contre la force brutale et le droit. Ils n'ont rien omis qui leur serve à *atteindre leur* but exécrable, éteindre, si possible, la foi catholique dans la société et les âmes des individus.

Cette persécution si injuste et les manoeuvres si odieuses des ennemis de l'Eglise causent une profond chagrin aux évêques et aux fidèles de leurs diocèses, et ils ne peuvent s'en consoler qu'à la pensée de l'héroïsme des catholiques du Mexique et de leurs pasteurs, qui donnent un si admirable exemple, et de l'espoir d'une prompte intervention de la justice divine.

Les évêques prient le Seigneur d'envoyer un ange gardien comme il le fit autrefois pour l'apôtre saint Pierre, afin de briser les chaines des persécutés et rendre impuissantes les mains de leurs ennemis. *Ils prient le ciel d'accorder* à l'Eglise du Mexique une augmentation de force et de vitalité.

REPONSE DE MGR DIAZ

Dans sa réponse, Mgr Diaz dit qu'au moment où la persécution religieuse se fait plus intense, les paroles des évêques sont une source de grande consolation, parce que, dit-il, *nous savons que nos* frères du Canada sont avec nous et partaent nos angoisses et nos espérances. Nous avons l'assurance que vos *prières et celles de vos ou*ailles nous aideront à soutenir la lutte et à remporter la victoire.

Mgr Diaz se fait l'interprète des archevêques et évêques du Mexique, qui enverront plus tard une réponse collective. Il s'empresse cependant d'adresser ses plus sincères *remerciements aux évêques* canadiens qui lui ont adressé la lettre.

———:*:———

Le schisme ou la prison

Mexico. — Les 61 prêtres qui restaient dans le diocèse de Durango ont été cités dernièrement auprès des autorités militaires. Le *général leur déclara qu'il leur con*céderait la liberté s'ils signaient *une déclaration par laquelle ils se* séparaient du Saint-Siège; sinon, ils seraient jetés en prison.

Don Juilo de Palacio, vicaire général, *refusa de signer,* ainsi que ses 60 *compagnons.* Après les avoir insultés, les militaires obligèrent tous les prêtres, même les infirmes, à prendre le train pour Mexico, où ils furent internés dans une prison *militaire.*

———:*:———

Les martyrs du Mexique

Washington. — Une lettre reçue ces jours derniers d'une source des plus recommandables confirme les récits des outrages, des tortures et des assassinats qu'ont à subir les catholiques du Mexique sous le régime Callès. Voici les principux passages de cette lettre:

"Récemment dans la ville de Léon, Etat de Guanajuato, parmi un *bon nombre de catholiques assas*sinés, se trouvaient plusieurs jeunes gens de l'Association catholique des jeunes Mexicains, dont Salvador Vargas, Nicolas Navarro, Ezequiel Gomez, Jese Rios et Jose Valencia Gallardo. Ce dernier a été traité avec la dernière cruauté parce qu'il encourageait les autres à crier "Vive le Christ-Roi"! ce qu'ils firent tous. On lui cassa les dents et on lui arracha la langue. Les corps furent exposés dans une place publique de la ville afin d'effrayer les catholiques et de navrer les parents des victimes.

"Nous avons appris de source *privée que, dans la ville de San Angel, d'autres jeunes gens de la même* association ont été torturés avant d'être tués. On leur a enlevé la peau de la tête et des doigts, mais ils n'ont pas cessé de proclamer le nom béni du Christ-Roi.

"La concentration des prêtres se continue avec une plus grande rigueur. Dans l'Etat de Durango, un des plus importants de la république, tous les prêtres *ont été con*duits dans la capitale, les nombreux fidèles de ce district étaient laissés sans secours spirituel. On commence à faire la même chose dans d'autres Etats *et on a aussi appris que certains prêtres ont été tués.*

———:*:———

Le troisième centenaire du Collège de la Propagande

Rome. — On célébrera le 3 mai prochain, à Rome, le troisième centenaire du Collège de la Propagande *fondé par le Pape Urbain* VIII le 1er août 1627, pour les études ecclésiastiques de jeunes gens d'élite appartenant ou se destinant aux missions.

Ce Collège compte actuellenent des anciens élèves dans le monde entier et parmi eux quatre princes de l'Eglise: les cardinaux O'Connell, archevêque de Boston, Dougherty, archevêque de Philadelphie, Bonzano; Mundelein, archevêque de Chicago; trois patriarches et vingt-cinq archevêques et évêques de rites orientaux; une soixantaine d'archevêques et d'évêques du rite latin et cinq supérieurs généraux d'ordres.

Actuellement, le Collège de la Propagande, qui a son siège sur le Janicule, compte plus de cinq cents étudiants en théologie et en philosophie, appartenant à *vingt-cinq* collèges nationaux ou religieux.

———:*:———

Le Père de Foucauld sera béatifié

Rome. — S. S. le pape Pie XI a récemment ordonné l'ouverture du procès en béatification du Père Charles de Foucauld, une des plus pures gloires du Sahara francais, tué au déclin du jour, à Tamanrasset (Hoggar), il y a eu dix ans le 1er décembre dernier, d'une balle *tirée par l'indigène El Madani, que* le "Grand Marabout blanc" avait affranchi, *sauvé d'une grave mala*die et arraché à la mort.

Des guérisons merveilleuses auraient été obtenues par l'intercession du Père de Foucauld, notamment la guériso instantanée d'une Italienne de Turin, atteinte d'une affection incurable du pylore.

Et c'est le R. P. Joyeux, des Pères Blancs d'Afrique, société de missionnaires fondée par le cardinal *Lavigerie, qui est actuellement char*gé d'instruire en cour de Rome, la cause du futur bienheureux.

———:*:———

Pour la restauration de la cathédrale de Burgos

Burgos. — Un décret royal vient d'affecter une somme de 323,250 pesetas à des travaux de consolidation et de restauration des flèches de la cathédrale de Burgos.

Ce joyau de la cité castillane menaçait ruine, et l'Académie royale de San-Fernando de Madrid avait du attirer l'attention des pouvoirs publics sur la gravité de l'état de ce monument national.

Les flèches de la cathédrale de Burgos *sont parmi les plus belles oeuvres de l'architecture espagnole* du quinzième siècle. Ce sont des aiguilles ajourées comme de la dentelle. Hans de Cologne les éleva en 1442.

———:*:———

La jeunesse de France au Pape

Paris. — L'Association catholique de la Jeunesse francaise, réunie à Paris en son XXXe Conseil fédéral, a considéré comme un devoir particulièrement impérieux, dans les circonstances présentes, d'adresser à S. S. Pie XI l'hommage le plus filialement respectueux de son ardente reconnaissance pour la sollicitude toujours spéciale témoignée par Sa Sainteté à la jeunesse catholique de France, en écartant d'elle l'influence d'une doctrine dangereuse, tant pour la foi et la morale, que pour la formation catholique.

L'Association tient à déclarer qu'un de ses membres ne saurait être lecteur, ligueur ou camelot de l'Action Française *telle qu'elle est actuellement rédigée et dirigée.*

L'A.C.J.C. a eu l'honneur de recevoir la réponse suivante du cardinal Gasparri:.

Particulièrement touché par l'hommage de profonde vénération filiale à Son Auguste Personne, l'attachement sans réserve au Saint-Siège, la soumission inaltérable à ses directives, exprimés à l'occasion du XXXe Conseil fédéral, le Saint-Père félicite de coeur les membres de l'Association des nobles sentiments inspirés par la foi vive aux enseignements du Vicaire de Jésus-Christ, forme des voeux ardents que ces nobles traditions de dévotion à Rome, phare de salut, se perpétuent pour la gloire de la Jeunesse française, pour son salut et la meilleure prospérité de la fille ainée de l'Eglise, envoie à tous comme gage de sa très paternelle bienveillance et la réalisation de ces voeux, spéciale Bénédiction implorée. Cardinal GASPARRI.

———:*:———

Le catholiscisme et les Soviets

Moscou. — En Russie, les journaux catholiques sont prohibés; dans les écoles, on ne permet aucun livre où se trouve le nom de Dieu. Les 30,000 catholiques de Moscou n'ont que trois prêtres pour les desservir. Ailleurs, il y a un prêtre par trois mille de population catholique. Tous les séminaires et collèges catholiques ont été fermés, de sorte qu'il ne peut plus y avoir de recrutement du clergé. Telle est la situation faite au catholicisme par le régime des soviets.

———:*:———

ACTION DE GRACES

Grands remerciements à Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus pour secours en maladie.

UNE MERE DE FAMILLE.

EVANGILE

XIII. — *Choisir la dernière place*

(S. L., XIV, 7-11.)

Ayant remarqué l'empressement des convives à choisir les premières places, Jésus leur proposa cette parabole:

"Quand tu seras convié à des noces, ne va pas t'asseoir à la première *place, de peur qu'un autre,* plus considérable que toi, ne soit aussi du festin, et que celui qui *vous a invités l'un et l'autre, ne* vienne te dire: "Cède-lui la place." Alors, la rougeur au front, il faudrait aller t'asseoir au dernier rang.

"Au contraire, lorsque tu seras invité, va t'asseoir à la dernière place (1). Et, quand viendra celui qui t'a convié, il te dira: "Mon ami, monte plus haut." Alors ce sera pour toi un honneur devant tous les convives. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse, *sera élevé.*"

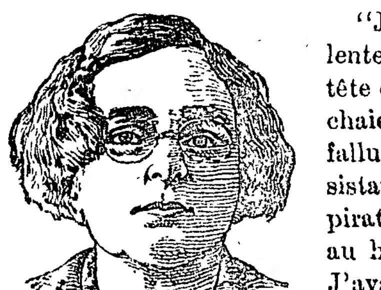
NOTE

(1) Avec sincérité et sans hypocrite modestie, sentant bien que devant Dieu et votre conscience, c'est la dernière place qui vous convient.

SAINTE AGNES —

Déprimée par un travail constant, souffre de maux de tête, de douleurs de dos et ne peut plus travailler.

Mme Fred. Chevalier nous le dit dans son témoignage qui suit:



Mme Fred. Chevalier

"J'étais affaiblie, ma digestion était lente, souvent j'avais de gros maux de tête ou des douleurs de dos qui m'empêchaient de travailler comme il l'aurait fallu, puisque j'avais à pourvoir à ma subsistance. Si je montais un escalier, la respiration me manquait avant d'être arrivée au haut et mon cœur battait très vite. J'avais essayer de me tonifier de différentes façons, mais ce ne fut qu'avec les Pilules Rouges que j'y réussis comme je le désirais. Je me suis si bien rétablie que malgré tout le travail que j'ai fait, mes forces se sont maintenues. Si les Pilules Rouges ont pu faire tant de bien à une femme de mon âge, combien plus elles aideraient une autre plus jeune et par conséquent moins déprimée". **Mme Fred. Chevalier, 153, rue Union, Springfield, Mass.**

L'organisme est une machine vivante qui subit par l'usure des pertes continuelles. Pour que l'organisme reste sain et la santé bonne, il faut que ces pertes soient compensées par un continuel afflux de bon sang et de nouvelles forces. Les

PILULES ROUGES

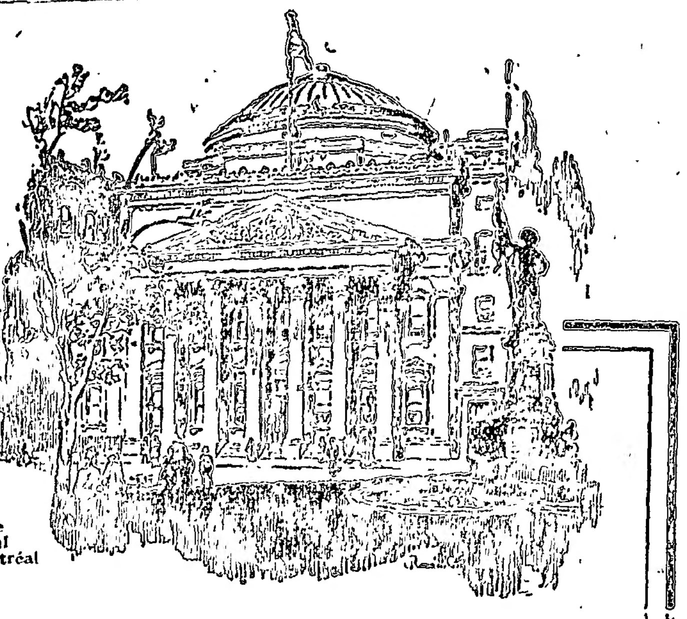
sont pour la femme le remède idéal qui tonifie le sang et répare les forces disparues; elles sont recommandées dans toutes les maladies qui ont leur origine dans un sang pauvre telles que

Anémie, Chlorose	Troubles d'estomac
Migraine	Douleurs internes
Douleurs périodiques	Dépression
Insomnie	Troubles nerveux

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

5-17 *En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.*

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, ltée, 1570, St-Denis, Montréal.



Siège social Montréal

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

Sommaire de

L'ACTIF et du PASSIF

au 30 octobre 1926

ACTIF

Encaisse	$83,411,634.39
Dépôts, billets et chèques d'autres banques	50,844,527.81
Dépôt à la Réserve centrale d'or	17,000,000.00
Prêts à vue et à court terme sur obligations, débentures et stocks	160,811,302.37
Titres fédéraux et provinciaux	79,157,614.28
Titres des municipalités canadiennes et fonds publics anglais, étrangers et coloniaux autres que canadiens	29,230,754.26
Obligations, débentures et actions ferroviaires	4,463,251.16
Actif liquide	**$424,919,084.27**
Prêts, escomptes et autres actifs	330,853,870.06
Immeubles de la Banque	11,800,000.00
Dû par les clients sur lettres de crédit (en contre-partie)	13,952,190.87
Total de l'actif	**$781,525,145.20**

PASSIF VIS-A-VIS LE PUBLIC

Billets en circulation	47,175,989.50
Dépôts	656,259,467.65
Lettres de crédit en cours	13,952,190.87
Autres passifs	2,030,127.20
Total du passif vis-à-vis le public	$719,417,775.22
Excédent de l'actif sur le passif vis-à-vis le public	**$ 62,107,369.98**

Un modèle des jeunes

Sainte Agnès

XI.

Le lieu du martyre

Si le tombeau d'Agnès a été l'objet de la vénération chrétienne, la piété des fidèles n'a pas oublié non plus le théâtre désormais glorieux de son supplice.

Cette partie du Cirque Agonal fut tout d'abord transformée en oratoire dédié à son culte. Plus tard, avec l'exhaussement du sol, cet oratoire fut surmonté d'une église plus vaste d'où l'on descendait à la chapelle inférieure. Au XIIe siècle, le pape Callixte II en fit restaurer la façade, et, en 1652, Innocent X la remplaça par une église magnifique qu'il orna de marbre précieux, de bas-reliefs et de statues exécutées par des sculpteurs célèbres.

De nos jours, la munificence des princes Doria Pamphili a encore ajouté à la splendeur de cette église, toute en marbre blanc, qui se dresse sur la place Navone, appelée Cirque Agonal.

Un autel, dédié à la Sainte, s'élève à l'endroit même où fut dressé le bûcher: on y représente l'héroique chrétienne de treize ans au milieu des flammes.

De là, on descend dans la chapelle souterraine qui n'est autre que l'arche du portique où Symphronius voulut exposer l'angélique enfant aux regards de la foule, mais où la grâce divine déjoua tous ses calculs.

C'est dans cette crypte basse et voûté que se passa la scène que nous avons raconté, où l'ange protégeant de sa lumière le corps d'Agnès aveugla de ses rayons le fils du préfet, le terrassa et lui rendit la vie à la prière de sa victime.

Ce lieu, cher à la piété chrétienne, est un des lieux les plus visités de la Ville Eternelle, et suscite au coeur des émotions inoubliables.

XII.

Le culte de la sainte

On se souvient que dans la nuit qui suivit le martyre de l'héroique enfant, ses restes furent respectueusement transportés sur la Voie Nomentane pour y être inhumés dans une villa de sa famille.

Sans doute, ses parents et ses serviteurs furent plus tentés de se recommander à sa protection que d'implorer pour elle la clémence du ciel; toutefois ce ne fut là qu'une prière privée. Mais, quand huit jours après, l'apparition céleste eut jeté sur le nom d'Agnès un éclat incomparable, les invocations jaillirent spontanément du coeur des fidèles, et les chrétiens de Rome s'adressèrent à elle comme à une puissante protectrice.

Un oratoire s'éleva aussitôt sur le lieu où elle avait subi son terrible martyre, et la jeunesse chrétienne vint y puiser la force pour les combats prochains.

L'humble et modeste sanctuaire vit bientôt s'élever un édifice plus digne de la gloire d'Agnès, tandis qu'à quelques milles de la ville, la basilique de la Voie Nomentane ouvrait aux fidèles ses trois nefs et exposait à leur véneraation le corps de l'admirable vierge.

Ce fut alors vraiment le culte public qui commença à lui être rendu et chaque jour s'accrut le nombre des pèlerins qui venaient réclamer auprès de la puissante enfant la santé du corps aussi bien que celle de l'âme.

De la Ville Eternelle qui consacrait ainsi deux églises à honorer la mémoire d'Agnès, son culte se répandit dans tout le monde chrétien.

L'Eglise entière célébra sa fête le 21 et le 28 janvier: la première date rappelait l'anniversaire de son triomphe et la seconde sa miraculeuse apparition.

La liturgie latine lui fit l'honneur des psaumes des martyrs au lieu de ceux des vierges, privilège accordé à quelques vierges seulement; comme si elle eut voulu nous montrer que dans cette enfant de treize ans il y avait un courage viril.

Dès les premiers siècles un couvent de religieuses appelées grecques entretint dans la basilique une prière continuelle et le nom d'Agnès fut *invoqué à chaque heure* du jour. Au IXe siècle, les Bénédictines vinrent les remplacer en attendant qu'Innnocent VIII confie la garde de l'église aux chanoines réguliers du Saint-Sauveur.

Le concours des fidèles que nous avons vu *si considérable* au IVe siècle près du tombeau d'Agnès, ne se ralentit pas à travers les âges.

Les plus grands saints chantèrent ses louanges et invoquèrent son appui. L'illustre docteur saint Jérôme vanta ses charmes et ses combats dans une page admirable sur la virginité. L'évêque de Turin, *saint Maxime, et l'évêque de Milan,* saint Ambroise, prononcèrent son panégyrique *dans leur cathédrale.*

Saint Martin fut récompensé de sa tendre vénération pour sainte Agnès par des apparitions plusieurs fois renouvelées. Sainte Brigitte reçut des *consolations, en même* temps qu'une couronne précieuse que la vierge-martyre lui offrit de l'Epoux divin.

Saint Thomas d'Aquin portait sans cesse sur lui une relique de la sainte et obtint plusieurs guérisons par son intercession.

(à suivre)

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

Moose Jaw

207 Bâtisse Hammond
Casier Postal 549. Tél. 3313
Docteur J. B. TRUDELLE

DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
Téléphone 3767

J. L. GUAY

Constructions par contrat
"Contracteur de la nouvelle addition du Couvent de Gravelbourg et du Scolasticat de Lebret.
GRAVELBOURG, - - - SASK

La Boulangerie Thériault

Pain délicieux et nourrissant à votre porte pour 10 sous.

Pouvez-vous faire mieux?

Quand vous venez à Marcelin, faites votre provision de pain chez
E. THERIAULT
Marcelin - - Sask.
Accordez votre patronage à un Canadien-français

TANNERIE

Avant d'envoyer vos peaux à aucune autre tannerie demandez notre liste de prix et nos échantillons. Nous avons les meilleures qualités de cuirs au plus bas prix. Nous tannons et confectionnons les Robes de voitures et les Paletots en peau de vache. Nos Robes sont garanties à l'épreuve de la chaleur des radiateurs d'autos. Nous payons les frais de transport sur les peaux envoyées pour être tannées.

LA TANNERIE DE INDIAN HEAD
Indian Head, Sask.

Impressions

Annonces

Que tous les amis du "PATRIOTE DE L'OUEST" veuillent se rappeler que nous disposons d'un bon atelier d'imprimerie toujours à leur service, que nous publions les annonces honnêtes et que tout ce qui vient par ces services favorise la diffusion de l'unique journal français de la Saskatchewan.

Confiez-nous vos travaux d'Impression et vos Annonces

Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, Prud'homme, Sask.

Désirez-vous donner à vos enfants une éducation soignée, un cours d'études tel que demandé par la province de la Saskatchewan? Adressez-vous aux religieuses de la Providence.

Outre le français qui reçoit une attention toute particulière dans les classes, on enseigne la musique, le dessin et les travaux à l'aiguille de tous genres.

Les jeunes filles désireuses de se livrer à la carrière de l'enseignement trouveront dans cette institution entière facilité pour se préparer aux différents diplômes requis à cet effet; elle sont donc admises à tout âge; les garçons sont acceptés jusqu'à leur treizième année.

Pour plus amples renseignementa, s'adresser à Révérende Mère Supérieure.

La Suisse sera consacrée au Sacré-Coeur

Berne, Suisse. — Il y a quatre siècles, la Suisse se faisait protestante, aux prédications de Calvin. Les catholiques sont, aujourd'hui, redevenus un nombre considérable. Le 2 août prochain, un premier congrès eucharistique sera tenu en ce pays, à Einsielden et tout le peuple suisse sera consacré au Sacré-Coeur.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUE.

JOHN DAISLEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
111, 14ème RUE OUEST.
Téléphone 2201 Prince-Albert

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE
adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC.
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Gratis

A tout citoyen de la ville ou de la région de Prince-Albert s'intéressant à l'embellissement de *sa maison,* garage, grange, poulailler, porcherie et remise à machines, nous adresserons sur demande un très joli catalogue de modèles de construction. Ce livre est rempli d'intéressante et très utiles renseignements.

Sur réception d'un appel téléphonique ou d'une simple carte postale avec votre adresse, vous recevrez ce livre sans aucun frais.

North Star Lumber Co., Limited
où se trouve la meilleure qualité de marchandises.
J. P. Hepburn, Gérant
Téléphone 2275

The Prince Albert Mfg Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasin et de bureau.
Nous refaisons les planchers et tout espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
Téléphones
Jour, 3275 Nuit, 3110

Pourquoi se faire opérer?
pour l'appendicite, calcules biliaires, maux d'estomac et du foie, quand Hépatola vous guérit sans douleurs, sans danger pour votre vie et sans perte de temps.
Ne contient pas de poison —Non vendu par les pharmaciens.
Mrs. Geo. Almas
le seul manufacturier
230—4ème Avenue S.
SASKATOON, SASK.
Prix, $6.50—25c. en plus pour colis postal. Dept. L.

Calculs Biliaires
aussi bien que tous les maux d'estomac ou du foie sont immédiatement soulagés par les "CAPSULES HEXOPHEN". Si vous souffrez de troubles intestinaux, coliques, douleurs au côté ou au dos, d'indigestion, gaz, jaunice, dyspepsie ou de gastralgie, vous devez faire usage sans retard de ce médicament fiable. Des milliers en font usage avec succès. Traitement d'un mois pour $5.00.
Adressez vos commandes à
ANDERSON & CO.
Boite 203 H. Windsor, Ont.

La guerre en Chine

(Suite de la 1ère page)

Chang Tso Lin combat.

Le correspondant dit que l'incident amènera une rupture des relations entre la Russie soviétique et le gouvernement de Pékin.

Le "Pamiat Lenina" était en route pour Hankéou lorsqu'il fut saisi. Il y avait au nombre des passagers plusieurs courriers diplomatiques. Ces derniers ont été arrêtés et le navire a été immédiatement transformé en transport pour les troupes.

Anglais attaqués

Shanghai. — Une foule furieuse s'est livrée à l'assaut d'une église anglaise à Mingto et a attenté sur la viedes missionnaires et des gardes-malades qui s'y trouvaient renfermés. Ceux-ci heureusement ont réussi à se sauver vers la rivière pour recevoir la protection des marins anglais, mais pas avant d'avoir été insultés par les assaillants. L'agitation anti-britannique est intense.

15,000 *soldats étrangers.*

Il y a maintenant un millier de marins japonais dans la concession de Shanghai. Ils ont leurs quartiers autour des filatures japonaises qu'ils protègeront s'il survient des incidents. Avec un nouveau régiment britannique qui vient d'arriver, la force étrangère compte 15,000 hommes.

:*:

La cause des écoles séparées en Cour Suprême

Ottawa. — Une cause relative aux écoles séparées de l'Ontario s'introduira en cour suprême du Canada le 20 avril prochain. Elle résulte d'une requête de droit formulée par la commission des écoles séparées du canton de Tiny, en faveur de cette commission et de toutes les autres commissions d'écoles séparées de la province.

Cette commission scolaire demandera à la cour suprême de déclarer ultra-vires certaines lois provinciales affectant les écoles séparées d'Ontario.

Elle demandera en outre un verdict au sujet de la répartition des octrois provinciaux entre les écoles catholiques et les écoles protestantes et aussi une définition du status des contribuables des écoles séparées à qui on demande de contribuer à l'entretien des écoles publiques en plus des leurs.

A OTTAWA.

Le Canal de la Baie Georgienne

Les conservateurs s'y opposent. — Libéraux et progressistes appuient la mesure

Ottawa. — Le renouvellement de la charte de la Baie Georgienne a été discutée pour la cinquième fois à la Chambre, lundi le 7, et le débat a été ajourné au mercredi, 9 alors que l'on reprit la discussion pour la sixième fois. Vers onze heures, on tenta d'ajourner la séance mais la Chambre s'y opposa par un vote de 81 à 72, les fermiers unis de l'Alberta et les conservateurs votant en faveur de l'ajournement qui avait été proposé par M. W. F. Garland, député progressiste. Ce dernier, après ce vote, se leva pour prononcer son discours, mais l'honorable M. Fernand Rinfret s'y opposa en soulevant un point d'ordre. Il signala que d'après les règlements de la Chambre, un député perd son droit de parler s'il propose l'ajournement et que cette motion est repoussée par la Chambre.

Le président donna raison à l'hon. M. Rinfret et M. Garland ne cacha pas son désappointement.

A la suite de cet incident, la discussion se prolongea encore pendant environ une heure et le débat fut ajourné.

Les conservateurs s'opposent au Canal de la Baie Georgienne, tandis que les fermiers-unis adoptent une attitude de compromis disant que cette mesure devrait être étudiée en comité où la discussion peut se faire plus librement.

Du côté ministériel, le Dr Fontaine fut le seul orateur. Il approuve entièrement le projet de la Baie Georgienne. Il trouve plus naturel et plus juste que l'on accorde cette charte plutôt que de se lancer dans l'entreprise de la canalisation du Saint-Laurent. Le canal de la Baie Georgienne aura cet avantage de réduire considérablement les taux pour le transport du grain de l'Ouest et le charbon de la Nouvelle- Ecosse. Les provinces prétendent avoir des droits sur les protégés par une clause de la charte. Il est dans l'intérêt de toutes les provinces et de tout le pays que l'on approuve ce projet qui donnera au pays une route fluviale entièrement canadienne.

Le débat fut ajourné à minuit.

Le premier ministre de l'Ontario, M. Ferguson, est irrévocablement hostile à ce projet du "Canal de la Baie Georgienne", tel qu'il se présente aujourd'hui, du moins. Appuyé par tous les partis, dans sa Législature, il menace de faire appel aux tribunaux, si le Parlement fédéral allait faiblir et accorder les privilèges sollicités.

RETOUR DE M. KING

Le Premier Ministre King, après une vacance de quinze jours passés aux Etats-Unis, est revenu à ses devoirs parlementaires. Son retour a été accueilli cordialement par la Chambre et le chef de l'Opposition, l'hon. M. Guthrie, lui a fait ses compliments.

Le Premier Ministre, en réponse a une question de M. Guthrie, a déclaré que dès les premiers jours de la semaine prochaine on abordera la question des griefs des Provinces maritimes.

:*:

Les honorables Lemieux et Marcil devant le Conseil des ministres

La question du chemin de fer de la Gaspésie a été présentée et discutée longuement à une réunion du Conseil des ministres.

L'hon. Rodolphe Lemieux, orateur de la Chambre, et l'hon Chs Marcil, députés des comtés de Gaspé et de Bonaventure ont plaidé avec ardeur et les ministres ont écouté avec bienveillance. Ils ont fait l'historique de la construction du chemin et démontré, avec faits probants à l'appui de leurs affirmations, la nécessité absolue de relier au réseau national les 200 milles de Matapédia à Gaspé.

Service inadéquat, taux exorbitants, paralysie de tout développement, incapacité totale de la compagnie actuelle de remédier à cette situation, rien n'a été omis dans le plaidoyer des représentants de la Gaspésie.

Une grande carte de la Gaspésie avait été suspendue aux murs du conseil afin d'exposer clairement tous les aspects du problème ferroviaire.

Les honorables MM. Lapointe, Dunning, Cahnon ont posé plusieurs questions et de 11 heures à 1 heure p.m. le conseil a reçu des députés tous les renseignements désirés.

MM. Lemieux et Marcil ont remercié le conseil de l'intérêt qu'il porte à la Gaspésie et l'hon. Lapointe, au nom du gouvernement, les a, à son tour, félicités de leur travail persévérant et de leur dévouement désintéressé en faveur de leurs électeurs.

:*:

Un service maritime Canada-Antilles

Ottawa. — Le ministre des chemins de fer vient de donner avis d'une résolution importante. Elle est à l'effet que le gouvernement a dessein d'incorporer une compagnie maritime connue sous le nom de Canadian National Steamship qui aura droit d'émettre des obligations pour dix millions que le gouvernement garantira. C'est le gouvernement qui contrôlera cette compagnie qui devra établir un service entre le Canada et les Antilles tel que prévu par le traité commercial conclu entre les deux pays. La compagnie gouvernementale pourra acheter des navires de la marine marchande et les aménager de nouveau, ou faire construire les navires nécessaires, au nombre de cinq environ. Le gouvernement contrôlera aussi les taux imposés dans ce service.

L'achat de "Canadian Vickers" par un groupe de financiers canadiens dont fait partie le sénateur Raymond, récemment nommé, excite de nombreux commentaires dans les milieux politiques.

:*:

Pour donner la préférence aux employés civils bilingues

Ottawa. — Une résolution proposant de donner dans le service civil la préférence aux fonctionnaires sachant les deux langues officielles du pays, l'anglais et le français, fut présentée à la Chambre par M. P. A. Séguin, libéral. La résolution souleva une petite tempête. On pense bien que le vénérable M. Hocken, de l'*Orange Sentinel,* vit tout en jaune et bava de la bile, pendant que tous les députés canadiens-français appuyèrent vigoureusement la résolution.

M. Hocken déclara que ce serait mettre les Anglais dans une position d'infériorité.

Qu'ils apprennent le français et ils seront sur le pied des autres.

:*:

Programme de construction du Pacifique dans la Saskatchewan

Ottawa. — Un bill autorisant le Pacifique Canadien à construire les lignes suivantes dans la Saskatchewan et l'Alberta, a été présenté à la Chambre.

Quinze milles de construction sur la ligne de Rosemary, Alta., dans la direction nord.

Quinze milles près de Lloydminster, Sask., allant vers l'Est sur la ligne CutKnife-Whitford Lake.

Trente milles vers le nord-ouest à partir de Unwin, Sask., sur la ligne Cut Knife-Whitford Lake.

Trente milles de prolongement de la ligne de Fife Lake.

Prolongement de l'embranchement du lac Manitou par Lloydminster vers Whitford Lake.

En rapport avec ce dernier embranchement le comité des chemins de fer a accepté un amendement de M. G. Spence, de Maple Creek, proposant qu'à l'ouest de Lloydminster la ligne soit construite ou employée par les deux compagnies de chemins de fer d'après des termes fixés par la Commission des chemins de fer.

VOTRE CHOIX

VENDEZ VOTRE BLE AU CARTEL	DEBARRASSEZ VOUS DE VOTRE BLE
ET	ET
1. Recevez le partage proportionnel aux avantages tirés du plus grand établissement qui manoeuvre le grain au Canada;	1. Travaillez contre la majorité de vos voisins en aidant les compagnies privées dont les actionnaires ne cherchent que les profits.
2. Obtenez le prix général du monde entier par l'intermédiaire de l'agence de votre marché, et de cette manière aidez à conserver la haute marque de la qualité du grain canadien;	2. Acceptez passivement le prix qui vous est offert quand le marché est surabondant ou essayez de "mieux deviner" que le spéculateur du grain.
3. Alliez-vous aux 137,000 cultivateurs des provinces des prairies pour faire disparaître du marché canadien de blé le commerce malhonnête—la spéculation;	3. Encouragez l'agitation des prix, un marchand mouvementé et le jeu pour l'avenir. Détruisez la relation qui existe entre le fournisseur et l'acheteur.
4. Entre-aidez-vous afin d'obtenir pour vos familles la facilité de mieux vivre. vous tous en avez le droit. Travaillez pour acquérir une prospérité permanente au moyen du Cartel.	4. Soyez indépendent de tous—excepté les propriétaires des élévateurs, le spéculateur qui joue votre grain et vos voisins unis au Cartel qui vous aident malgré vous-même.

PENSEZ Y BIEN— C'EST LA VERITE.

Satkatchewan Co-operative Wheat Producers Limited

Bureau-Chef: REGINA, Saskatchewan.

Reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins contre

Rhumes
Douleurs
Maux de tête
Névralgie
Nephrite
Maux de dents
Lumbago
Rhumatisme

N'AFFECTE PAS LE COEUR

AVERTISSEMENT !

Méfiez-vous des contrefaçons

Il n'y a qu'une seule véritable pastille D'ASPIRINE. Lorsque l'on vous offre comme de l'ASPIRINE une pastille qui ne porte pas l'empreinte de la "Croix- Bayer"—refusez la avec dédain—ce n'est pas de l'ASPIRINE du tout ! N'encourez aucun risque !

Sûre — N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer" dont chaque paquet contient un mode d'emploi éprouvé. Boites maniables de 12 pastilles. Aussi en bouteilles de 24 et de 100, chez les pharmaciens. Aspirine est la marque de fabrication (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mono-aceticacidester de salycylicacide de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat et Notaire
J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat, Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Tél. 2582
PRINCE ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Paris, France
Dr. LAURENT ROY
Médecin Chirurgien
Chirurgie et maladies de la femme.
Bureau, 213 McCallum Hill
Résidence, 3101 Avenue Victoria
REGINA, SASK.

Avocat
ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat Procureur et Notaire
VONDA SASK.

Arpenteur--Géomètre
J. E. MORRIER
ARPENTEUR—GEOMETRE
551, 20ème Rue Ouest
Téléphone 2225
PRINCE-ALBERT . . SASK.

A LOUER

Avocat et Notaire
HENRI COUTU, B. A.
Avocat et Notaire
GRAVELBOURG, SASK.

Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire, Licencié en art dentaire pour le Dominion.
CHS. C. CLERMONT
DENTISTE
Service des plus modernes
Appareil de radiographie, etc.
207, Edifice Hammond
MOOSE JAW, SASK.

Médecin-Chirurgien
Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôpitaux de New-York et Chicago.
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin Chirurgien
Chirurgie et maladies de la femme
Bureau—201, Edifice C.P.R.
Résidence, 418, Spadina Crescent Est.
SASKATOON, SASK.

Médecin-Chirurgien
DR. P. E. LAVOIE
Médecin Chirurgien
des Hopitaux de Chicago
Traitements électriques et aux rayons ultra-violets.
PONTEIX, SASK.

Avocat et Notaire
GEORGES HEBERT
AVOCAT ET NOTAIRE
GRAVELBOURG . . SASK

Architecte
FREDERICK J. O'LEARY, B. Sc.
Université McGill
ARCHITECTE LICENCIE
211, Wildun Lodge
REGINA, SASK.
John P O'Leary, Surintendant des Constructions

Avocat
ERNEST COLPRON
AVOCAT
LAFLECHE, SASK.

Avocat et Notaire
Téléphone 2785
EMMETT M. HALL, LL.B.
AVOCAT ET NOTAIRE
Edifice Miller PRINCE-ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Paris et de New York
Téléphone 2009
DR. J. BOULANGER
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie abdominale
Traitements par le Radium
Laboratoire de Rayons-X
EDMONTON, ALTA.

Avocats et Procureurs
LAVERY & DEMERS
AVOCATS ET PROCUREURS
15, rue St-Jacques, MONTREAL
Tél.: Harbour 4118-4119
Loi Maritime, Commerciale, Civile et Criminelle.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Pour fêter les sept ans des syndicats catholiques

Montréal. — Le Conseil central des syndicats ouvriers catholiques compte sept années d'existence et c'est par une impressionnante cérémonie religieuse que l'anniversaire de sa fondation a été marqué.

La pieuse chapelle de Notre-Dame de Lourdes avait été comme envahie par une foule pieuse et recueillie.

Chaque syndicat affilié était représenté par les officiers et de fortes délégations de membres. C'est M. le chanoine Valois, de l'archevêché, qui officia, servi par deux ouvriers catholiques.

M. l'abbé Lafortune, assistant-aumônier général, prononça le sermon de circonstance.

:*:

L'hon. Rodolphe Lemieux et les droits du français

Ottawa. — L'honorable Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes, vient d'inaugurer le système des "laisser-passer" bilingues pour la Chambre basse à Ottawa. Jusqu'ici, les cartes imprimées n'avaient porté que l'inscription anglaise.

Le fait mérite d'être mentionné selon sa véritable signification: le français a des droits et les voit de plus en plus reconnus par nos administrateurs.

C'est dans cet esprit que la constitution doit être appliquée.

Et il convient de féliciter de son geste M. Lemieux, qui, usant de sa haute autorité et de son prestige, a remis en usage la langue française là, où officiellement, elle ne l'était pas.

:*:

Le ministère du revenu national

Ottawa. — Le gouvernement a décidé de changer le nom du ministère des douanes et de l'accise en celui du ministère du "revenu national". Un projet de loi à cet effet sera présenté par l'hon. M. Euler.

:*:

Le drapeau à l'ambassade de Washington

Washington. — La légation canadienne arborait le 22 février dernier, le drapeau Union Jack à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Washington. Lorsqu'un modèle aura été approuvé par les autorités canadiennes, le Canada, paraît-il, aura son propre drapeau britannique, tout comme la plupart des autres délégations à Washington. On n'a pas encore pris de décision définitive au sujet du modèle à adopter. L'ambassade anglaise possède un drapeau spécial Union Jack aux armes de l'ambassade. Il est possible qu'il en soit de même pour le drapeau canadien. Le drapeau rouge de la marine marchande canadienne porterait les armes du Canada entourées de feuilles d'érable à l'angle opposé à l'Union Jack. Rien d'officiel à ce sujet n'a été annoncé à Ottawa.

Des changements dans le ministère

Ottawa. — Des rumeurs qui ne deviendront des réalités que quelques jours après la présente session, c'est-à-dire un peu après Pâques, veulent qu'il y ait un véritable chambardement ministériel.

L'hon. J.-C. Elliot, ministre des travaux publics serait nommé juge et serait remplacé par l'hon Pierre-J. Veniot, actuellement ministre des postes.

L'hon. Fernand Rinfret, actuellement secrétaire d'Etat deviendrait ministre des postes, et M. Edgar E. Chevrier, député d'Ottawa, remplacerait M. Rinfret au poste de secrétaire d'Etat.

Ainsi le premier ministre M. King donnerait par la nomination de M. Chevrier au poste de secrétaire d'Etat, un représentant aux Canadiens-français de l'Ontario dans son cabinet.

:*:

Les progrès de l'aviation canadienne

Ottawa. — L'aviation civile fait du progrès au Canada. Voici ce que le ministère de la défense nationale annonce à ce sujet:

	1926	1925
Envolées . . .	4,755	3,171
Heures	5,860	4,091
Passagers . . .	6,436	4,091
Bagages lbs .	724,721	592,220

Dans le bagage on comprend le fret ainsi que la matière postale.

:*:

Les élections dans Québec à la fin de mai

Québec. — Au cours d'une séance de l'assemblée législative, M. Taschereau expliquant le projet de loi amendant la Loi Electorale laissa entendre que les élections générales auront lieu à la fin du mois de mai ou au début de juin. Il a déclaré que les élections auraient lieu suivant les nouvelles listes électorales. Or, d'après les règlements, les élections ne pourraient être faites avant la fin de mai.

:*:

Le Japon a accepté la proposition

Tokio. — Les journaux commentent abondament la réponse japonaise aux propositions Coolidge au sujet de la conférence des armements navals.

Le "Chugai Shogyo Shimpu" et le Mikayo Shanbun", les deux seuls cependant qui aient écrit des articles de tête sur la question, se déclarent très satisfaits de l'acceptation du Japon, et espèrent que la France, en dépit de son rejet de la première heure, adhèrera à la conférence proposée. Le "Chugai Shogyo" déclare que les Etats-Unis n'ont rien à craindre des autres pouvoirs et qu'ils devraient commencer d'abord par donner l'exemple en réduisant à leur plus simple expression leurs propres armements navals.

Le "JIJI Shimpo" semble refléter l'opinion des hommes d'Etat japonais qui approuvent à l'unanimité l'attitude du gouvernement.

OTTAWA. — Alphonse Rochon, sculpteur, a succombé à la paralysie, à Ottawa, à l'âge de 66 ans. Avec son père, feu Flavien Rochon, il avait fait plusieurs des sculptures qui ornent l'intérieur de la basilique d'Ottawa.

WASHINGTON. — Les E Unis ont définitivement propo la Grande Bretagne et au Japon conférence des trois puissances la limitation navale, laquelle se tenue à Genève, mais pas avan ler juin.

MONUMENTS

Le moment arrive ou chacun pense à faire poser un monument pour les chers disparus.

En donnant votre ordre maintenant vous êtes certain d'avoir votre monument posé les premiers jours de mai.

Adressez vous à une maison de LANGUE FRANCAISE, SERIEUSE et BIEN CONNUE.

Cela vous évitera bien des ennuis.

N. PIROTTON

385-391 Rue Dubuc

ST-BONIFACE - MAN.

Residence: 81 778 Office: 82 073

POUR

Lampes de Sanctuaire

Notre "HUILE HUIT JOURS NICE" est:

Purement végétale
Conforme aux rubriques
Très fluide
Non-inflammable

Prix: $2.50 le gallon (Bidon gratuit)

Desmarais & Robitaille, Ltée

ORNEMENTS D'EGLISE et ARTICLES RELIGIEUX.

MONTREAL, 31 et 33, rue Notre-Dame Ouest. OTTAWA, 121, rue Rideau.

Bois pour plancher avec joint en "V"

Nous venons de recevoir de la Colombie Britannique, un char de bois pour planchers avec joint en "V" de 1 x 4, et en longueurs de 8, 10, 12 et 16 pieds. Vous ne sauriez trouver de meilleur bois pour le plancher de votre grainerie. Ce stock est de pin très sec et ne se vend que $36.00 comptant. La prochaine fois que vous viendrez chez nous, demandez à voir ce bois.

McDiarmid Lumber Co., Ltd.

Téléphone 2733

"La cour à bois bien garnie"

Politique Fédérale

Les crédits pour l'année 1927-28

Dès l'ouverture de la séance de endredi après-midi la Chambre est occupée de voter des crédits our l'année 1927-28. Déjà ceux s provinces maritimes, au monnt de $118,000, avaient été votés s jours derniers. Les premiers édits d'hier ont été ceux de la rovince de Québec, au montant tal de $635,027.

Un item de $5,000 pour l'hôpil du parc Savard, de Québec, a é voté. Il y eut forte discuson quand l'item de $16,000 pour n bureau de poste à St-Jacques Achigan a été présenté. St-Jacues est dans le comté de M. P.-A. éguin, de l'Assomption-Montcalm. e ministre Elliot a expliqué que tte ville avait 1,300 âmes et resit sans bureau de poste. On a décommencé les travaux. M. W.-A. oys demanda si c'était l'intention u gouvernement de donner des ureaux de poste à tous les centes de 1,500 âmes et moins. Il lui mble que ce n'est pas pratiquer omme il faut l'économie. L'hon. . B. Bennett, conservateur, craint e la pratique actuelle du gouverement n'invite tous les comtés à ultiplier leurs demandes. Le ministre ajoutait que le gouvernement ne construirait de bureaux e poste que là où il y aurait réels esoins. M. J.-A. Fraser, conserateur, de Cariboo, a remarqué ue les crédits de la province de uébec étaient le double cette anée de ce qu'ils étaient l'an derier, tandis que ceux de la Colomie-britannique avaient été réduits. Ce qu'on fait pour le Québec, on evrait bien pouvoir le faire en faeur des autres provinces", dit M. raser. M. Boys ajoutait qu'il y dans l'Ontario une centaine d'enroits qui ont autant de droits à n bureau de poste que St-Jacques 'Achigan. Plus on examine les rédits, plus on arrive à cette conlusion que les députés du gouverement sont les heureux, car dans s comtés de l'opposition il n'y a ien. L'hon. Elliot a montré ici s besoins particuliers de St-Jacues.

Après une bonne heure de disussion sur cet item, les $21,000 n faveur de la construction d'un ureau de poste à St-Jacques l'Ahigan ont été votés.

Un autre vote de $4,200 est allé l'amélioration des édifices pulics de Thetford.

Les autres items de la province e Québec ont été votés sans disussion.

Citadelle de Québec

Vendredi après-midi la Chambre étudié un crédit de $100,000 pour emettre à neuf les quartiers du ouverneur-général à la citadelle e Québec. Le ministre Elliott, des ravaux publics, a expliqué qu'il 'agissait de remettre habitable une aison qui se trouvait aujourd'hui ans un très mauvais état. Il faut 100,000 pour la rendre habitable

M. A.-A. Heaps, de Winnipeg, a emandé si leurs Excellences ne pourraient pas prendre leurs appartements au Château-Frontenac, quand elles passeraient par Québec. Très certainement, répond le ministre, mais le gouvernement ne l'a pas jugé à propos, d'autant plus qu'il est important de conserver nos beaux monuments historiques.

L'hon. Guthrie, chef de l'opposition, non seulement ne veut pas décourager le gouvernement dans cette entreprise, mais il veut l'encourager de toutes ses forces. Les intérêts de leurs Excellences et ceux du peuple canadien l'exigent ainsi, dit-il.

M. Heaps revient à la charge et demande quelle somme on a l'intention de consacrer à la citadelle elle-même. Le ministre n'a pas pu répondre à cette question, mais il a dit que les ingénieurs avaient très bien étudié la situation.

—Combien de temps leurs Excellences occuperont-elles ces quartiers par année, demande encore M. Heaps?

—Il m'est impossible de répondre à cette question, réplique M. Elliott. M. Henri Bourassa, indépendant, de Labelle, a remarqué lui-même que les murs de la citadelle étaient passablement délabrés et qu'il convenait de les réparer.

M. C.-G. Power, libéral (Québec-Sud), a suggéré de remettre le soin de ces murs au département de la défense nationale. Même en ce moment il y aurait en cours des négociations à cet effet entre le ministre de la Justice, le ministre de la défense nationale, et le président de l'assemblée législative de Québec.

Quant aux réparations que l'on demande, elles ont été demandées par leurs Excellences elles-mêmes, qui ont l'intention d'y loger le prince de Galles, quand il viendra assister aux noces de diamant de la Confédération, cet été. Ainsi il est nécessaire de remettre en ordre ces quartiers généraux.

Le crédit a été voté sans autre discussion.

Crédits de l'Ontario

Après avoir disposé des crédits du Québec, la Chambre s'est occupée de ceux de l'Ontario, au montant de $642,013. Les trois premiers crédits: $115,000 pour réparations dans les édifices publics fédéraux; $20,000 pour un bureau de poste à Durham et $1,700 pour une horloge de tour à Glencoe ont été adoptés très rapidement. Quand vint le crédit de $11,000 pour une salle d'armes à Haileybury, Mlle MacPhail a demandé où allait l'argent payé pour louer ces salles d'armes, en temps de campagnes politiques ou en d'autre temps. Le colonel Ralston, ministre de la défense a assuré Mlle McPhail que cet argent revenait à son département et que si elle connaissait des cas du contraire il y aurait enquête. M. Malcolm Lang, de Témiscaming Sud, a assuré qu'une salle d'armes était chose nécessaire dans cette ville. Le crédit a été immédiatement voté.

La chambre passa ensuite très rapidement sur les crédits suivants: $10,000 pour édifices publics à Hamilton; $16,000 pour addition aux édifices publics de Kénora; $60,000 pour édifices de département à Ottawa; $124,000 pour l'achat de l'édifice Daly à Ottawa; $25,000 pour un bureau de poste à Rockland, ainsi que plusieurs autres.

La liste des crédits de l'Ontario se trouvait ainsi toute votée.

Crédits du Manitoba

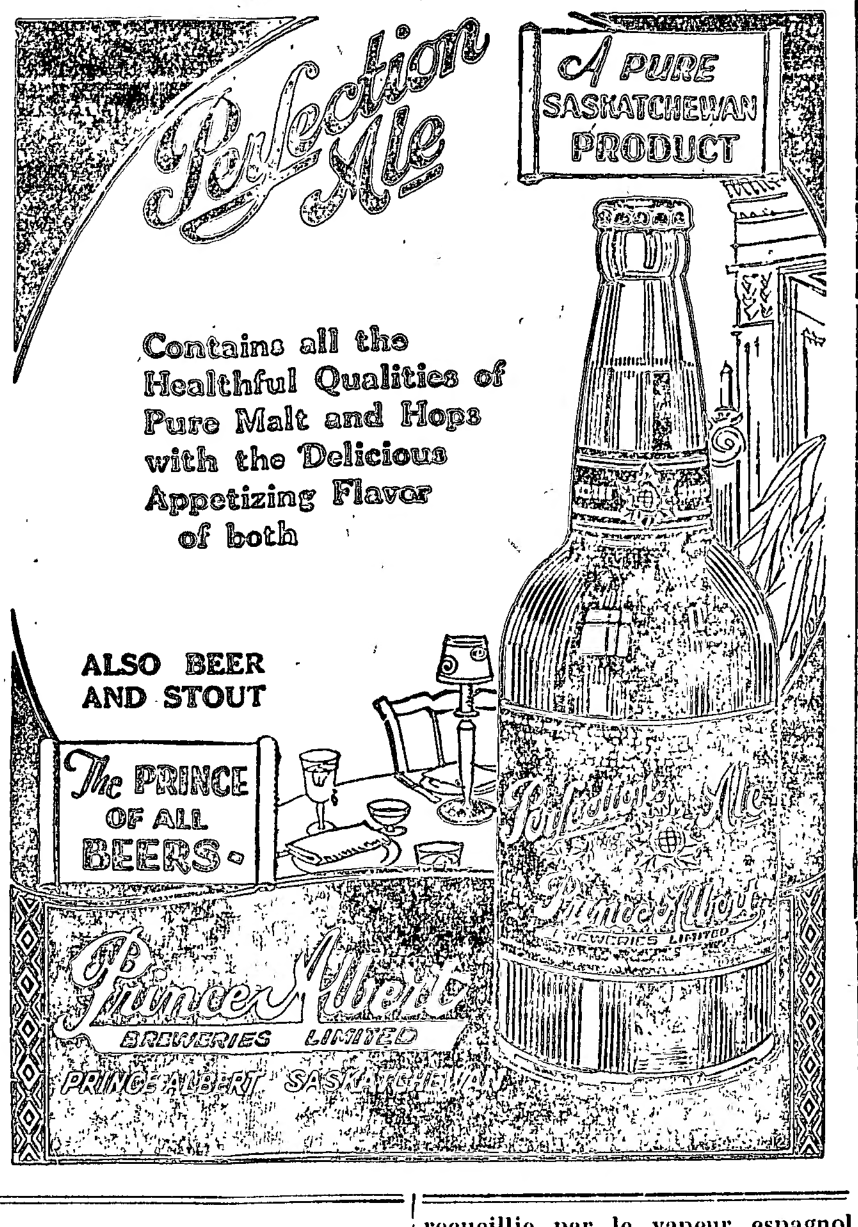
La Chambre a voté en quelques minutes vendredi les $104,000 de crédits pour les édifices publics du Manitoba. Ces crédits étaient: $35,000 pour réparations et améliorations aux édifices publics fédéraux; $2,000 pour emplacement pour édifice public à Transcona; $39,000, pour une nouvelle chaudière et améliorations générales à la caserne Fort Osborne, à Winnipeg; $13,000 pour un édifice pour l'inspection du grain à Winnipeg; $15,000 pour accessoires à la salle d'armes de Winnipeg, rue Minto.

Crédits de la Saskatchewan

La Chambre a voté très rapidement la somme $205,450 pour les édifices publics de la Saskatchewan. Il y a en tout huit crédits, qui sont les suivants: $17,000 pour améliorations aux édifices fédéraux; $4,200 pour la station de sylviculture d'Indian Head; $3,500 pour édifices publics de Moose-Jaw; $10,500 pour édifices publics de Prince-Albert; $150,000 pour édifices publics de Régina; et le reste est partagé entre Saskatoon ($4,500) Sutherland ($3,750), et Tisdale ($12,000).

Crédits de l'Alberta

L'Alberta n'a reçu cette année du gouvernement que $32,000. De cette somme il y a $17,000 pour réparations aux édifices publics fédéraux et $15,000 pour édifices publics à Wainwright.



* * * * * * * * * * * * *

L'EGLISE ET L'ETAT DOIVENT ETRE UNIS

Cette alliance de l'Eglise et de l'Etat, si elle est une source de consolation pour l'Eglise se procure aussi à l'Etat d'inappréciables bienfaits. Par le libre exercice de son droit d'enseigner, de gouverner et de sanctifier, l'Eglise sème la vérité qui sauve; elle dirige, par la sagesse de ses lois, les gouvernants et les gouvernés: elle pénètre les moeurs de justice et de charité. Dans tous les rangs de la société humaine, elle établit l'ordre voulu de Dieu et la paix apporté du ciel, qui constituent le solide fondement du progrès et de la félicité sur la terre. Ces avantages sont d'autant plus précieux que notre époque d'instabilité sociale a connu plus de révolutions." — S. G. Mgr Rouleau, archevêque de Québec: allocution après la remise du Pallium; 24 février 1927.

* * * * * * * * * * * * *

La monarchie en Pologne

Bucharest. — D'après une dépêche de Lodz, Pologne, reçue à Bacarest, Roumanie, un mouvement aurait été lancé, dans la république polonaise, en faveur du rétablissement de la monarchie.

Les réparations de guerre

Ottawa. — Le Canada aurait droit à une somme de 734,000 livres sterling, comme sa part dans les paiements pour réparations de guerre, qui ont été versés à la Grande Bretagne, d'après le Plan Dawes, entre le 1er septembre 1924 et le 13 novembre 1926.

:*:

Les fruits de l'école sans Dieu

"JE M'EN VAIS DROIT CHEZ LE DIABLE"

New-York. — Arthur Shaw, âgé de 19 ans, de South-Seaville, New-Jersey, s'est tué avec un fusil. Son ami John Catramona, avait été assassiné tandis qu'il lisait chez lui. Arthur et John étaient inséparables.

M. Shaw a laissé deux lettres, une adressée à sa mère, disant qu'il allait rejoindre John, l'autre adressée à son frère Nick, lui disant la même chose.

Temps Traîtres

Tantôt doux—tantôt froid—et le vent vous transit même quand le soleil semble briller!

Gare aux rhumes!

Si vous vous sentez frissonneux, "chair de poule"—suivez ce traitement qui a si bien réussi en 1918-19 lors de la grande épidémie de Grippe:

Prenez une pleine dose de Sirop Mathieu au Goudron et à l'extrait de Foie de Morue, avec triple quantité d'eau très chaude, 2 ou 3 fois par jour, suivant le cas, et le soir au coucher, et prendre une Poudre ou Tablette "Nervine" Mathieu avec chaque dose. De cette manière on peut continuer à vaquer à ses occupations quotidiennes.

En vente partout. 2-27

La Cie. J. L. Mathieu, Sherbrooke, P.Q.

FARLEY-MYERS, LIMITED,
Distributeurs pour l'Ouest

Herbert Willett, de Chevy-Chase, district de Columbia, âgé de 16 ans et étudiant dans une école supérieure, a rencontré deux de ses amis, Dorrance Kelley et Robert Lewis, dans le corridor de l'école. Il a tiré un revolver de sa poche et leur a dit: "Je m'en vais droit en enfer", en disant ces mots, il s'est tiré une balle dans la tête.

New-York. — Michael Pankrakow, 12 ans, a plaidé coupable à l'accusation de meurtre portée contre lui. Il fut condamné à l'emprisonnement dans un refuge jusqu'à ce qu'il ait 21 ans. L'enfant tira à mort Marius Gold, un marchand de Richmond Hill, contre qui il voulait faire un hold up.

ROME. — Mussolini a commandé une célébration officielle par tous les Italiens du monde entier du quatrième centenaire de la mort de Nicolas Machiavel, le grand homme d'Etat et écrivain florentin du XVe siècle. Cette fête sera célébrée le 22 juin.

WASHINGTON.— Les présidents des Etats-Unis et de l'Allemagne ont échangé des félicitations agrémentées de voeux de meilleure entente et de plus entier bon vouloir entre leurs pays respectifs, à l'occasion de l'inauguration d'un nouveau câble océanique reliant le Reich allemand à la république de l'Oncle Sam.

Choses et autres

La plus grosse manufacture de produits céréales

Saskatoon. — La ville de Saskatoon possèdera dans un avenir prochain la plus grosse manufacture de produits céréales à l'ouest des grands lacs. La Cie Quaker Oats annonce des améliorations considérables à son établissement déjà florissant ici. A Cedar Rapids, Iowa, elle est à s'agrandir et à perfectionner son outillage pour la somme de 4 à 5 millions de piastres.

:*:

Le chef nationaliste chinois est un British-born

L'homme politique chinois qui cause tant de mal de ce temps-ci aux Anglais en Chine, Eugène Chen, dont les dépêches parlent tous les jours, est sujet britannique de naissance; il est né dans l'île de la Trinité (Trinidad) dans les Antilles anglaises, d'une famille d'origine chinoise pure. Détail encore plus piquant, il a fait toutes ses études à Port-d'Espagne, capitale de la Trinité, au *Queen's Royal College;* il pratiqua le droit devant les tribunaux supérieurs de l'île et se fit une clientèle considérable dans les Antilles Anglaises. Il parle l'anglais comme un Anglais d'Angleterre des mieux instruits, — à tel point qu'il passe généralement pour avoir fait ses études universitaires à Oxford, en Angleterre, ce qui est inexact, écrit quelqu'un qui l'a connu et fréquenté pendant une vingtaine d'années. Il parle aussi très bien le français. Il portait le nom d'Eugène Acham, quand il était avocat aux Antilles, et avait probablement la bibliothèque la plus complète et la mieux montée de toutes les Antilles; il lisait surtout des ouvrages littéraires et creusait l'histoire politique de France et d'Angleterre. Un de ses fils est avocat à Port-d'Espagne même, tandis que lui-même vit en Chine.

:*:

Pacte d'amitié

Bruxelles. — Comme suite heureuse au mariage du prince héritier de Belgique avec la princesse Astrid de Suède, ce dernier pays et la Belgique viennent de se lier par un pacte d'amitié. Les deux gouvernements s'engagent réciproquement à éviter tout cas de guerre, l'un à l'égard de l'autre, même pour les causes d'ordinaire, réservées, "d'intérêts vitaux" ou "d'honneur national".

* * * * * * * * * * * * *

"NUL NE PEUT SERVIR DEUX MAITRES"

"Dans le monde, il est rare d'échapper à la fascination de la bagatelle. Quelle est donc cette poussière d'or, qui fait miroiter aux yeux de tous, même des meilleurs, de si séduisantes fantasmagories? Mammon, le Dieu des richesses chez les Syriens, voit à ses pieds plus d'adorateurs que le seul vrai Dieu. Un penchant irrésistible entraîne dans ses temples une multitude avide de bénéficier de ses bonnes grâces. C'est là, à n'en pas douter, le grand scandal de notre temps. Nous voici revenus au culte des idoles, plus fervents que les vieux Syriens à brûler l'encens à l'autel de Mammon. L'avertissement de Jésus s'adresse à nos contemporains comme aux Juifs de son temps: "Nul ne peut servir deux maîtres; car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez point servir Dieu et Mammon." Chan. Edm. THIRIET.

* * * * * * * * * * * * *

Le Bulletin des Agriculteurs se range avec les conservateurs

Québec. — *Le Bulletin des Agriculteurs* publie sous la signature de M. J.-N. Ponton, son directeur, un article dont nous extrayons le passage suivant:

"Il y a huit jours, nous rencontrions le chef de l'Opposition, M. Sauvé. Nous discutions avec lui son programme. Nous lui faisions part de nos projets d'avenir.

"L'entente fut parfaite, mais le chef de l'opposition devait consulter ses collègues avant de s'engager à se rendre à nos demande. Cela a été fait, nos suggestions ont été acceptées. Le programme nous satisfait. Le *Bulletin des Agriculteurs* et ses amis, de concert avec les membres de l'Opposition de Québec, entreprennent donc résolument la campagne contre l'administration provinciale actuelle dans le but, honnêtement avoué, de confier la gouverne de notre province à un groupe d'hommes librement choisis par l'électorat et étrangers aux trusts, "combines", "mergers", etc., etc., qui exercent aujourd'hui sur notre administration l'influence répréhensible que tous les hommes éclairés connaissent.

:*:

La popularité des orgues Casavant

Saint-Hyacinthe. — La renommée des orgues Casavant, de Saint-Hyacinthe, connues dans la plupart des pays du monde, s'étendra bientôt à tous les continents. On n'en veut d'autres preuves que la popularité grandissante, partout, des célèbres instruments. Pour ne parler que des dernières manifestations de cette popularité, disons seulement que la Maison Casavant vient de recevoir coup sur coup, depuis quelques semaines, la commande d'un instrument pour l'Université de Redlands, Californie; d'un autre pour une église unitarienne de Los Angeles, Californie; d'un troisième pour une église protestante de Tokyo, Japon; enfin d'un quatrième pour une église catholique de Salisbury, Rhodésie du Sud, en Afrique. On sait que la Maison Casavant a déjà des orgues en France, dans l'Equateur, à la Jamaïque et dans les diverses îles Antilles.

*

En marge du désarmement

Paris. — On dit qu'un officier du génie, en France, a inventé un appareil qui, sans l'aide de fils, peut faire sauter de vastes étendues de tranchées et causer des incendies dévastateurs. Les premières expériences réussies viennent d'avoir lieu à Montpellier, en présence des plus hautes sommités techniques de l'armée, venues exprès de Paris.

Le secret le plus absolu entoure cette invention. Il est donc naturel qu'on manque de détails à son sujet. Mais, si l'on en croit certaines dépêches, l'appareil en question met aux mains de qui le possède une puissance de destruction extraordinaire, permettant de faire exploser à jour fixe d'énormes quantités de dynamite, ou d'allumer un vaste incendie, tout en assurant la sécurité de ceux qui le manoeuvrent.

:*:

Un cyclone sème la mort à Madagascar

Londres. — Un cyclone qui aurait tué 500 personnes s'est abattu sur la côte-est de Madagascar, causant des dégâts considérables. Des messages privés reçus à Cape Town, Afrique-Sud, disent que 500 personnes ont perdu la vie.

On dit que Tamatave, le plus important port de l'île, a été dévasté. Le vapeur Général Duchesne, dans un message, dit que la ville et le port de Tamatave ont été détruits et que les pertes sont de 100,000,000 de francs.

:*:

Drames de la mer

New-York. — Une chaloupe de sauvetage contenant treize hommes de l'équipage du vapeur espagnol Cabo Hatteras, signalé en feu à 130 milles au large de New-York, a été recueillie par le vapeur espagnol Cabo Torres, suivant un message capté hier soir par l'Independant Wireless Company.

Le message reçu, sans contenir de détails, ajoutait que la Cabo Torres se tenait à ce moment dans le voisinage du navire en feu dans l'espoir de retrouver d'autres survivants.

Orléans, Mass. — Un autre drame de la mer s'est déroulé au cours de la dernière tempête, quand le schooner Montclair, de Parrsboro, N.-E., en destination de Halifax à New-York, s'est rompu en deux parties, entrainant la mort de cinq hommes, tandis que deux autres membres de son équipage furent sauvés grâce aux gardes-côtes toujours vigilants. Les deux hommes rescapés au moyen d'une bouée sont Nathan Bagg, de Cappahayden, T.-N., et GarlandShort, de Bonavista, T.-N. Tous deux se remettent tranquillement des misères endurées.

Les cinq victimes sont le capitaine William McLeod, de Parrsboro, William Dowling, de Gabarouse, Cap-Breton, Jérôme Rutland, cuisinier, d'Alma, N.-B. et William Stewart, de Burgeo T.-N., ainsi que Georges Cains. Trois d'entre ces derniers s'accrochèrent désespérément à des débris pendant deux heures, à la vue mais hors de la portée de ceux qui se tenaient sur le rivage. Le corps du capitaine fut plus tard recueilli près de la scène du désastre.

:*:

La Hongrie ébranlée

Budapest, Hongrie. — Un tremblement de terre a causé des dommages considérables dans la ville de Var-Calota, à 50 milles environ d'ici. L'église et un certain nombre de résidences ont été endommagées, soixante cheminées étant renversées.

SERVICES MARITIMES DU

PACIFIQUE CANADIEN

ENTRE

LE CANADA et L'EUROPE

MONTREAL, QUEBEC, SAINT-JEAN

ET

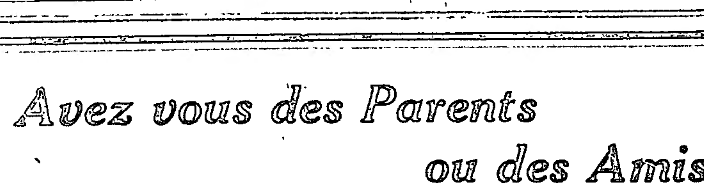
CHERBOURG, SOUTHAMPTON, ANVERS, HAMBOURG, BELFAST, GLASGOW, LIVERPOOL.

Montclare Montrose Minnedosa Melita Metagama Marburn Marloch	PAR LES VAPEURS	Empress of Scotland Empress of Australie Empress of France Montroyal Montairn Montcalm

CROISIERES D'HIVER

AUTOUR DU MONDE — LA MEDITERRANEE
LES ANTILLES — AMERIQUE DU SUD ET AFRIQUE

Renseignements concernant dates de départs, tarifs de passage, voyages organisés, etc., gracieusement fournis sur demande à
W. C. CASEY,
Edifice du Pacifique Canadien, Angle Portage et Main, Winnipeg.



Avez vous des Parents ou des Amis

DANS LES

VIEUX PAYS

que vous désirez faire venir au Canada ?

LE PACIFIQUE CANADIEN

Possède une excellente organisation sur tout le Continent Européen et assure le meilleur service.

On peut faire les arrangements nécessaires par l'entremise de l'Agent de la Compagnie.

LES PASTILLES VITA-GLAN FERONT PONDRE VOS POULES EN MOINS DE TROIS JOUS

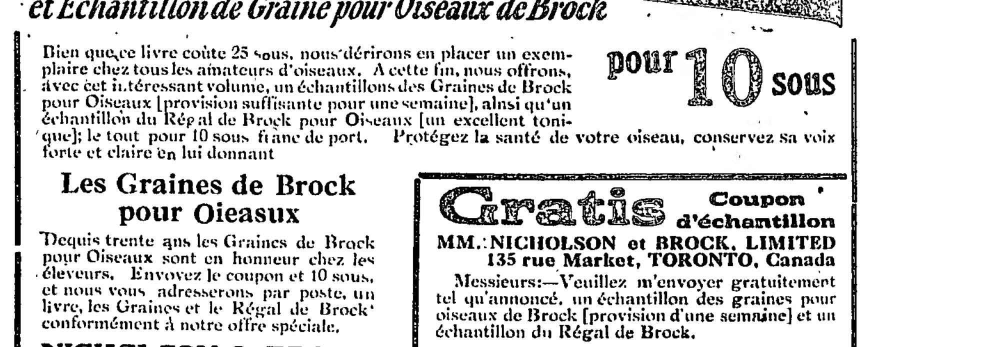
Comme les êtres humains, les poules ont des glandes et elles ont également besoin de vitamines. Parce qu'elles agissent directement sur les ovaires, les nouvelles pastilles Vita-Gland, broyées dans le breuvage des volailles, feront pondre en moins de trois jours celles qui habituellement restent inactives en hiver. La science a découvert comment contrôler la production des oeufs en utilisant des vitamines essentielles pour activer les glandes productives de l'oeuf. Suivant les rapports des Fermes Expérimentales, les poules nourries de vitamines etc., pondent jusqu'à 300 oeufs par année contre 60 oeufs, moyenne des pondeuses ordinaires.

FAITES L'ESSAI DE CETTE OFFRE LIBERALE

Beaucoup d'oeufs, des poussins actifs et vigoureux, une basse-cour prospère sans aucun trouble, médicaments ou aliments dispendieux; vous pouvez obtenir tout cela, il suffit de broyer les pastilles Vita-Gland dans le breuvage. Rien de plus simple pour doubler vos profits. Rendement d'été aux prix d'hiver. Les Laboratoires Vita-Gland, seuls manufacturiers de la véritable pastille VITA-GLAND, sont tellement confiants que vous serez satisfait des résultats, qu'ils vous en donneront une boîte gratuitement aux conditions suivantes:

Envoyez nous votre nom et votre adresse sans argent, et vous recevrez deux grandes boîtes d'une valeur de $1.25 chacune, remettez au facteur la somme de $1.25 plus les frais de poste. Lorsque votre voisin constatera l'augmentation de rendement de vos poules, vous lui vendrez la seconde boîte et la vôtre ne vous aura rien coûté. Satisfaction ou l'argent est rendu. Ecrivez immédiatement afin d'obtenir un meilleur rendement. Adressez-vous à

VITA-GLAND LABORATORIES
1009 OCEAN BLDG., TORNOTO, ONT.



Bien que ce livre coûte 25 sous, nous désirons en placer un exemplaire chez tous les amateurs d'oiseaux. A cette fin, nous offrons, avec cet intéressant volume, un échantillon des Graines de Brock pour Oiseaux [provision suffisante pour une semaine], ainsi qu'un échantillon du Régal de Brock pour Oiseaux [un excellent tonique]; le tout pour 10 sous franc de port. Protégez la santé de votre oiseau, conservez sa voix forte et claire en lui donnant

pour 10 sous

Les Graines de Brock pour Oieasux

Depuis trente ans les Graines de Brock pour Oiseaux sont en honneur chez les éleveurs. Envoyez le coupon et 10 sous, et nous vous adresserons par poste, un livre, les Graines et le Régal de Brock conformément à notre offre spéciale.

NICKELSON & BROCK
LIMITED
TORONTO

Gratis Coupon d'échantillon

MM. NICHOLSON et BROCK, LIMITED
135 rue Market, TORONTO, Canada

Messieurs:—Veuillez m'envoyer gratuitement tel qu'annoncé, un échantillon des graines pour oiseaux de Brock [provision d'une semaine] et un échantillon du Régal de Brock.

Nom ....

Adresse ....

'EXCELSIOR"

Le lampion du Sanctuaire par excellence.

Une lampe complète suspendue ou sur pied prêtée avec la première caisse.

LAMPIONS ABSOLUMENT GARANTIS.

M. M. FARLEY & MYERS LIMITEE
110, Est rue James. WINNIPEG,
Représentants de F. BAILLARGEON LIMITEE No. 4

N 9987 Téléphones N 8119

La Cie Parent Ltée

Courtiers en grains

185—189, GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.
Licenciée et garantie
Avance libérale et prompt paiement par chèque CERTIFIE
Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

EXPEDIEZ VOS PEAUX A LA

TANNERIE DE DELMAS

LA MAISON DE COMMERCE PAR CORRESPONDANCE DE LA SASKATCHEWAN. Enrégistrée.

Quartiers généraux de l'Ouest pour Robes de Carrioles. Tanneur et Manufacturier Général.

Cuir noir pour harnais. Cuir à lacets supérieur. Cuir brun pour licou, selles, mitaines et habits. Cuir à semelles silencieux. Robes de carrioles, à l'épreuve de toute température, en peaux de boeuf ou de cheval, tannage Suède, c'est-à-dire mou, le plus chaud et le plus durable. Nous faisons une spécialité de ce genre de travail pour les cultivateurs. Prix jusqu'à $10.00 par peau. Travaux de qualité supérieure garantie.

WM. O. NORMANDIN, propriétaire. DELMAS, SASK.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

L'état des cardinaux s'aggrave

Rome. — L'état des cardinaux Perosi et de Lai, malades depuis quelque temps, a empiré. Ce dernier a une attaque de pneumonie et est dans le coma. Le cardinal Perosi a subi une autre opération.

:*:

S. G. Mgr Emard dangereusement malade

Ottawa. — Sa Grandeur Mgr Emard a été administré et bien que, de l'avis des médecins, son état n'inspire aucun danger immédiat, Mgr Campeau, P.-A., Vicaire Général du diocèse jugea bon de le recommander aux prières par la lettre suivante:

Archevêché d'Ottawa, 1er mars .27

Cher confrère,

Depuis plusieurs semaines, Monseigneur l'Archevêque est retenu à l'hôpital par une maladie grave. En dépit des bons soins, ses forces diminuent et l'état de ce vénérable malade inspire des craintes sérieuses.

Nous croyons qu'il est de notre devoir de vous communiquer cette douloureuse nouvelle, et de vous demander le puissant secours de vos prières, de celui de vos fidèles et surtout des enfants pour ramener à la santé ce pasteur dévoué qui nous était si attaché.

Pendant le beau mois de mars, ne manquons pas de le recommander au bon Saint Joseph, son glorieux patron.

Veuillez agréer mes saluts les plus respectueux.

L.-N. CAMPEAU, P.A.,
Vicaire-Général.

*

Mort du R. Père Chaput, O.M.I.

Québec. — Le Révérend Père Joseph-Georges-Anatole Chaput, Oblat de Marie-Immaculée, de la cure de Saint-Sauveur, de Québec, est décédé à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 51 ans. Le père Chaput était malade depuis longtemps, et avait du en ces derniers temps faire plusieurs stages à l'hôpital; il y avait quelques semaines qu'il y était entré pour n'en sortir que dans son tombeau.

Feu le Père Chaput était très estimé à St-Sauveur où durant plusieurs années il dirigea avec un dévouement tout particulier l'Oeuvre de la Jeunesse et la Congrégation des jeunes gens.

:*:

Tout sujet français est tenu au service militaire

Paris. — L'égalité des sexes: tel est le premier principe posé par la chambre des députés de la France dans le projet de réorganisation de l'armée française.

Le premier paragraphe du préambule dit que tout sujet français âgée de 21 ans est tenu au service militaire. Le texte du projet ne laisse pas entendre que les femmes aussi bien que les hommes porteront la carabine sur l'épaule et manieront la baionnette, mais il est probable que ce point sera éclairci plus tard. On a déjà présenté plusieurs amendements en vue d'accorder certaines exemptions aux femmes.

Des efforts seront faits afin de porter le coup de mort aux profits illicites. Il est dit dans le préambule que les forces économiques du pays sous toutes leurs formes peuvent être réquisitionnées par le gouvernement en cas de guerre en prohibant absolument tout profit.

Tous ceux qui pourraient avoir des objections sont visés dans une clause qui stipule qu'il ne peut y avoir aucune exception à la règle suivante, à savoir que tout citoyen français devra faire du service, à moins qu'il ne soit physiquement inapte.

La dernière guerre a créé les *curés sac au doc;* cette loi ne créera-t-elle pas les *religieuses sac au dos?*

:*:

La Diplomatie du Dollar

Boston. — Le président Coolidge et le secrétaire d'Etat Kellogg "font une guerre sans déclaration au petit peuple de la république du Nicaragua, déclarait le sénateur Wheeler, démocrate du Montana, dans une conférence donnée au Ford Hall Forum sur le sujet de "La Diplomatie du Dollar."

"Réduite à sa plus simple expression," dit le sénateur Wheeler, "la politique Kellog-Coolidge a conduit à l'intervention armée au Nicaragua en faveur d'un président-pantin créé par les Américains et imposé au peuple nicaraguayen contre sa volonté, pour la simple raison qu'il est prêt quoi qu'il en coûte au Nicaragua, à servir les banquiers de New-York qui exploitent actuellement et qui depuis 17 ans exploitent sans merci ce petit pays sous l'égide de notre département d Etat.

"Et mieux encore, mais cette politique, si elle n'est modifiée ou abandonnée, conduira à l'intervention armée au Mexique pour y soutenir les prétentions douteuses de Loheny, Sinclair et Mellon. C'est-à-dire que le peuple américain sera invité à faire la guerre, ouverte où sous-entendue, au peuple mexicain dans l'intérêt de ces trois patriotes distingués."

:*:

On boycotte les Etats-Unis

Mexico. — Un boycottage dans tous les pays de l'Amérique latine contre tous les produits des Etats-Unis est ordonné dans un manifeste lancé par l'Union de l'Amérique Centrale, de l'Amérique du Sud et des Antilles. L'Union qui a mené une vigoureuse propagande contre les Etats-Unis prétend être fortement organisée dans tous les pays de l'Amérique latine, où, dit-on, elle lance des proclamations semblables à celles qu'elle a distribuées à Mexico.

Le boycottage continuera "aussi longtemps que les forces de terre et de mer des Etats-Unis, sous aucun prétexte que ce soit, se trouveront sur le territoire d une nation soeur; aussi longtemps que les citoyens des Etats-Unis refuseront d obéir aux lois générales d'un pays de l'Amérique latine auxquelles les citoyens des autres pays obéissent; aussi longtemps que le gouvernement des Etats-Unis refusera d'abroger les traités onéreux qu'il a imposés à Haïti, à la république Dominicaine, au Nicaragua, au Panama, à Cuba, au Pérou, à la Bolivie et à d'autres encore."

:*:

Au parlement de l'Alberta

Edmonton. — A propos des élections des conseillers de villages, le texte de la loi présentée exigeait qu'ils soient capables de lire et d'écrire. M. Giroux demanda qu'on ajoute: "en anglais, ou en français." Sa proposition ne fut appuyée que par Fred White, député travailliste de Calgary.

Mais M. Hoadley, ministre de l'agriculture, soutint qu'il fallait que les comptes-rendus soient écrits en anglais, et que, d'ailleurs, avec le temps, une seule langue resterait employée en Canada. (Texte de l'*Edmonton Journal* aussi bien que de l'*Edmonton Bulletin.*)

Voyons, M. Hoadley, pourquoi si modeste ambition? Pourquoi n'avoir pas dit: une seule langue dans tout l'empire britannique, et même: une seule langue dans le monde entier?

Vous devriez, M. Hoadley, pour vous mettre à la hauteur de vos collègues, les Brownlee, les Perren Baker, qui considèrent la connaissance de la langue française comme une supériorité, aller suivre un cours de quelques mois à notre Université, et apprendre des Tory, des Kerr, des Burt, des Alexander, ce que les gens intelligents pensent de l'importance de la race et de la langue française en Canada. Nous pourrions encore vous citer l'opinion des Beatty, des Thornton, etc., etc., celle même de l'*Edmonton Journal* dans un article de fond vendredi dernier, mais nous n'en finirions pas.

Heureusement, M. Hoadley, que vous n'êtes pas un homme d'Etat et à la tête de la grande confédération-britannique. Avec ces idées-là vous l'auriez bientôt jetée à terre.

(L'Union.)

:*:

Vous n'aurez jamais à faire d'excuses, si vous faites usage de

Quaker Flour

Always the Same — Always the Best

Les recettes réussissent chaque fois.

Si la Farine Quaker vous donne du trouble nous rembourserons votre argent.

Le "Free Press" se fait apôtre national

"Peut-être serait-il raisonnable, disait le *Free Press* de Winnipeg dans un article de fond du 4 mars, que les Canadiens s'ôtassent de la tête cette idée que si la majorité des habitants du pays n'est pas d'origine britannique, le Canada en souffrira. La question des origines importe moins que l'attitude des habitants du Canada envers le Canada. Nous savons qu'il y a parmi les citoyens de l'Ouest canadien qui ne sont pas d'origine britannique plusieurs excellents Canadiens. Et puis il y a ceux qui sont d'origine scandinave, — ils sont un certain nombre dans tout l'Ouest canadien. Leur esprit canadien peut se comparer avantageusement à celui de n'importe quel autre groupe ethnique du Canada. Les Canadiens de langue française sont du plus ancien groupe canadien, ils sont d'abord et surtout Canadiens; ils n'ont aucun autre pays que le Canada. Il y en a plus de 100,000 dans les trois provinces de l'Ouest et qui se tirent bien d'affaire, pensons-nous. Ils sont d'une race qui s'est établie au Canada il y a plus de 300 ans; leur esprit de citoyenneté est au-dessus de tout reproche."

Une telle déclaration de la part d'un journal représentant l'élément Anglo-canadien de l'Ouest est certes de nature à promouvoir grandement la bonne entente entre les diverses races du Canada et mérite nos plus sincères félicitations.

Que *La Free Press,* et la presse anglo-canadienne en général poursuivent cette campagne et bientôt la paix règnera non seulement dans la province de Québec mais dans tout le Canada.

:*:

Ce qu'a coûté cette enquête sur les douanes

Ottawa. — A cette question du major C. G. Powell, libéral de Québec-Sud, le gouvernement répondit: Jusqu'au 31 déc. 1926, l'enquête a coûté $58,607.

L'hon. N. R. Rowell reçoit $200. par jour, plus $20. pour ses dépenses; ses frais de voyage ont coûté $1153. M. Calder reçoit $100 par jour, plus $15 pour ses dépenses; frais de voyage $902.; on lui a fait une avance de $10,000.

L'avocat W. F. O'Connor a touché $6,238; O. B. Law $3,500; Gordon Lindsay $634.

Lutte contre l'ennemi du maïs

Washington. — Le président Coolidge vient de signer un bill consacrant $10,000,000 à la lutte contre le ver du maïs. Ce parasite fait des ravages incalculables aux Etats-Unis et en Ontario.

*

Bon pour les enfants

"A l'oscasion je donne, soir et matin à mes enfants, une petite dose de Novoro du Dr. Pierre, parce que cela les maintient en bonne santé," écrit Mme Louise Charest de Cannan, Vt. "Mon petit garçon de neuf ans souffrait toujours de constipation, était pale et très maigre. Notre médecin de famille ne pouvait rien faire pour lui. Depuis qu'il prend régulièrement du Novoro du Dr. Pierre, il est un tout autre enfant. Ses intestins fonctionnent régulièrement, sa digestion est bonne, il a un bonne mine et va parfaitement bien." Ce remède végétal bien connu est devenu le médecin de famille dans des milliers de foyers sur le terre. On ne peut pas l'obtenir chez les pharmaciens. Des agents spéciaux le fournissent directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

NEW YORK PLYMOUTH **LIGNE FRANCAISE** HAVRE PARIS

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

D'un quai couvert, à New-York, à un quai couvert au Havre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans rival, cuisine française.

FRANCE .... 2 avril, 30 avril, 21 mai
PARIS .... 23 avril, 14 mai, 4 juin.

Traversées faites à loisir, paquebots grands, confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine .... **$140.**

New-York—Havre—Paris

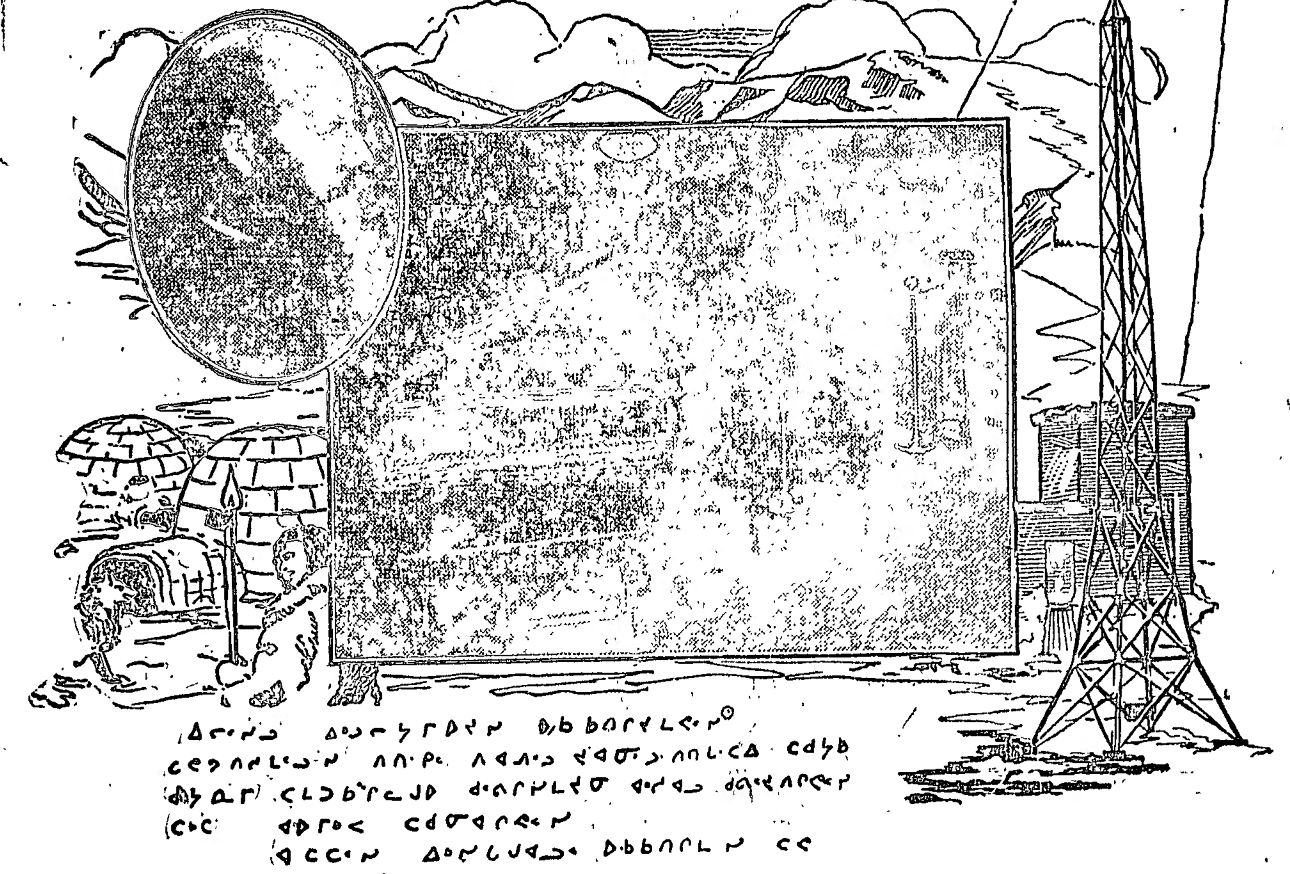
LA SAVOIE, 23 mars, 1 juin, 1 juillet
SUFFREN, 31 mars, 3 mai, 24 juin
DeGRASSE, 13 avril, 11 mai, 10 juin
ROCHAMBEAU, 20 avril, 20 mai 18juin.

New-York—Vigo—Bordeaux

LA BOURBONNAIS, 24 mars, 5 mai, 16 juin
CHICAGO, 7 avril, 19 mai, 30 juin
ROUSSILLON, 21 avril, 2 juin, 14 juillet

318, rue Main, Winnipeg ou aux agents locaux.

Première Irradiation en Langue Esquimau



"ATATAPSI, iksirarualub ok'arkattiringmasi tawa," cette phrase, la dernière du message hiéroglyphique reproduit ci-dessus, peut paraitre l'oeuvre d'un typographe en veine de cocasseries, mais prononcée avec l'accent français elle est facilement comprise des habitants de Chesterfield Inlet, de Southampton Island et autres territoires avoisinant le cercle arctique. Pour les Esquimaux de ces régions elle signifie que "leur père le grand prêtre", autrement dit S.G. Mgr. Arsène Turquetil, O.M.I., préfet apostolique de la Baie d'Hudson, leur parle.

Le message phonétique ci-dessus, redigé en caractères compris des Indiens et des Esquimaux du nord, traduit en français se lit ainsi:—

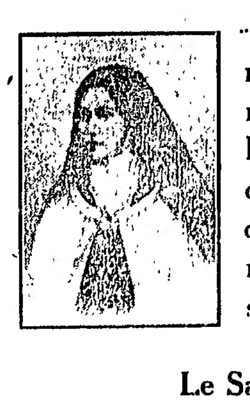
"Vous aussi qui êtes à Chesterfield, je veux vous parler et vous dire bonjour. J'ai reçu les lettres que Pierre et Jean m'ont écrites; ils me disent qu'il n'y a pas de défection parmi les chrétiens aussi je suis bien content de vous. L'été prochain je vous reverrai. C'est votre père le grand prêtre qui vous parle."

Ce message S. G. Mgr. Turquetil l'irradia dernièrement en esquimau, en français et en anglais de CNRO, le poste émetteur du Chemin de fer national du Canada à Ottawa. Pour la première fois la langue esquimau fut ainsi radiodiffusée.

Ni les Indiens, ni les Esquimaux, ne possédaient de langue écrite avant la venue des blancs. Les caractères phonétiques tels que ceux reproduits dans notre vignette sont l'invention d'un maitre d'école, M. James Evans, qui vint d'Angleterre au Canada en 1823. Il travailla plusieurs années à cet alphabet qui fut par la suite adopté par les Indiens Cris et tous les missionnaires et est aujourd'hui d'usage courant. Au début on le connaissait sous le nom de "parler d'écorce de bouleau" parcequ'on se servit d'abord de cette écorce et de batons brulés pour enseigner l'alphabet aux Peaux-Rouges.

SANCTUAIRE NATIONAL DE LA PETITE THÉRÈSE
WAKAW, SASK.

Aux amis du Sanctuaire:



Il nous arrive dequis quelques semaines des demandes de renseignements nous demandant si nous acceptons pour l'oeuvre du sanctuaire des fourrures d'animaux sauvages. En réponse nous disons que nous acceptons ces fourrures et qu'elles constitueront une grande source de revenus pour l'oeuvre.

Le Sanctuaire National de la Petite Thérèse,
l'abbé N. Burrell, Wakaw, Sask.

Sellerie—Harnais

Nous sommes heureux d'annoncer aux gens de la région que nous venons d'inaugurer un commerce et une industrie de sellerie à Hoey. Nous fabriquerons, ici même, les harnais avec la meilleure qualité de cuir procurable, et nos prix seront toujours aussi alléchants que ceux des maisons faisant commerce par la poste.

NOS TRAITS SONT TOUS GARANTIS POUR UN AN.

Nous faisons aussi le réparage des harnais et des chaussures.

Georget & Potter

SELLIERS — HOEY, Sask.

Graines de Semence

89c — Poches contenant 3 minots 20c en plus le minot en montant. De n'importe quelle maison McKenzie.

K20 Banner — K30 Victory — K50 Leader
K40 Carton's 22 — K60 Alsas

Envoyez nous votre commande aujourd'hui. Nous expédions quand vous le désirez. Ces avoines sont des graines choisies et classées No. 1 ou No. 2 spécial par le gouvernement. Les quotations sont pour une quantité de 30 minots ou plus.

CONCOMBRES
555—"EARLY RUSSIAN"
Genre qui pousse rapidement; les fruits sont petits mais très productifs. Populaires dans tous les jardins.
550—"LONG GREEN"
Le meilleur gros concombre, 8" à 12" de longueur, couleur: vert foncé; de belle qualité.
Prix de chaque espèce: 10c le paquet, 25c l'once, ¼ de livre 75c et ½ livre $1.25. Franc de port.

DEMANDEZ NOS PRIX POUR LES COMMANDES PAR CHAR.

Prix d'autres graines

BLE	min.	min.	min.	min.
Garnet certifié	$3.00	$3.00	$3.10	$3.15
Garnet. certifié, de fantaisie	3.25	3.25	3 50	3.40
Marquis No. 1	2.10	2.10	2.25	2.30
Marquis certifié 2nd et Gen.	2.50	2.50	2.60	2.60
Mindum Durum No 1	2.60	2.60	2.70	2.85
AVOINE				
Banner No .1	1.15	1.15	1.20	1.15
Victory No. 1	1.15	1.15	1.20	1.15
	cwt.	cwt.	cwt.	cwt.
Sweet Clover No. 1	13.75	13.75	14.25	14.75

Poches 20c en plus. Prix donnés pour des quantité de 10 minots ou plus. Ajoutez 5c le minot pour les plus petites quantités. Vous trouverez le prix des autres variétés dans notre catalogue.

CATALOGUE GRATUIT 88 PAGES

Gardez en une copie chez vous. Il ne coute rien et vaut la peine d'être conservé. Demandez en un aujourd'hui même. Envoyé gratuitement par poste.

A. E. McKENZIE CO., LTD.
Brandon, Moose-Jaw, Saskatoon, Edmonton, Calgary
Faites venir votre commande du plus proche endroit.

Le canal de la Baie Georgienne n'attend que l'autorisation du parlement

Ottawa. — La grande entreprise du canal de la Baie Georgienne, dont il est question depuis plusieurs années est de nouveau à l'ordre du jour. La "Montreal, Ottawa and Georgian Bay Canal Co." désire en effet construire ce canal tel qu'elle est autorisée à le faire par le parlement et de commencer cette construction immédiatement de manière à lui permrettre de le compléter, de Montréal à Ottawa dans trois ans et toute l'entreprise dans dix ans. Elle n'attend plus maintenant que l'approbation formelle des plans qu'elle a soumis au gouvernement pour commencer les travaux.

Ses avantages

(a) Relier les grands lacs avec l'Océan Atlantique par un canal entièrement situé en territoire canadien.

(b) Une grande entreprise assurée sans aucune contribution du trésor public.

(c) Les travaux de construction entraineront la dépense au Canada de centaines de millions de dollars.

(d) Le port de Montréal, au lieu de servir les intérêts de 7,000,000 deviendra un port océanique pour au-delà 40,000,000.

(e) Le canal produira un grand accroissement des transports sur le bas St-Laurent et fera des cités de Québec, Trois-Rivières et Sorel, ainsi que d'autres villes moindres des ports océaniques prospères et très achalandés, ainsi que Montréal l est déjà.

(f) Il provoquera l'établissement de centaines de ports canadiens au centre du pays.

(g) Il offrira la solution du problème des taux de fret pour Winnipeg et tout l'Ouest central.

(h) Le frert sur le blé de Port Arthur à Montréal sera réduit à 3 sous le minot.

(i) Il permettra le transport du charbon de la Nouvelle-Ecosse jusqu'à Port-Arthur dans des vaisseaux qui auront pour cargaisons au retour le blé pour être exporté des ports maritimes, et les minéraux du nord pour être passé au creuset avec le charbon de la Nouvelle-Ecosse à Sydney.

(j) Il permettra le transport à très bon marché dans la région minière et créera plusieurs ports océaniques sur le lac Témiskamingue.

(k) Il éliminera Buffalo où le commerce du Canada est accaparé pour le bénéfice des ports de l'Atlantique et des Etats-Unis.

(l) Il créera d'immenses sources d'énergie hydraulique à un très bas prix.

(m) Il contribuera substantiellement à la solution du problème du charbon pour Ontario.

(n) Il fera d'Ontario et de Québec, les plus grands centres industriels et commerciaux du continent nord-américain.

(o) Il sera la propriété exclusive du Canada et sous son contrôle exclusif.

La construction du canal de la Baie Georgienne aura aussi pour avantage de fournir la solution des problèmes économiques auxquels le Canada a à faire face dans le moment et aidera puissamment à l'unification de la nation et, partant, à la prospérité générale.

:*:

Les dépenses de l'Angleterre pour son aviation

Londres. — Les estimés de la Grande-Bretagne pour son service aéronautique tels qu'annoncés se montent à 15,550,000 livres sterling, soit environ $77,750,000. Cela comporte une réduction de $450,000 sur le chiffre total de 1926. Le maximum du personnel en 1927 sera de 33,000 contre 35,500 en 1926.

AVIS

Il arrive assez souvent que des abonnés nous adressent des réclamation parce que la date d'échéance sur la bande du journal ne change pas de suite après la réception de l'argent, nous désirons leur faire savoir que ces changements ne se font que toutes les trois semaines ordinairement et qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter trop tôt.

LA SAUVEGARDE

LA SEULE COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE QUI SOIT CANADIENNE-FRANCAISE.

La SAUVEGARDE n'est pas une Compagnie nouvelle. De grande fêtes ont célébré à Montréal l'automne dernier son vingt cinquième anniversaire. C'est-à-dire qu'elle a fait ses preuves.

Le taux de ses dividendes peut se comparer très avantageusement avec celui de n'importe quelle autre Compagnie. Ses polices comportent toutes les garanties que l'on peut désirer dans une assurance-vie avantageuse.

La clause de non-déchéance automatique protège l'assuré après le deuxième paiement même si les primes demeurent arriérées durant un certain temps.

Nos polices comportent le droit d'emprunt après trois ans, et elles donnent également droit aux assurés de cesser leurs payements et de prendre des polices acquittées ou prolongées. C'est-à-dire que toutes les précautions ont été prises pour que l'assurance ne soit jamais un fardeau pour l'assuré et pour lui éviter toute perte possible.

Pour de très légères surprimes ont peut faire ajouter la clause de double indemnité et d'invalidité. La première de ces clauses double la valeur de la police en cas de mort accidentelle et la seconde nous oblige à payer $120 par année et par $1000 d'assurance en cas d'invalidité totale et permanente, et ceci sans réduire en rien la police.

Nous offrons également à nos assurés l'avantage d'examens médicaux gratuits soit par correspondance soit par une visite au bureau-chef de la Compagnie.

Ces avantages ne sont surpassés par aucune Compagnie.

D'autre part l'assurance-vie ne se discute plus. Sa nécessité est reconnue dans toutes les sphères de l'activité sociale, et dans toutes les conditions. Seuls quelques arriérés d'un autre âge se privent encore de ses bienfaits.

Mais La SAUVEGARDE se recommande spécialement au public de langue française parce qu'elle est la seule compagnie Canadienne faisant affaire dans le Dominion. C'est une faute antinationale que de confier nos épargnes à des organisations étrangères quand nous avons les mêmes avantages dans une compagnie de chez nous, qui contribue de toutes ses forces au développement de nos plus chers intérêts nationaux.

Adressez-vous ou écrivez à nos agents:

PH. PERRON, Agent Spécial, MONTMARTRE, SASK.
W. BILODEAU, Agent Spécial, LAFLECHE, SASK.
J. C. BICHON, Inspecteur, DUCK LAKE, SASK.

REYMOND DENIS,
Agent Général pour l'Ouest,
VONDA, Sask.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ALBERTVILLE, Sask.

—Ces jours derniers un grand nombre de personnes se réunissaient chez M. Eugène Lavoie pour fêter le retour de M. et Mme Paul Lavoie.

Parmi ceux qui ont pris part à cette joyeuse réunion, on remarquait: M. et Mme Paul Lavoie, M. Eugène Lavoie, M. et Mme O. Ledoux, M. et Mme D. Samson, M. et Mme T. Lebrun, M. et Mme H. Samson, M. et Mme D. Leduc; les Demoiselles Laura et Claire Viens, Bessie et Louise Ledoux, Eva Samson, Alphonsine Roberge, Alice Durand, Antoinette Lebrun, ainsi que MM. Ernest et Emile Durand, Paul et Henri Lebrun, Ubald Carrier, Léon Provencher, Alphonse Roberge, Jean Durand, François Viens, J. Ledoux, G. Courtemanche et Raymond Longpré.

—Notre distingué concitoyen, M. J.-N. Couture vient de nous quitter pour Ferland, Sask., où il possède une ferme depuis plusieurs années. Pendant les quelques années de son séjour parmi nous, M. Couture s'est acquis l'estime de tous ses co-paroissiens. Les nombreuses charges et fonctions qu'il a remplies soit comme juge de paix, notaire public, secrétaire de la commission scolaire attestent de la grande popularité et de la confiance dont il jouissait. A l'occasion de son départ, ses nombreux amis désirent lui exprimer leur reconnaissance pour les services rendus et veulent lui offrir leurs meilleurs voeux de succès.

—Tel qu'annoncé la semaine dernière, les Dames de Ste-Anne donnaient une soirée chez M. Antonio Rivest. Une foule nombreuse s'est rendue à l'invitation de notre dévoué curé et a été encourager le dévouées organisatrices de cette charmante soirée. La réunion qui a été des plus agréable et des mieux réussies sous tous rapports, a débuté par une série de parties de cartes. Les prix ont été gagnés par les personnes suivantes:

1er prix des Dames, Mme Edouard Chapdelaine; prix de consolation, Mme L. Pépin; 1er prix des Messieurs, M. Maurice Gosselin; prix de consolation, M. A. Beauchesne.

M. le curé profita de la circonstance pour procéder au tirage des objets mis en loterie l'automne dernier. Le tirage a donné le résultat suivant: Mlle B. Beauchesne a gagné la machine à coudre, Mme Andy le sac de farine et M. Omer Pèllerin le sac de sucre.

Immédiatement après le tirage il y eut vente à l'enchère de délicieuses et succulentes pâtisseries que les dames et les demoiselles d'Albertville savent si bien confectionner.

Pendant le réveillon qui a suivi, MM. Michel Garneau, J.-N. Couture, M. M. Viens et Eugène Lavoie ont bien voulu nous égayer en nous faisant entendre de nombreuses et désopilantes chansons comiques. La soirée s'est terminée par le chant de notre hymne national: "O Canada".

Voici les noms des personnes qui prenaient part à cette agréable soirée: M. l'abbé Lebel, curé de la paroisse, M. et Mme A. Rivest, Mmes Arthur Painchaud, Lucien Lavoie, Joseph Dussault, M. et Mme Nap. Beaudoin, M. et Mme Edouard Chapdelaine, M. et Mme Alfred Gosselin, M. et Mme Emile Viens, M. et Mme Jules Piché, M. et Mme Jos. Lavoie, M. et Mme L. Pépin, inst., Mmes Yves Turcotte et Sylvestre, Mesdemoiselles Arna Beaudoin, Carmel Painchaud, Laurianne Painchaud, Irène Andy, B. Beauchesne, C. Gosselin, Alice Boileau, Simonne Rivest, MM. Michel Garneau, J.-N. Couture, T. Carrier, Ludger Piché, Rémi Piché, A. Morin, Omer Pèllerin, Henri Pèllerin, Eugène Lavoie, Ubald Carrier, Léon Provencher, Maurice Lavoie, Donald Painchaud, B. Painchaud, Wilfrid Beaudoin, Léon Viens, Roger Rivest, Fernand et Gérard Rivest, Emile Bolduc, Emile Provencher, Jules Beauchesne, Joseph Dussault et Lorenzo Pèllerin.

Il convient de féliciter chaleureusement Mmes Rivest, Painchaud et Lavoie qui aidées de quelques autres dames étaient les organisatrices de cette agréable réunion, pour le magnifique résultat financier qu'elles ont remporté.

—Dimanche le 6 mars avait lieu l'assemblée annuelle du Cercle paroissial d'Albertville. Un auditoire nombreux comprenant plusieurs dames y assistait. Vu l'absence de M. Aimé Pèllerin, président du Cercle, incapable d'assister à la réunion pour cause d'indisposition, M. Brière a été appelé à présider cette intéressante et instructive soirée.

Comme l'un des buts du cercle est de se renseigner et de s'instruire mutuellement sur les divers problèmes confrontant l'agriculture, il y a eu ce soir-là deux solides et instructives conférences prononcées par MM. Lavoie et Brassard.

Le premier nous a indiqué une méthode des plus pratiques et des plus économiques pour se débarrasser des mauvaises herbes. Selon M. Lavoie, ce procédé consisterait tout simplement à laisser croître ces mauvaises herbes et à les faucher quelque temps avant que les grains de ces différentes herbes soient mûres. Bien que le conférencier nous ait prouvé, chiffres en mains, que sa méthode est efficace, l'opinion exprimée par M. Lavoie a donné lieu à une discussion très animée et très intéressante. Après quelques explications fournies par le conférencier, les membres ont unanimement approuvé le procédé préconisé par M. Lavoie. De plus, ce dernier a bien voulu nous entretenir quelques instants sur ses expériences en industrie laitière. Il nous a d'abord affirmé qu'il était un partisan enthousiaste de cette industrie, car il ne conçoit pas qu'il y ait d'autres moyens plus sûrs, plus rapides et plus économiques d'augmenter les revenus de la ferme et de procurer périodiquement de l'argent à ceux qui se livrent à cette industrie pendant la majeure partie de l'année.

M. Brassard, dans une allocution spirituelle fort goûtée, nous a démontré qu'il n'était pas profitable de quitter sa terre aussitôt après les travaux du printemps et de l'automne pour aller travailler à l'extérieur. Il est plus payant, dit-il, de faire d'abord son ouvrage avant celui des autres. La conclusion qu'il a tirée de sa conférence est que tous les cultivateurs, surtout ceux qui ont des enfants en âge de travailler sur la ferme, devraient rester sur leurs terres, les améliorer le plus possible chaque année et faire tous les efforts possibles pour intéresser leurs enfants à la terre.

Cette dernière question a été traitée d'une manière magistrale par M. le curé. Après avoir analysé les divers aspects de notre situation, en cette province, tant au point de vue social, national ou religieux, il nous a dit qu'il est plus temps que jamais d'inculquer à nos enfants le goût de la terre, de les y intéresser, de leur tracer de l'ouvrage à la maison, et de les encourager à économiser et à travailler en vue de leur établissement futur. A cette fin, M. le curé, qui est le gérant de la Caisse Populaire d'Albertville, a annoncé qu'il ajouterait bientôt à cette organisation, une filiale, dite Caisse de Dotation, destinée à recueillir les économies de nos enfants et jeunes gens en vue de leur aider à s'établir plus tard. Ce serait le moyen le plus efficace, croyons-nous, d'assurer non-seulement notre survivance, mais notre expansion en ce territoire, et ce serait un service éminent rendu à la foi et à la race, si par ce moyen, on pouvait empêcher l'exode de nos jeunes gens vers les villes, où comme l'a si bien prouvé M. le curé, ils sont tôt ou tard voués à l'anglicisation et au protestantisme.

Explosion de fanatisme

Poursuivant son travail de francisation au bureau de poste d'Albertville, M. Pelletier, maître de poste, s'adressait à Régina ces jours derniers pour obtenir une série bilingue de toutes les formules, cartes, enveloppes, reçus, etc., en usage dans les bureaux de poste. Or voici que l'un des individus préposés à ce service, loin de tenir compte de la légitime revendication qui lui était faite expédia des formules unilingues en accompagnant celles-ci d'une laconique apostrophe ainsi conçue: "This is an English speaking country." Il est facile de s'apercevoir que cet individu, qui manie si bien la massue orangiste, est bien déterminé à ne pas accorder à notre langue le respect auquel elle a droit en ce pays. C'est ce qu'a compris M. Pelletier et il vient d'agir en conséquence. Il vient en effet d'envoyer une énergique protestation, à l'honorable Pierre J. Veniot, ministre des Postes. Cette protestation est accompagné de l'original contenant l'injure mentionnée plus haut et d'une quinzaine de formules unilingues. Entre autres choses, M. Pelletier proteste fortement contre l'injure qu'on lui a infligée et demande que les formules unilingues incluses soient traduites en français.

En présence de ces explosions chroniques de fanatisme, il est permis de se demander pourquoi les divers ministères et départements fédéraux ne feraient pas imprimer des formules avec texte bilingue. Cette amélioration serait plus économique, éviterait bien des ennuis et surtout elle ne fournirait aux partisans du "One flag, one language, one religion", ou de la réserve québecoise, l'occasion de nous injurier tous les jours, et ce serait reconnaître non seulement en principe mais en pratique le pacte fédératif. Puisque le Canada est un pays officiellement bilingue et reconnue comme tel par toutes les nations civilisées, pourquoi le gouvernement semble-t-il s'acharner à ostraciser notre langue? pourquoi la traite-t-il avec tant de parcimonie dans ses divers rapports, publications, dans sa papeterie, etc? Pourquoi ne nous accorde-t-il pas des timbres - poste bilingues, une monnaie et des billets de banque bilingues? Si ce sont des bagatelles que nous réclamons, pourquoi lésiner et refuser de nous les accorder?

Il est bien beau de chanter les gloires de la race française, d'affirmer ses droits en temps de campagne électorale, mais nous sommes habitués depuis longtemps à ce genre de compliments et nous en sommes rassasiés: nous ne voulons plus d'encens; ce que nous voulons, ce sont des actes de justice, des actes marqués au coin du *"fair play"* britannique, ce que nous voulons, c'est le respect *intégral* et *immédiat* de la contribution. La bonne entente ne se réalisera qu'à ce prix.

Nous comptons que le patriotisme de l'honorable M. Veniot, verra à ce que ses compatriotes soient respectés, et nous espérons également que notre député fédéral, l'honorable Mackenzie King comprendra nos protestations, et accordera justice à ses concitoyens de langue française. Ce serait pour lui une excellente occasion de nous manifester sa reconnaissance pour les quelque quatre mille votes que l'élément canadien-français de la circonscription électorale de Prince-Albert, lui a accordé l'automne dernier.

—M. Antonio Rivest, président de la Commission scolaire d'Albertville, est parti pour Régina, où il doit assister à la grande Convention franco-canadienne.

—M. Azarias Beauchesne, vient d'être élu secrétaire de la Commission scolaire d'Albertville, en remplacement de M. J.-N. Couture.

—M. Omer Pèllerin a remplacé M. J.-N. Couture comme directeur du Cercle paroissial.

—Mme Veuve Provencher vient de nous quitter avec sa famille pour aller faire un voyage dans l'Est.

N. D. L. R. — Nous demandons à l'aimable chroniqueur d'Albertville de nous dire bientôt si justice a été rendue à nos compatriotes. Si M. Veniot ne peut le faire nous nous adresserons ailleurs.

DIEU DES PETITS OISEAUX

Dieu des petits oiseaux!.. Dieu des petits oiseaux!..
Qui pour nous alléger mis de l'air dans nos os
Et pour nous embellir mis du ciel sur nos plumes,
Merci de ce beau jour, de la source où nous bûmes,
Des grains qu'ont épluchés nos becs minutieux,
De nous avoir donné d'excellents petits yeux
Qui voient les ennemis invisibles des hommes,
De nous avoir munis, jardiniers que nous sommes,
De bons petits outils de corne, blonds ou noirs,
Qui sont des sécateurs et des échenilloirs...
Demain, nous combattrons les chardons et les nielles
Pardonnez-nous, ce soir, nos fautes vénielles
Et d'avoir dégarni deux ou trois groseilliers.
Pour que nous dormions bien, il faut que vous ayez
Soufflé sur nos yeux ronds que ferment trois paupières.
Seigneur, si l'homme injuste, en nous jetant des pierres,
Nous paye de l'avoir entouré de chansons
Et d'avoir disputé son pain aux charançons,
Si dans quelque filet notre famille est prise,
Faites-nous souvenir de Saint-François d'Assise
Et qu'il faut pardonner à l'homme ses réseaux
Parce qu'un homme a dit: "Mes frères les oiseaux."
Et vous, François, grand Saint, bénisseur de nos ailes...
Priez pour nous!
Prédicateur des Hirondelles,
Confesseur des Pinsons...
Priez pour nous!
Rêveur
Qui crûtes à notre âme avec tant de ferveur
Que notre âme, depuis, se forme et se précise...
Priez pour nous! Obtenez-nous, François d'Assise,
Le grain d'orge, le grain de blé, le grain de mil!
Ainsi soit-il! Ainsi soit-il! Ainsi soit!

EDMOND ROSTAND.

LAFLECHE, Sask.

Le 1er mars, M. Jean Monvoisin unissait sa destinée à Mlle L. Clermont. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. le curé Dufresne. Le soir il y eut grand souper et réception dans la magnifique résidence du nouveau marié à douze milles au sud de Laflèche.

—Deux de nos bachelors M. Fred Hervieux et M. Armand Raes ont été se chercher chacun une gentille compagne à Montréal. Nos félicitations les plus sincères et cordiale bienvenue.

—M. Edmond Bachelu doit déménager bientôt dans sa nouvelle résidence tout près du couvent.

—Mme E. Colpron nous est revenue après un séjour de près de six semaines à l'hôpital de Moose-Jaw où elle a subie une grave opération.

EDAM, Sask.

Dimanche dernier, une partie de cartes avait lieu à l'école séparée. Le premier prix des dames fut gagné par Mlle Delia Régnier et celui des hommes par M. W. Nadon.

—M. Louis Lambert est attendu pour venir résider au village sous peu.

—M. H. Bourget, forgeron de Vanscoy est venu rendre visite à d'anciens amis.

—M. H. Blaquière est à construire un magnifique garage. Le contracteur en est M. McAngus. Sa forge reste toujours en vente.

—Le premier enfant baptisé dans la nouvelle église fut Jos. Roach, enfant de M. et Mme Chs Roach, et la première fille fut Hélène Lemieux, fille de M. et Mme Raoul Lemieux. Tous deux furent baptisés le 20 février.

—M. le curé Joly représentera l'école séparée à la convention des Commissaires à Régina.

—La famille Monneau de Vègreville est arrivée parmi nous. Elle a charge de la salle à diner à l'hôtel Nadon.

ST-HIPPOLYTE, Sask.

—M. David Nadon a eu le malheur de se faire casser un pied en échappant un bidon d'eau de 5 gallons. Il est maintenant à l'hôpital à Edam.

—C'est avec regret que nous annonçons le décès de Mme Abraham Béllanger, survenu dimanche après midi, le 6 mars. Quoique Mme Béllanger n'était pas bien depuis 3 semaines, rien ne laissait entrevoir une fin si prématurée.

La défunte, née Philomène Delorme, était veuve de Abraham Béllanger, fils, elle était âgée de 78 ans et native de St-Norbert, Man.

Le service fut chanté par M. l'abbé Jullion, qui dans les premiers jours de la colonie fit son chez lui dans cette famille charitable, fière d'héberger le représentant de Jésus-Christ.

La défunte était Dame de Ste-Anne, très estimée de tous, et zélatrice pour l'orphelinat d'Otterburne, Man. Les Dames de Sainte-Anne étaient présentes aux funérailles.

L'orgue était touché par Mlle Blanche Nault.

—Mme Béllanger laisse pour déplorer sa perte, deux garçons: Nobert de Lone Lake et Alexis de Jack Fish Lake; et sept filles: Mmes M. De LaSalle, A. Guiffrey, Alp. Vallière et J. McIvor, de St-Hippolyte; et Mmes Jos. Gervais, A. Arcand et O.-W. Mannix de Jack Fish Lake.

Mme Bellanger repose dans le vieux cimetière à côté de son mari décédé le 22 janvier 1917.

Les porteurs de la dépouille mortelle furent MM. J. Gratton, M. Kambouroff, J. Régnier, J. Poulin, A. Vallière, et W. Delorme.

Un grand nombre de bouquets spirituels et d'honoraires de messes furent offerts pour le repos de l'âme de cette brave chrétienne qui habitait St-Hippolyte depuis ans.

Nos plus vives sympathies à la famille en deuil. sdz

—On dit que M. Eugène Cadrin a fait l'achat d'une demie section à un mille au nord du village.

WHITE STAR, Sask.

Le 4 mars la maison si confortable de Mme Guedess fut complètement détruite par un incendie qui se déclara vers les trois heures du matin. Les occupants: Mme Guedess, sa soeur âgée, son petit fils et l'engagé, sortirent sans trop de difficulté mais il leur fut impossible d'arracher quoi que ce soit qui vaille la peine des flammes sinistres qui accomplirent sans merci leur oeuvre de destruction.

La maison et le mobilier de prix portaient un certain montant d'assurance.

Mme Guedess est certainement malchanceuse car la voici deux fois sans habitation dans l'espace de six ans. Actuellement elle habite temporairement chez M. Georges L'empereur qui lui offrit généreusement l'hospitalité.

—Nous avons joui tout dernièrement d'un temps idéalement doux; les chemins en sont sérieusement affectés. Heureusement que les gros charrois sont terminés.

VAL MARIE, Sask.

Nous sommes heureux de voir arriver parmi nous M. Ch. Brodeur comme gérant de la cour à bois; qu'il soit le bienvenu. St-Jean-Baptiste, Man. a vu avec regret son départ pour l'ouest; mais qu'il se console en sachant qu'à Val Marie il y a beaucoup à faire. Place nouvelle où tout est à organiser. Une fleur cueillie dans un vieux terrain et transplantée dans une terre nouvelle ne peut que se développer davantage, répandre un bon parfum et produire de bons fruits. Nous ne pouvons que féliciter M. Kennedy de son choix heureux pour gérer sa cour à bois sur les bords de la rivière aux Français.

—MM. Bernier de Ponteix, Al. Perreault, Cadillac, Parent du Sud de Meyronne ont pris des terres comme homesteads cette semaine; qu'ils soient également bienvenus. Nos premiers "setlers" étaient à 85 milles du chemin de fer et aujourd'hui on peut voir d'aussi belles terres à 3 milles.

—M. Ph. Paré est de retour de la Californie, heureux de son voyage.

—Un bon forgeron pourrait s'établir ou acheter la boutique de notre forgeron anglais et n'aurait pas d'opposition; l'Anglais est disposé à vendre.

MILLY, Sask.

Notre paroisse gagne du terrain tous les jours. Dernièrement, plusieurs terres ont changé de propriétaire. M. Leclair, frère de notre curé a acheté la terre de D. Forzley; M. Jetté, la demi de M. McFadden et M. Auguste Clairmont la terre de M. Clarence Peterson.

Il y a encore quelques terres qui peuvent être achetées à un prix raisonnable. Hâtez-vous si vous voulez vous procurer une terre sur la nouvelle ligne dans un centre canadien; encore 7 ou 8 familles et nous aurons la majorité. Milly se trouve situé sur la ligne de Val Marie, sur un terrain planche, à vingt milles au sud de Meyronne. Nous avons une soixantaine de familles qui appartiennent à la paroisse.

Il y a une bonne ouverture pour un forgeron. M. Dion, notre forgeron doit s'établir sur une terre au printemps et vendrait sa boutique a un prix bien raisonnable. Les personnes intéressées peuvent s'adresser à M. l'abbé Leclair, Ferland, ou à M. Henri Dion, Glenworth.

—M. Eddie Chagnon, de Ferland, était de passage ces jours-ci en recherche de terre. Nous lui souhaitons bonne chance.

—Les travaux à notre église achèvent; il ne reste que le dessus du clocher et la peinture. L'ouvrage de menuiserie est entre les mains de MM. Roy et Dufour et la peinture en charge de M. Moulin.

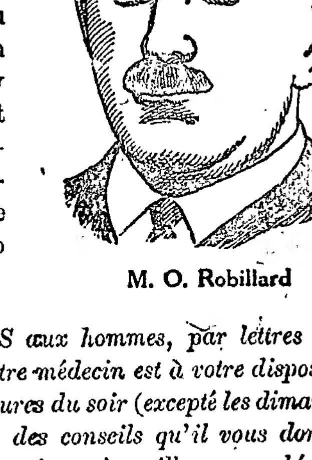
La force, le courage,

L'énergie, l'ardeur au travail, le dévouement d'un homme laborieux et honnête ont toujours fait l'admiration de tout le monde. Ce qu'il faut condamner c'est l'excès qui débilite et rend malade. Rien ne peut mieux soutenir les forces de l'homme qui travaille que les

PILULES MORO

comme le prouve la déclaration suivante de M. O. Robillard, Farnham, P. Q.:

"Depuis que j'ai pris les Pilules Moro je les conseille aux hommes que je sais fatigués et affaiblis, convaincu que je suis du bien qu'ils en retireront. Je dois à ce remède d'avoir recouvré mes forces dépensées à un travail ardu et que les intempéries de chaque saison rendaient encore plus déprimant. J'y avais contracté des maux de reins et des douleurs de rhumatisme que j'avais essayé de traiter de différentes façons, mais sans bon résultat. Une quinzaine de boîtes de Pilules Moro m'ont ramené à la santé".



M. O. Robillard

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

6-12 *En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.*

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal

ASTHME

Bronchite chronique, rhumes du cerveau et des bronches, fièvre des foins

Il se peut que vous ayez été, pendant des nuits, privé de sommeil et de confort par l'asthme, que vous ayez subi toutes les atroces sensations d'une strangulation lente. Néanmoins, si une boîte de $1 de RAZ-MAH, prise suivant les directions, ne vous procure pas de soulagement positif, votre pharmacien vous remettra votre argent. RAZ-MAH ne contient pas une parcelle de drogue dangereuse portant à l'habitude. Pas de fumées, pas de vaporisations avalez simplement deux capsules RAZ-MAH avec un breuvage chaud à l'heure du repas.

"Pour dormir cette nuit, prenez aujourd'hui RAZ-MAH contre asthme, bronchite chronique, rhumes du cerveau et des bronches, fièvre des foins."

SPECIAL Pour brochurette et Généreux échantillon d'essai RAZ-MAH, envoyez 5c à Templetons Ltd., 41 St. François Xavier, Montreal.

pour avoir du confort, prenez RAZ-MAH TEMPLETON

RATS D'EAU

AUX PRIX LES PLUS ELEVES.

Nous en avons besoin d'une grande quantité.

FAITES BEAUCOUP D'ARGENT EN FAISANT LA CHASSE AUX RATS D'EAU

NOUS PAYONS LES PLUS HAUTS PRIX DU MARCHE.

Profitez de cette offre avantageuse.

Expédiez ou apportez les chez:

Louis & Permack, Ltd.

Coin de la rue Rivière et de la Seconde Avenue Ouest

PRINCE-ALBERT, SASK.

Téléphones Nos. 2572, 2573, 3208

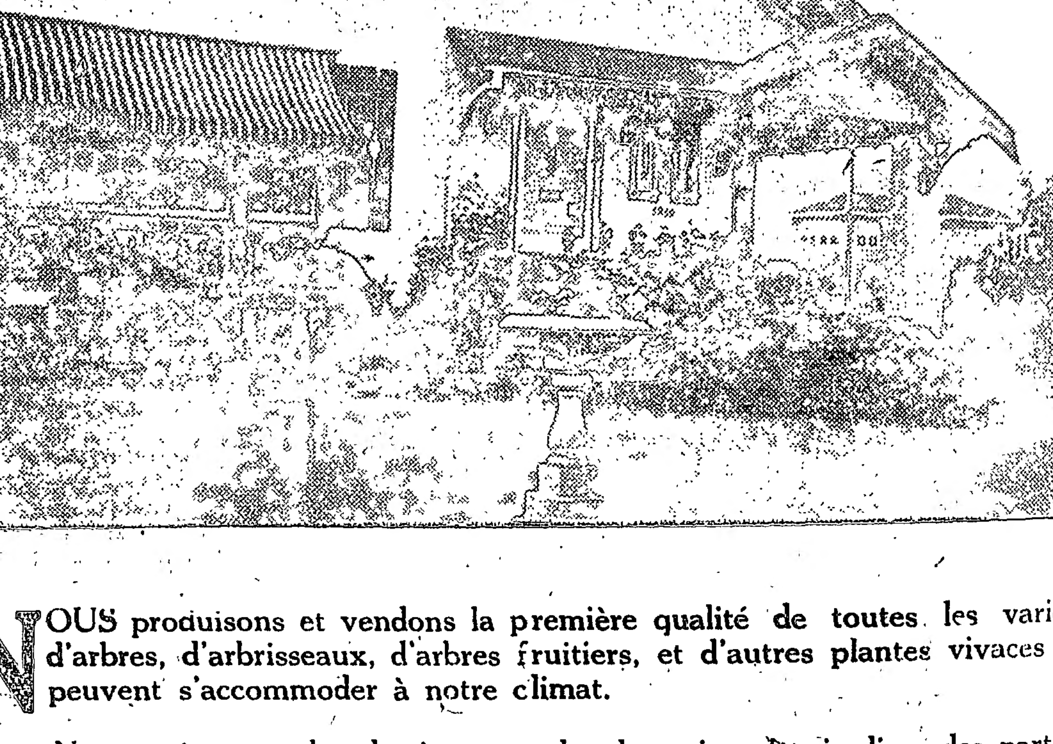
NOUS PAYONS LES FRAIS DE TRANSPORT.

Hardy Nurseries Limited

Gravelbourg, Sask.

Plantons des Arbres

Ornons nos Demeures



NOUS produisons et vendons la première qualité de toutes les variétés d'arbres, d'arbrisseaux, d'arbres fruitiers, et d'autres plantes vivaces qui peuvent s'accommoder à notre climat.

Nous préparons des dessins pour la plantation des jardins, des partères d'église, de presbytère et de couvent, des cimetières, etc. Fournissez-nous des détails de bâtisses, des dimensions des plantations proposées, et nous vous enverrons gratuitement un plan tracé par notre architecte-paysagiste. Ou, sur demande, un de nos représentants ira vous voir. Nous avons des représentants dans toute la Saskatchewan.

Toute demande d'informations sera appréciée. Pour vous aider nous nous ferons un plaisir de vous expédier gratis, sur demande, une copie de notre livre traitant de la plantation des arbres dans l'Ouest.

Nos prix défient toute compétition.

Toute commande, grosse ou petite, reçoit notre prompte attention.

Hardy Nurseries Limited

GRAVELBOURG, SASK.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE-SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

BIG RIVER, Sask.

Chaque paroisse a sa manière d'organiser un bazar. Dans l'une, on l'échelonne, c'est-à-dire que, plusieurs dimanches consécutifs, on y consacre l'après-midi ou la soirée. Dans l'autre, la "séance" dure plusieurs jours sur semaine; c'est le cas pour les grandes paroisses où l'on peut monter tout un magasin, à première vue inépuisable, d'articles les plus variés, et où la foule se renouvelle sans cesse sans diminuer jusqu'à la vente du dernier objet. Si l'intérêt est soutenu jusqu'à la dernière heure, c'est que le tirage des loteries est réservé jusqu'à ce moment.

L'inauguration du bazar de Big River se fit immédiatement après la messe, le dimanche 27 février. Des cordons bleus avaient préparé un fricot dont le fumet chatouilla agréablement les narines de ceux qui y goûtèrent et laissa dans leur palais un goût de "revenez-y". L'après-midi s'écoula rapidement. La pêche pour les petits enfant, le jeu de loto pour les grands, la visite aux étalages pour les personnes pratiques, tinrent la curiosité en éveil. A 8 h. 1-2 p.m., rendez-vous pour une soirée récréative dans la grande salle de fêtes mise gracieusement à notre disposition par le propriétaire, M. Johnson. De mémoire d'homme, la salle n'avait eu autant de visiteurs à la fois. L'orchestre de Big River charma agréablement les oreilles. Les actrices firent ressortir à la perfection "Les tribulations de la famille Jocrisse". Le clou de la soirée fut certainement "La danse des petits vieux" qui valut aux exécutants des salves d'applaudissements et des rappels. Le professeur, Mme O. P. Godin, fut invité par les organisateurs du Dog Derby à cueillir de nouveaux lauriers le second soir des fêtes.

Des chants français et anglais des morceaux de musique, etc..., captivèrent l'attention de l'auditoire jusqu'à 11 heures, heure du lunch. Ce qui restera longtemps gravé dans la mémoire des Canadiens - français, c'est cette soirée intime et prolongée qui suivit le lunch, et à laquelle ils furent presque seuls à participer. Bons mots, devinettes, histoires, chansons, puisés dans le folklore canadien, faisaient croire qu'on était à 2000 milles de Big River.

Le lundi, à 2 heures de l'après-midi, la séance reprend. Même entrain que la veille. Après une *vente de paniers* dont le contenu fit le bonheur des acheteurs, on *procéda* à la vente des articles invendus. Ce fut un tollé général *quand l'encanteur, faute de munitions*, dut fermer... le bec et laisser *tomber* de désespoir les bras dans le rang, le petit doigt à la couture du pantalon.

Puis vint le moment solennel et décisif: le tirage des loteries. Le gros lot, une superbe montre en or, échut à M. Théodore Harvey, de Bodmin. Décidément la famille Harvey accumule les faveurs. Dernièrement, M. Joseph Harvey d'Eldred, recevait une médaille en vermeil au concours de poésie. A la même époque, le ciel gratifiait M. Théodore d'un amour de petite fille qui ne demande qu'à vivre. Aujourd'hui c'est une montre en or... Les autres multiples lots seront éparpillés dans la province et diront que de Big River on ne peut apporter que de bons et beaux souvenirs.

Mardi 1er mars, inauguration du Dog Derby. Principal évènement de la journée: cinq matches de boxe: 2 de poids-plume; 2 de poids moyen et un de poids léger. A ce dernier prend part le champion de la Saskatchewan. A la deuxième reprise, un coup porté contre les règles de la boxe, disqualifie le nouveau prétendant à la ceintare de champion. Un pouce fracturé ne semble pas ralentir *son ardeur*. Notez que le champion, déclaré vainqueur, a consenti aux dix assauts annoncés dans le programme. N'avait été la *disqualification* du début, la partie restait indécise, ce qui encourage le jeune *aspirant* à rentrer de nouveau en lice à une date ultérieure.

Mercredi 2 mars, grande course régionale de chiens. Des attelages *qui devaient venir du nord*, manquent à l'appel. La maladie aurait mis quelques chiens *en mauvaise* posture et les propriétaires ont dû renoncer *à la partie*.

Quatre partants: Eddie Ziegler *tiendra* la tête durant les deux jours et sortira vainqueur. Puis *courses* d'enfants, garçons et filles, courses de chiens à attelage simple, double, triple, course de chevaux, etc....

Le troisième jour, reprise des *mêmes courses* avec d'autres supplémentaires, comme la course des frêteurs, avec attelages traînant une charge, et la course à pieds sur un *parcours* de 5 milles. A cette course prit part le petit Murasté, à peine âgé de 12 ans, qui, s'il n'eut pas le bonheur et l'honneur de décrocher un prix fut largement compensé par une collecte faite parmi les assistants. Cette année, la foule n'était pas aussi nombreuse que de coutume. Cela s'explique facilement. Le Dog Derby de Prince-Albert suivait de près et les attractions y paraissaient plus alléchantes. Néanmoins les Indiens et les Métis y étaient aussi fidèles que par le passé, tant il est vrai que deux évènements leur tiennent au coeur: le pèlerinage de St-Laurent à Duck Lake et le Dog Derby de Big River.

—Vendredi soir 4 mars, à 10.05 hrs, s'endormait dans la paix du Seigneur, un des estimables paroissiens de Big River, M. Joseph Fortin, âgé de 73 ans, après deux années de souffrances courageusement supportées. L'assistance nombreuse, qui suivit le convoi à l'église et au cimetière, montre l'estime qu'il avait acquise parmi ses concitoyens. Fidèles à une tradition religieuse et canadienne, les catholiques de Big River se sont succédés nuit et jour à la maison mortuaire pour prier pour le défunt.

A son épouse, Mme J. Fortin, à son fils, M. Albert Fortin, résidant à Big River, à toute la famille nos respectueuses condoléances.

MONTMARTRE, Sask.

M. Auguste Van de Velde et H. Rainville sont revenus de l'Hôpital de Régina où ils ont passé plusieurs semaines; ils sont maintenant très bien.

—MM. Jos. Perras et P. Sauvé se sont rendus à la Convention Municipale de Prince-Albert.

—M. Ludovic Goulet est arrivé de Dumas où il a vendu son commerce et doit demeurer maintenant à Montmartre.

—M. Osias Hamelin a loué la ferme de Mme Frs Ecarnot à l'Ouest du village et demeurera au village.

—M. Hospice Beaulieu a fait encan de son *roulant* et loué sa terre. Après 23 années de travail sur son homestead il prendra maintenant un repos bien mérité. Après une visite dans l'Est il demeurera parmi nous. Nos meilleurs souhaits à ce courageux pionnier de Mutrie.

—MM. O'Shaughnessy et Goulet ont reçu un char d'autos et seront prêts pour la saison de ventes qui s'ouvrira bientôt.

—De passage: Mme Bellefleur de Willow-Bunch chez H. Lauzière; L'abbé Jérôme de Kindersley, au presbytère.

—MM. les abbés A. Thériault, Giguère et Turgeon ont assisté aux Quarante - Heures d'Odessa.

LISIEUX, Sask.

Bons résultats.

Nos braves gens ne sont pas restés oisifs pendant les mois de janvier et février. En dépit de la mauvaise température, ils ont voulu faire quelque chose pour leur église. Grâce à l'entrain qu'ont su y apporter les organisateurs, nos petites veillées ont rapporté $328.65 de recettes nettes. Ce résultat est magnifique et tous méritent les plus chaleureuses félicitations.

Dons

Un beau surplis donné par Mlles Bernadette et Berthe Tanguay de Montréal.

Cinq voiles de tabernacle confectionnés par Mlle B. Tanguay et Mme Geo. Harbour, de Montréal.

Piédestaux en marbre gracieusement offert par la maison Carli-Petrucci, de Montréal.

Buste de Ste-Thérèse, par M. Ranger, de Montréal.

Merci à ces donateurs et donatrices.

Sous peu, nous publierons une longue liste des bienfaiteurs de notre paroisse. De partout, on s'occupe du futur sanctuaire de la Petite Thérèse, à Lisieux. Nombreux sont ceux qui sollicitent des faveurs spirituelles et temporelles par l'intercession de la chère "Semeuse de Roses'.

Construction

Les travaux de construction de l'église arrêtés à cause du froid en novembre dernier vont reprendre bientôt.

Nous espérons voir ce temple achevé au cour de l'été et en mai prochain nous pourrons fixer la date de la bénédiction. Les fêtes qui auront lieu à cette occasion feront époque dans les Annales de Lisieux.

Bonne nouvelle

Dans notre prochaine correspondance, nous annoncerons le résultat d'une importante transaction faite par l'un des nôtres. Que ceux de nos gens qui veulent se placer sur une ferme viennent voir celles que nous avons dans le district scolaire de Lisieux... et ils auront un beau choix à faire.

GRAVELBOURG, Sask.

—Notre curé, M. Charles Maillard, nous est revenu du Québec samedi, le cinq. Son voyage fut très profitable à la paroisse. Pour l'heure, signalons un avantage que tous apprécient hautement. Les révérendes Soeurs Grises de Montréal ont accepté de fonder un hôpital, dès que nous pourrons leur fournir vingt-cinq mille piastres. Cette somme, semble-t-il, sera facilement recueillie. Déjà, le conseil municipal a voté à l'unanimité un bonus de dix mille piastres. Des personnes influentes assurent que le plein montant sera trouvé avant le premier avril.

—La pépinière de MM. Thomas et Coutu promet d'être une riche aubaine pour notre endroit. D'un peu partout arrivent des commandes d'arbres. Nos concitoyens, cependant, auront désormais le moyen d'embellir leurs propriétés. Profitons donc de cet avantage pour multiplier les parterres. Qu'on aperçoive, là où c'est désirable, des arbres, des pelouses, des fleurs. Que chacun fasse sa part, et toute la vielle deviendra une beauté.

En même temps, unissons-nous pour réclamer une gare digne de l'endroit. Combien donnez-vous au Canadien National et combien vous donne-t-il?

—Une séance eut lieu, au collège, à l'occasion de la Saint Thomas. Des circonstances incontrôlables nous empêchent d'en parler en détail. L'on nous en voudrait trop, pourtant, si nous ne mentionnions pas comment cette occasion nous apprit la création d'un orchestre pour la ville, la coopération inlassable de monsieur Lussier, le bon vouloir des élèves figurants, et la bienveillance de la population pour le collège.

WILLOW BUNCH, Sask.

Mardi le 8 mars au soir une considérable foule de paroissiens se réunissait à la Salle St-Jean-Baptiste afin d'assister à une assemblée du Parlement Modèle.

L'honorable premier ministre, M. F.-X. Bellefleur, nomma d'abord ses ministres et ses députés, tandis que M. A.-P. Beausoleil, chef d'opposition, choisit les députés de son parti.

Du côté du gouvernement, on remarquait les ministres suivants: Ministre d'immigration: M. F.-X. Bellefleur, premier ministre; ministre de la Justice: M. J.-E. Cadieux: Ministre des Travaux publics: M. E. Deland; ministre de l'agriculture: M. Luc. Duperreault; ministre des Affaires Etrangères: M. A. Bathazar; 1er ministre sans-portefeuille: M. Oct. Hallé; 2ème ministre sans-portefeuille: M. Ray. Bouliane; Orateur suppléant: M. E. Paquet.

M. J.-A. Nadeau fut nommé assistant du chef d'opposition. M. le docteur A. Godin fut élu Président de la Chambre et son impartialité envers l'un ou l'autre côté lui mérite nos félicitations surtout après des débats comme ceux que nous avons eu à cette dernière réunion. Quant aux distingués députés il serait trop long de tous les mentionner; nous nous contenterons de dire qu'ils sont à la hauteur de leur tâche. Enfin, nous nous sommes si bien amusés que tous nous nous promettons bien de ne pas manquer la prochaine réunion, et beaucoup de ceux qui étaient absents se proposent d'y aller aussi.

—Nous saluons M. et Mme J.-F. Bellefleur de retour d'un voyage de quelque mois en Californie.

—M. et Mme J. Beaulne, ainsi que Mme E. Bonneau semblent trouver le climat californien à leur gré puisqu'ils prolongent leur séjour là-bas. Nous espérons pourtant qu'ils nous reviendront bientôt.

—Nous souhaitons une cordiale bienvenue à M. Alcide Grégoire et sa famille arrivé récemment pour s'établir dans notre belle paroisse sur une ferme qu'il avait acquise lors d'un premier voyage l'an dernier. Espérons que beaucoup de Canadiens suivront son exemple et au lieu d'émigrer aux Etats-Unis, viendront s'établir dans notre vaste Ouest.

—Plusieurs nous reviennent de la 'Survivance". Tous se disent enchantés de leur voyage et encouragent leurs voisins et leurs amis à y prendre part l'année prochaine.

—Nous apprenons qu'il y a actuellement une douzaine de malades à l'hôpital. Parmi ceux-ci on compte M. le Caporal Nold opéré la semaine dernière. M. Toussaint Delorme, de St-Victor, atteint de paraplégie fut aussi transporté ici. M. Cornélier a subi récemment une opération pour l'appendicite. Le fils de M. Brûlé est aussi à l'hôpital.

—Aussitôt que la température le permettra il est probable que l'on commencera les fondations du nouveau presbytère. Les briques et la plupart des matériaux sont arrivés et nous espérons voir bientôt s'élever l'imposant édifice.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Oct. Gaudry a pris l'agence des automobiles "Studebaker". Nous souhaitons qu'il soit encouragé, surtout par les nôtres et que son entreprise devienne prospère.

—Mardi prochain, les délégués choisis pour représenter W. B. nous quitteront pour se rendre à la Convention de l'A.C.F.C. à Régina. Nous leur souhaitons un heureux voyage.

—Mme Lamoureux, mère de Mme J.-E. Cadieux, de Gravelbourg est actuellement en promenade dans les familles Cadieux et J.-F. Bellefleur.

—On annonce pour le 20 mars au soir, à la salle St-J.-Baptiste, une séance publique du Parlement Modèle. Venez tous constater les progrès de nos députés.

Le 27 au soir, chez M. Jutras, grand banquet de l'orateur de la Chambre. Chaque député, avec sa femme ou son amie, devra se faire un plaisir d'y assister. De nombreuses santés seront portées. Le programme musical promet d'être des plus intéressants.

—M. Gaudiou, professeur de violon de Radville, se propose de venir donner des leçons toutes les semaines à Willow-Bunch. Que les intéressés s'empressent de donner leurs noms à la pharmacie.

Notre bon curé, revenu de *son voyage à Forget où il a assisté* au Triduum du Bienheureux Hubert Fournet, nous affirme que les *"Forgetois" savent bien faire les choses.*

—Mme Dr. Duperreault est de retour de son voyage prolongé dans l'Est où elle s'était rendue au chevet de sa mère mourante.

Cette dernière est toujours très basse. Puisse-t-elle bientôt se rétablir!

—Il nous fait plaisir d'apprendre que Mme A. Pelletier qui était dangereusement malade est en bonne voie de guérison.

—M. J. Robillard est gravement malade. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

On annonce pour le 24 mars une journée de bazar pour disposer d'articles qui n'ont pu être vendus dans une première loterie.

BELLEVUE, Sask.

Errata. — On lit dans le courrier de Prince-Albert (2 mars) que M. A. Guay a été "l'entrepreneur et constructeur de l'église de Bellevue". Nous devons dire que c'est M. Hormisdas Baribeau, de Domrémy, qui a été "l'entrepreneur et le constructeur" de l'église de Bellevue et du presbytère.

Le prebytère de Bellevue est terminé depuis novembre dernier, et M. H. Baribeau, dès que les chemins le permettront, viendra terminer l'intérieur de l'église. Si M. Baribeau a eu les difficultés de la construction, il en méritera plus tard les honneurs.

A tout seigneur, tout honneur.

BILLIMUM, Sask.

—Nous allons bientôt voir notre nouvelle église en construction; le bois est presque tout charroyé et les contracteurs sont arrivés. Espérons que Dieu aidera la paroisse dans ses entreprises.

—M. et Mme Raphael Descoteaux font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 13 février.

—M. Jos. Brière fut nommé délégué pour la convention de Régina; il partira le 14. Nous lui souhaitons bon voyage.

—Voilà donc le beau temps arrivé après un long et dur hiver que tous ont vivement ressenti. Dernièrement, un de nos fermiers, après avoir jasé quelque temps chez son voisin, partit pour s'en retourner chez lui. Après avoir tournoyé plusieurs fois à la même place, il se vit obligé de retourner sur ses pas. Heureusement que c'était un de nos "bachelors"; sa femme n'eut pas à s'inquiéter Il s'en retournait le lendemain matin sain et sauf.

—M. Clovis Brière est revenu d'une promenade à Régina, Meyronne et Ponteix; il est revenu très enchanté, nous dit-on.

LE THÉ "SALADA"

F 39

en paquets hermétiques—toujours frais.

LE FEUILLETON DU "PATRIOTE"

LE PARC AUX OISEAUX BLEUS

PAR CHARLES FOLEY

—15—

La jeune fille essaya d'excuser son cousin:

—M. de Saint-Preuil s'est, à l'improviste, laissé circonvenir par des mensonges. Peut-être aussi a-t-il cédé au désir d'affirmer son autorité. Cette colère passée il se ressaisira et se fera une idée plus juste de ses devoirs. Il est trop bon pour s'entêter dans cette mauvaise voie.

—Dieu vous entende, bonne petite mademoiselle! En attendant, Mme Laure parle plus haut que M. Lionel et se donne des airs de vainqueurs en pays conquis. L'auto de votre cousin filait à peine que, curieuse, elle allait et venait, montait et descendait, visitait, furetait, ouvrait et refermait armoires et tiroirs comme pour un inventaire. Elle a fait attendre le maître d'hôtel une demi-heure. A table, elle l'a questionné sur les porcelaines et cristaux, l'argenterie, lui répétant qu'il était personnellement responsable de ce qui pourrait manquer. Gustave, qui n'est pas habitué à ces manières-là, en est encore estomaqué.

—Pauvre Gustave!

—Et, croyez-vous que, de l'hôtel du "Lac", où se trouvent ses bagages, Mme d'Herville a fait venir sa soubrette, Pauline, avec son nécessaire de toilette. Les cheveux coupés comme un garçon, ses jupes courtes laissant voir les genoux, cette Pauline, juchée sur des talons échasses, n'a pas une allure comme il faut. Mme Laure a fait monter cette fille dans la chambre verte, près du cabinet de M. Lionel. Elle lui a commandé de préparer... son installation. Elle espère prolonger son séjour.

Ces détails alarmaient et désolaient Albine. Mais comprenant que si elle, la châtelaine, en montrait de l'effroi, la confusion et le désarroi gagneraient les domestiques, elle s'efforçait de faire bonne contenance. Sans se douter de l'impression pénible qu'elle produisait, la brave femme continua:

—Votre cousine a annoncé que, autorisée par M. de Saint-Preuil, elle continuerait à inspecter le château, afin de s'assurer que rien n'a disparu. Elle prétend se souvenir de ce qui s'y trouvait. En outre, Mme Laure a commandé à Etienne une des autos pour faire un tour dans le parc et en forêt. Elle a décroché un fusil dans la panoplie du fumoir. Même enfant, Mme d'Herville adorait la chasse et ne manquait jamais d'accompagner son père. Je parie qu'elle se propose, en promenade, d'abattre son faisan ou sa perdrix dans les réserves... Mais le second chauffeur et les gardes, qui ne l'aiment pas, se sont donné le mot pour qu'elle rentre bredouille. Mademoiselle n'aurait qu'à prononcer un mot pour empêcher tout ça!

—Il me faudrait recourir à la force, Catherine, et j'y répugne. Un reproche de moi, même énergique, n'aurait aucun effet sur une telle femme. Si je lui révélais mon nom, elle serait capable, en sa rage et profitant de l'absence de Lionel, de faire pis qu'elle ne fait. Or je ne veux ni tapage, ni scandale, autour de la tombe où dort ma pauvre maman. Puis, auprès de mon cousin, elle se servirait de mon secret comme d'une arme contre moi. Quelle joie vengeresse pour elle que de pouvoir annoncer à M. de Saint-Preuil qu'il est déshérité... à mon profit. Elle parviendrait à mettre la discorde entre nous. Enfin, Boismont perdu, quelle déception brutale et cruelle pour Lionel! Je veux la lui éviter ou du moins l'y préparer doucement. J'attendrai donc que cette femme soit partie.

—Mme d'Herville n'est ici que depuis trois ou quatre heures, mademoiselle. Mais, si ses vexations durent encore un jour ou deux, je vous réponds que les domestiques parleront... au risque de percer le coeur de M. Lionel!

—Je désire ménager mon cousin, Catherine; mais je ne crains aucunement de vexer Mme Laure. Aussi, tenez fermé à clef l'appartement de ma mère, ainsi que les armoires et les vitrines de son musée des souvenirs... Je ne veux pas qu'on touche à nos chères reliques.

—Tout de même, je crois qu'elle n'aura pas cette audace! Pascal a entendu M. de Saint-Preuil, en montant dans la limousine, lui recommander à mi-voix: "C'est bien entendu, Laure, pas d'esclandre! Si vous dites n'importe quoi d'insolent à Mlle Albine ou aux gens de ma tante, vous quitterez le manoir".

—Elle ne craint guère Lionel. Lui parti, soyez sûre qu'elle ne se contraindra pas.

Albine prévoyait juste.

Le couvert enlevé, Catherine redescendue et les portes verrouillées, Mlle Verlier prit sa broderie. Décidée à demeurer dans son appartement afin d'éviter, en une rencontre possible, des paroles aigres et rancunières, Albine travaillait depuis trois quarts d'heure quand elle entendit farfouiller dans la serrure de la chambre de la châtelaine. Puis on secoua violemment la porte, après avoir heurté avec rage.

Prenant sa revanche d'un long exil, Mme d'Herville "osait". Ne pouvant pénétrer chez sa tante, elle essaya d'entrer chez Albine. Le verrou était solide.

Le coeur serré non de crainte mais de chagrin, la jeune fille se félicita d'avoir pris ces précautions. Elle frémissait à l'idée que cette mauvaise femme aurait pu faire irruption dans la pièce et mettre sens dessus dessous les lettres, les livres, les écrins et les objets aimés de la bonne fée. Quel sacrilège! Quelle violation de sanctuaire! Et quelle scène déplorable, si, voulant s'y opposer, Albine avait dû entrer en altercation avec sa cousine et entendre outrager une mémoire adorée, dans la chambre même de la morte!

Impuissante, furieuse, Laure fut obligée de battre en retraite. Dans la galerie, avant de se retirer, sachant Albine à portée de l'entendre, la dame rousse éleva la voix et prit sa femme de chambre à témoin:

—Vous le voyez, Pauline: l'intrigante nitouche, l'intruse, a tout mis sous clé! Elle a peur qu'on constate ses vols. Mais ça ne se passera pas ainsi! Il faudra qu'elle rende les titres, les diamants, les bagues, les bijoux dérobés. Je suis la nièce; Lionel me les fera restituer!

Mlle Verlier croyait bien avoir passé le plus mauvais moment de cette journée de calvaire. A l'algarade de Laure, elle avait été tentée, selon le conseil de Catherine, d'ouvrir la porte, de crier la vérité et de confondre cette mégère. Mais Albine songea que c'était se contredire et perdre du coup le fruit de sa patience.

Tandis que la petite châtelaine pensait et repensait à ces choses, les pas de Mme d'Herville et de Pauline s'étaient éloignés. Mais le répit fut court. Bientôt à l'étage au-dessus, les portes claquèrent, et frisonnante, Albine devina:

"La dame rousse est montée au musée des souvenirs. Pourvu que Catherine ait fermé armoires et vitrines!"

Laure et Pauline, en effet, après avoir inspecté diverses pièces, firent irruption dans la salle aux reliques. Elle était vide. En hâte, se sentant suivie de près, Catherine avait pu tout mettre sous clés, sauf, dans un coin, la grande poupée d'osier à figure de cire, revêtue de sa robe de soie blanche à broderies d'argent. Cette poupée, faute de mieux, attira l'attention de Mme d'Herville.

—Voilà le portrait-mannequin d'une aïeule maternelle de Mme Verlier, expliqua Laure à sa femme de chambre. Cette vieille folle en parlait quelquefois, mais ne nous la montrait pas. Je ne l'avais jamais vue... Lionel non plus. On la tenait cachée comme une chose précieuse.

—Cela ne ressemble pas à Madame! opina Pauline.

—Parce que je suis une Verlier. Mais cela ressemble à ma tante Marie, ajouta Laure, en examinant plus minutieusement la figure de cire. Et.. ma foi, cela ressemble encore plus étonnamment à...

Mme d'Herville n'acheva pas sa phrase, stupéfiée de retrouver dans les traits de cette poupée le joli visage d'Albine.

Intriguée, Pauline interrogea vainement. Encore saisie de la découverte qu'elle venait de faire, la maîtresse restait trop absorbée pour répondre. Laure venait-elle d'éventer le secret de l'affection de la châtelaine pour la petite dactylo? S'expliquait-elle pourquoi le notaire gardait un silence approbateur, laissait la jeune fille résider et commander en souveraine à Boismont?

Ce que la dame rousse pensa, pressentit ou devina devant l'Albine de cire, personne ne le sut jamais.

Soit qu'elle jugea dangereux de laisser ce mannequin révélateur à portée des regards de Saint-Preuil, soit qu'elle éprouvât une subite aversion pour cette belle poupée qui, si extraordinairement ressemblait à sa jeune rivale, elle céda à l'instinctif besoin, ne pouvant se venger sur quelqu'un, de se venger sur quelque chose. Le regard, dont la vivante enveloppa cette figure de morte, s'assombrit d'une haine farouche.

—Cette grande marionnette est aussi ridicule que laide! grommela-t-elle. Enlevez-moi ce fantoche, Pauline: il me fait horreur. Puis, sans plus tarder et sans qu'on nous voie, si possible, allez enterrer ça dans le fumier ou me le brûler dans le fourneau de la cuisine.

—Ah! que c'est léger: ça ne pèse pas plus qu'une plume! remarqua la femme de chambre, en soulevant le mannequin.

Amusée, Pauline ne put se tenir d'ajouter:

—Madame a quand même une drôle de façon de traiter ses grand'mères! Loin de paraître laide, celle-là me semble très jolie.

—Encore une fois, ce mannequin n'est pas de ma famille! grommela Laure que la réflexion de Pauline rendit plus soucieuse et plus maussade encore.

En même temps, elle réfléchit que ce qu'elle venait de dire et de faire au manoir dans un but de revanche, serait rapporté au châtelain. Albine, la première, s'en plaindrait à Saint-Preuil. Celui-ci avait autoriser Laure à rester, mais à la condition de ne faire aucun esclandre. En cas d'enquête, Mme d'Herville ne *risquait-elle pas de recevoir un humiliant congé*? Pauline, interrogée, se montrerait aussi infidèle que bavarde et *deviendrait un témoin à* charge.

Laure estima donc prudent, n'ayant plus besoin d'elle, de renvoyer sa soubrette à l'hôtel du "Lac" avant le retour de Lionel. Pauline était déjà sur le seuil de la salle quand sa maîtresse, la rappela, lui commanda:

—Dès que vous aurez fait ce que je viens de vous dire, Pauline, vous pourrez retourner à l'hôtel du "Lac". Ne vous en éloignez plus. Si je ne vous y rejoins que demain, je vous enverrai mes ordres, dès ce soir.

—Madame n'aura pas besoin de mes services, ici?

—Non. Dans le nécessaire que vous m'avez apporté, j'ai tout ce qu'il me faut. Allez, faites vite, et tâchez qu'on ne vous voie pas!

"C'est plus facile à dire qu'à faire? marmonnait Pauline, une fois seule et descendant l'escalier après avoir, tant mal que bien, enveloppé le mannequin dans son tablier de soie noire. Si j'essaie d'enterrer la poupée dans le fumier ou de la brûler dans la cuisine, je suis bien sûre d'être vue: ce château, ça grouille de domestiques! D'ailleurs ça serait dommage de la détruire.. Elle est plutôt mignonne, cette bonne femme de cire... sans compter que sa toilette de soie blanche, brodée d'argent, vaut cher!... Le mannequin fera l'affaire de ma soeur qui est couturière... et moi je m'accomoderai de la robe. Je serai épatante avec! Puisque je m'en retourne à l'hôtel, je vais l'emporter. S'agit seulement de sortir du manoir sans rencontrer de domestiques... Pour ça, au lieu de m'en aller par la terrasse, je n'ai qu'à filer par une porte de derrière et faire un détour sous les arbres pour atteindre la grille. Le concierge m'a bien laissé entrer avec mon sac, il me laissera bien sortir avec un autre paquet."

Alerte et rusée, Pauline exécuta la première partie de son programme avec succès. Elle se trouva bientôt assez loin sous les ombrages. Tournant le dos au manoir, enfilant une allée puis l'autre, vite désorientée, elle atteignait déjà le bord de la petite rivière et pouvait apercevoir l'étang quand, la chance l'abandonnant soudain, elle entendit, derrière elle, un ronflement d'auto.

"Ah! zut! grogna la soubrette. Ça ne peut être que Madame. Elle m'a fait prévenir le chauffeur qu'elle voulait se promener à travers le domaine. A force de se casser le nez devant des portes et des placards fermés, elle a dû se dégoûter de l'inventaire. Je n'ai vraiment pas de veine qu'elle passe par ici. Si elle me voit avec le mannequin sous le bras, elle va m'en dégoiser de toutes les couleurs... Avec ça, dans les discussions, qu'elle est mauvaise comme une teigne!"

Pauline se retourna.

L'auto était en vue dans l'avenue des Clairières. Voyant le danger proche, inévitable, la soubrette n'en fit ni une ni deux. Elle avisa, sur la rive, une haute touffe de roseaux. Au passage, masquant son geste de son mieux, elle jeta là sa grande poupée de cire. Puis elle continua de marcher sans se retourner.

A peine Pauline eut-elle le temps de penser: "La patronne passée, je *retournerai prendre ma marionnette à robe de soie.*"

Déjà l'auto l'avait rejointe. Sur l'ordre impérieux de Mme d'Herville, Etienne dut stopper et Laure interpella vertement sa femme de chambre:

—Où allez-vous par là, Pauline? Etes-vous folle? Vous avez pris le plus long... Vous auriez dû sortir par la grille, en face du manoir.

Pauline rougit et prit un air stupide.

—Quand on ne sait pas, on demande! Le parc est très grand, vous risquez de vous perdre.

Et, s'adressant à Etienne:

—Pour gagner les réserves et la forêt, passons-nous devant quelque autre grille assez proche du village?

—Oui, madame. Nous passons devant la Porte des Clairières.

—Alors, montez, Pauline. On vous descendra là.

Et l'auto repartit. Assise sur le strapontin, devant sa patronne, la soubrette, foncièrement mécontente, avait la sensation d'être sur la sellette:

—Vous avez fait ce que je vous ai dit?

—Oui, madame.

—Brûlée?

—Non, enterrée... Je n'avais pas le choix. Dans l'office et la cuisine, ça grouille de domestiques. J'ai dû filer par derrière le château, gagner les communs, ensuite les massifs d'arbres... C'est ce qui m'a égarée pour revenir...

Elle ajouta d'autres explications; puis, voyant un fusil sur l'auto, Pauline questionna indiscrètement:

—Comme ça, madame va chasser?

—Si l'occasion se présente. Jusqu'au retour de Saint-Preuil, ce que je cherche à tuer, c'est le temps!

Beaucoup moins triomphante que le matin, Laure restait visiblement préoccupée. La ressemblance de la figure de cire l'obsédait.

En quelques minutes, on fut aux Clairières. Pauline descendit de l'auto. Mme d'Herville ne donna l'ordre de repartir à Etienne qu'après avoir vu la femme du garde-concierge refermer la porte derrière Pauline. La soubrette regagna le village, rageuse et déçue:

—Quelle moucharde que la patronne! maugréait-elle. Toujours sur mon dos! Sous quel prétexte revenir chercher ma poupée maintenant? Me laissera-t-on rentrer? La retrouverai-je seulement? Dire que ça m'aurait fait une toilette si chic!

CHAPITRE XV

Les Oiseaux bleux

Albine était toujours dans sa chambre. Le Manoir était devenu paisible. Après ces rudes épreuves, la petite châtelaine espérait que la journée s'achèverait tranquillement, *quand des coups de feu retentirent.* La jeune fille tressauta, *puis elle se rappela que Mme d'Herville devait chasser dans les réserves.* Mais les réserves étaient loin et, *très proches, les détonations venaient du côté de la rivière et de l'étang.*

—Tire-t-elle sur les carpes? se demandait Albine.

Plus tôt qu'on ne pensait l'attention fut détournée de cet incident par le retour de Saint-Preuil. Ce fut cette fois Pascal qui monta prévenir Mlle Verlier.

—Monsieur, à Paris, est allé à l'étude de maître Bournier, m'a dit François, le premier chauffeur, et maître Bournier n'a pas dû mâcher la vérité, M. Lionel est hors de lui. Si vous voyiez sa pâleur...

Albine était devenue aussi pâle que pouvait l'être Saint-Preuil. Elle pensa avec tristesse:

—C'est sûrement la dame rousse qui, pour achever de me perdre dans l'esprit de son cousin, l'envoya chez le notaire. Ménagements, précautions sont maintenant inutiles. Ce que j'ai supporté jusqu'à présent n'est rien. Voici venue l'épreuve redoutable que je voulais atténuer et retarder. Il faut que je parle à Lionel avant Mme d'Herville; il faut que je touche son coeur... Sans quoi il est perdu pour moi!

Et, bravement, la jeune fille fit demander un entretien à son cousin. Pascal revint lui dire qu'elle était attendue dans le petit salon.

—Pourquoi pas chez lui, comme ce matin?

—Monsieur m'a dit — et avec quelle amertume! — qu'il n'avait plus de "chez lui".

Dès qu'Albine parut, elle fut frappée de l'altération des traits du jeune homme. Sans lui prendre la main, il la salua d'une inclination de tête et l'interpella immédiatement d'une voix sourde, irritée, lourde de reproches:

—Pourquoi ne m'avoir pas dit la vérité, ne m'avoir pas parlé de vos droits?

—Vous n'êtes ici que depuis ce matin, répliqua Mlle Verlier avec douceur, mais non sans fermeté. J'avais scrupule, le jour même de votre retour, de troubler votre chagrin par des questions d'affaires.

—Ne saviez-vous pas que vous étiez Mlle Verlier avant la mort de ma tante?

—Je le savais.

Vous faites bien de l'avouer. Bournier m'a conté votre histoire. Vous auriez dû m'annoncer cette nouvelle.

Je vous l'aurais dite... si vous aviez été là.

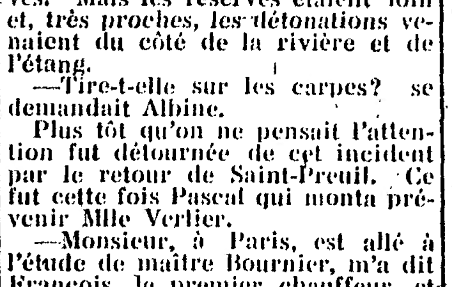
Il fallait me l'écrire.

Où vous aurais-je écrit? Nous étions sans adresse. D'ailleurs, ma mère ne me l'avait pas permis. Elle voulait vous apprendre cela elle-même. Votre pauvre tante Marie *désirait tant vous voir avant de* mourir. Pourquoi n'êtes-vous pas *revenu? Votre coeur ne vous avertissait-il* pas que nous pensions à vous? *Si le secret fut soigneusement* et longtemps gardé, même vis-à-vis *de moi, c'était à cause de* Mme d'Herville: votre tante redoutait ses intrigues et ses médisances. Le notaire ne vous a-t-il pas appris cela aussi? Et ma mère avait raison de craindre. Si vous saviez à quelles avanies vous m'avez livrée en accueillant cette femme ici!

—Puisque vous êtes la maîtresse au manoir, vous n'aviez qu'à le lui faire savoir... et à la renvoyer!

—Vous aviez donné des ordres contraires.

(à suivre)



Prince-Albert

—Nous constatons avec plaisir que l'assistance aux *offices paroissiaux* se fait de plus en plus grande: dimanche dernier la cathédrale était *particulièrement remplie*. M. l'abbé Henri Baillargeon officiait à la grand'messe et M. l'abbé Léopold Gosselin, de l'évêché y donnait le sermon en anglais.

Le choeur de chant sous l'habile direction de M. W. Brodeur fait de rapides progrès et nous fait apprécier davantage chaque dimanche la beauté du chant grégorien.

—Jeudi soir prochain aura lieu au soubassement de la cathédrale, le souper annuel de la St-Patrice. L'assistance sera nombreuse, nous n'en doutons nullement. Ce sera joindre l'utile à l'agréable car tout en prenant une honnête récréation, l'on contribuera au soutien des oeuvres paroissiales. Plusieurs citoyens *ont accordé leur concours* pour faire de ces agapes un véritable succès.

—M. le commandeur Morrier, *administrateur du Patriote*, le R. P. Langlois, O.M.I., rédacteur, et M. l'abbé C.-E. Arès *de l'évêché sont en ce moment à Régina pour représenter* le comité général à la *convention de l'A.C.F.C.*

—Pour le représenter à cette même *convention, le cercle de Prince*-Albert a délégué le R. P. Allard O.M.I., du *Patriote*, M. Jules Casgrain et M. G. Michaud.

—Parmi les nombreuses attractions de notre récent carnaval nous tenons à souligner tout particulièrement l'opérette "Miss Hook of Holland" rendue avec brio, durant quatre soirs consécutifs par un groupe d'acteurs de Prince Albert. Seuls ceux qui sont familiers avec les organisations théâtrales peuvent se faire une idée de la somme de dévouement que nécessite, chez des amateurs, la *mise en scène d'une* telle pièce, tant de la part des acteurs que de la part des directeurs; et Mme C. R. Webb qui était l'âme dirigeante de ces soirées, et qui chaque année s'efforce de nous *offrir du beau et du bon théâtre* mérite certes les plus chaleureuses félicitations de tous ses concitoyens.

Certains rôles, tels: Miss Hook, M. Hook, Mina, Freda, the foreman the distillery managress Van Eck an old market woman, seraient difficilement mieux rendus par des professionnels. On pourrait en dire autant des choeurs et de l'accompagnement.

—M. H. Olensky de LePas a été vainqueur de notre Dog Derby et s'est approprié, outre le trophée de l'hon. King, la jolie somme de $700.00.

L'attelage de notre ami M. Ouimet, s'est contenté, pour un premier essai, d'être sport jusqu'à la fin et d'encaisser une bourse de $50.00.

—Un *jeune* qui promet, c'est Roy Alian, de Snellbrook qui a remporté haut la main la course de 20 milles et un prix de $60.00.

MEYRONNE, Sask.

Lundi, le 28 février, les paroissiens de Meyronne ont fêté leur nouveau curé, M. l'abbé Ad. Fortin en tenant un banquet en son honneur.

Les dames organisatrices de cette fête n'ont épargné aucun effort pour en faire un succès, et aussi méritent-elles les remerciements les plus sincères de tous ceux qui y ont pris part.

Parmi les convives on remarqua plusieurs notables de Meyronne, y compris le ministre de l'Eglise de l'Union, le Rév. M. Campbell. Il va sans dire que les nôtres y étaient au complet à l'exception de ceux qui étaient forcément retenus à la maison pour cause de maladie.

Les tables avaient été garnies somptueusement et les mets les plus délicieux et les plus variés qui les couvraient rendaient un témoignage aux aptitudes culinaires des bonnes dames de Meyronne.

Comme il convient à tout banquet, il y eût plusieurs santés et *les diférents orateurs, sur l'invitation* de M. le Dr Aubin, qui remplissait le rôle de maître de cérémonies portèrent la santé au Souverain Pontife, au Roi, au clergé et enfin à la paroisse, et pour satisfaire tout le monde, on parla dans les deux langues officielles. MM. McMaster, Stephenson, le Rév. Campbell et M. Van Elslande en anglais, et le Dr Aubin, M. C. Barsalou, Alcime Bouvier et enfin M. l'abbé Fortin en français.

Afin de briser la monotonie des discours, et pour égayer les convives, un programme musical avait été arrangé et les artistes Mlle Dagas, *Mme Fortier*, Joseph et Marie Van Elslande ainsi que les enfants de l'école séparée sous la direction de Mlle O. Parent exécutèrent des morceaux de musique et de chant qui furent fort applaudis.

N'oublions pas non plus le petit Georges Thuot qui est devenu un véritable artiste au piano mécanique.

A toutes les dames organisatrices et à toutes les personnes qui ont prêté leur concours d'une façon ou d'une autre, les paroissiens offrent leurs plus sincères remerciements.

Afin que M. l'abbé Fortin puisse garder un souvenir de cette fête intime, les dames ont eu la délicate attention de lui faire présent d'un magnifique set de rasoir.

Nous sommes heureux d'annoncer l'arrivée à Meyronne de M. John McMaster, L.L.B. qui a ouvert un bureau d'avocat dans l'édifice Engelbrecht. Ce nouvel avocat est *un* excellent catholique et mérite les encouragements des nôtres.

—M. *Philippe* Lizée nous est enfin revenu après une absence de plusieurs semaines aux Etats-Unis où il a été obligé de laisser Mme Lizée, afin que celle-ci puisse compléter sa guérison, ce que nous souhaitons de tout coeur.

Dimanche dernier, après la grand'messe, les membres de l'A. C.F.C. ont tenu une réunion préparatoire à la grande convention au cours de laquelle plusieurs résolutions ont été adoptées. Celles-ci seront présentées à la convention à Régina par nos délégués, et nous ne voulons pas être indiscrets en livrant au public à l'heure actuelle des résolutions qui devront être discutées à Régina.

—M. *Arthur Jetté* a vendu sa ferme pour aller s'établir à Milly au Sud de Meyronne. Nous lui souhaitons *du succès.*

—Arthur Brière a fait baptiser son huitième enfant cette semaine. M. Sinai Brière de Billimum et Mme F.-X. Brière de Meyronne étaient les parrain et marraine.

Le 23 février la mort a visité notre paroisse en élevant à l'affection des siens M. Sidney A. Gendron, un des plus anciens résidents de Meyronne.

M. Gendron avait été souffrant depuis quelques semaines, et bien *que le mal dont il était atteint ne* laissait guère d'espoir, rien ne faisait entrevoir un dénouement si subit, aussi la nouvelle de son décès causa un choc douloureux parmi ses nombreux amis.

Le défunt était né à Penetanguishene, Ont. *en 1854 et vint prendre* une terre au Sud de Hazenmore en 1915. Plus tard, après avoir rempli ses devoirs de colon, il vint s'établir à Meyronne où il s'engagea activement dans l'assurance. C'est de cette façon qu'il se créa un si grand nombre d'amis.

M. Gendron laisse pour pleurer son départ sa veuve, six fils, trois filles, deux soeurs et trois frères.

Le service funèbre eut lieu en l'église paroissiale de Meyronne, M. l'abbé Fortin officiant, et après le service, la dépouille mortelle fut transportée à Penetanguishene, Ont. pour y être enterrée près des autres membres défunts de la famille.

Mme Veuve Gendron et Mme Thompson accompagnaient le défunt à son dernier voyage, et il est probable que Mme Gendron fera un séjour prolongé à Penetanguishene.

A la famille éprouvée, les paroissiens de Meyronne présentent leurs plus sincères condoléances.

Nous avons aussi appris avec regret la mort du Révérend Père Mondou, ancien supérieur du Collège St-Laurent de Montréal, qui était venu *passer quelques semaines* en visite chez notre curé.

Le bon Père était souffrant à son arrivée ici, mais l'air vivifiant de l'Ouest lui avait fait un bien immense, et à son départ d'ici, il exprima le grand désir de revenir encore au printemps prochain. Dieu pourtant en avait décidé autrement, et la nouvelle de sa mort inopinée a causé une grande douleur parmi ceux qui l'ont connu ici et qui avaient gardé de lui un si bon souvenir.

—M. Arthur Smith a acheté dernièrement une belle demi-section *non loin de chez lui*. Les garçons grandissent et il faut chercher à les établir, si possible, près de la maison paternelle.

Maintenant, il ne reste plus aux garçons que de se chercher des femmes, donc, jeunes filles, tenez-vous prêtes.

La grippe a fait sa visite annuelle à Meyronne, et il serait trop long de mentionner toutes les places où elle a passé, et elle en a oublié bien peu.

RALPH MILLER, LIMITED

915 Ave. Centrale. Prince-Albert, Sask.

COMPLETS Nouveaux Modèles de Printemps

En laine filée ou "tweed" anglais et écossais. Tous les derniers modèles confectionnés par les meilleurs tailleurs du Canada. Chaque complet porte la marque de garanti de Miller. Toutes les grandeurs.

Offert à
$22.50, $25,00, $29.50 et $34.50
Deux pantalons avec chaque complet.

Paletots Imperméables en "Tweed"

Un heureux achat nous permet de vous offrir ces excellents imperméables en "Tweed" caoutchouté au prix minime de **$6.50**

Vente spéciale de chaussures pendant toute la semaine. Demandez de voir les bottines ou souliers de $4.95 couleurs: noir ou jaune.

"LE PROGRES DU SAGUENAY"

A l'heure où cet estimable confrère de Chicoutimi commençait à se développer en donnant naissance à une nouvelle édition quotidienne, voilà qu'un incendie partiel lui fait surbir un facheux contre temps. Mais l'épreuve ne saurait abattre ceux qui luttent pour Dieu et la patrie et le "PROGRES" continuera quand même à marcher de l'avant.

Toute notre sympathie et nos meilleurs voeux de succès à ce vaillant confrère.

PONTEIX, Sask.

Nouveau Magasin

La "Maison Blanche", magazin général bien connu à St-Boniface, Man., vient *d'établir une succursale* ici après avoir loué de M. Eugène Jodoin, l'ancienne salle du club des Chevaliers de Colomb. De grandes améliorations sont en train de se faire à la bâtisse sous la direction de notre contracteur émérite, M. Wilfrid Charland.

Joutes de hockey

L'équipe de Ponteix a vaincu celle de Quimper par le score de 4 à 1 la semaine dernière.

—La joute qui s'est engagée entre les clubs de Ponteix et de Cadillac a donné comme résultat une victoire de 2 à 1 à nos joueurs amateurs. Voici le nom de ceux qui y prirent part: Ponteix: H. Dixon, P. Lacoursière, L. Larochelle, R. Larochelle, W. Chenier et C. Arends; Cadillac: N. Brown, H. Sutherland, S. W. Swanson, F. Simpson, E. Lambert et H. Heppenreyes.

Parties de cartes

Dimanche dernier dans la salle paroissiale, les dames patronesses ont remporté un beau succès à leur partie de cartes. Voici les heureux gagnants des prix: Pour Dames, premier prix, Mme L. A. Larochelle, deuxième prix: Mlle Loraine Matte. Consolation: Mlle Marie Jeanne Landry. Pour les hommes: premier prix, M. A. Fontaine; 2e, M. J.-A. Potvin; prix de consolation: M. W. Matte. Nos félicitations.

Enchères

MM. Ulric Provencher et T. Binette, deux de nos fermiers les plus connus, *ont obtenu de magnifiques* résultats à une vente à l'enchère de leurs chevaux et outils de ferme. Nous remarquions que ces ventes étaient faites au comptant, chose qui prouve que nos gens ont encore de la monnaie à cette saison.

Divers

Une forte délégation s'organise pour assister à la convention franco-canadienne à Régina.

—M. l'avocat Marcotte est parti en voyage d'affaire à Régina et son confrère Lacourcière s'embarquait en même temps pour Laflèche, aussi par affaire. M. Dan J. Dupuis nous a fait une belle narration de sa mémorable chasse aux lapins de prairie, dans notre journal local: le "Ponteix Reporter".

De Rome à Buenos Aires en 10 heures

Rome. — Un groupe des plus éminents ingénieurs de l'Italie sont à étudier l'application à l'aviation du principe de bombardement à longue portée employé contre Paris par la "Grosse Bertha" des Allemands. Ils espèrent créer un type entièrement nouveau d'aéroplane d'une vitesse sans précédent. Ils croient même possible que cet aéroplane pourrait voler de Rome à Buenos Aires dans l'espace de dix heures. Le plus grand secret enveloppe les expériences que l'on fait depuis plusieurs mois.

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, $1.21; No. 2, $1.16; No. 3, $1.09; No. 4, 97c.

Marché aux grains de Winnipeg

Amber durum. — No. 1 1.47 3-8; No. 2, 1.43 3-8; No. 3, 1.38 3-8; No. 4, 1.24 3-8.

Red durum. — No. 1, 1.22 3-8; No. 2, 1.20 3-8; No. 3, 1.17 3-8.

Blé. — No. 1 northern, 1.43 7-8; No. 2 northern, 1.37 5-8; No. 3 northern, 1.30 3-4; No. 4, 1.19 7-8; No. 5, 1.07 3-8; No. 6, 94 3-8; fourrage, 79 3-8; voie, 1.42 3-8.

Avoine. — No. 2 C.W., 62 3-4; No. 3 C.W., 53 3-4; extra 1 fourrage, 53; No. 1 fourrage, 50 3-4; No. 2 fourrage, 53; No. 1 fourrageà 2 fourrage, 48 1-4; rejetée, 45; voie, 57 3-4.

Orge. — No. 3 C.W., 71 1-8; No. 4, C.W., 68 5-8; rejetée, 65 5-8; fourrage, 64 5-8; voie, 71 1-8.

Lin. — No. 1 N.W.C., 1.88 3-4; No. 2 C.W., 1.84 3-4; No. 3 C.W., 1.69 1-4; rejeté, 1.64 1-4; voie, 1.89 1-4.

Seigle. — No. 1 C.W., et No. 2 C.W., 1.00 3-8; No. 3 C.W., 95 7-8; voie, 1.00 7-8; blé humide, 5 1-2, 11 1-2, 18 3-4 et plus.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Dans le marché aux bestiaux les arrivées sont peu nombreuses et le marché inactif.

Il en est de même du marché aux cochons. Sélects à $9.75.

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées: 1,470 bestiaux et veaux, 2,425 cochons, 130 moutons et agneaux.

Le marché aux bestiaux est changeant et les prises sont peu nombreuses.

Le marché aux cochons ne varie guère avec sélects à $10.25 et $11.75.

Le marché aux moutons et aux agneaux est un peu à la baisse.

Il ne faut jamais mentir

Bébé est à table. Il laisse tomber sa fourchette et se baisse pour la ramasser. En se relevant il se heurte le front à la table et se met à pleurer.

—Mange ta soupe, mon petit Paul, lui dit sa maman, cela fera disparaître ta bosse!

Bébé se console, mange sa soupe, et après quelques moments de réflexion:

—Maman, est-ce que si les chameaux mangeaient de la soupe, cela ferait passer leurs bosses?

Le "Farmers Seed Pool"

offre LES MEILLEURES GRAINES ENREGISTREES ET PERFECTIONNEES POUR LA SEMENCE.

"Comme vous aurez semé, ainsi vous récolterez"

Les connaisseurs sont d'accord sur ce point que nos fermiers ne peuvent pas se priver à avantage de ces graines choisies—PARCE QUE— à la longue c'est moins coûteux—PARCE QUE—elles produisent.

MEILLEURS RENDEMENTS. MEILLEURES GRADES MEILLEURS PRIX.

Nous prenons aussi l'occasion de vous introduire en général le nouveau traitement de cuivre carbonique pour le blé de semence noirci. Ecrivez et demandez des renseignements sur les avantages de ce traitement.

Un catalogue des graines de semence vous sera fourni sur demande.

Saskatchewan Registered Seed Growers Limited
REGINA, SASK.

VENTE À L'ENCAN

Conformément à des instructions reçues de M. Gabriel Le Roux, vendrai à l'enchère publique à sa ferme—Quart S. E. de le Section 16. Canton 50, Rang 26 à l'Ouest du 2ème Méridien, située près de l'école de White Star, soit à 9 milles au Nord de Prince-Albert.

Mercredi, le 23 mars à 10.30 du matin

LES BESTIAUX ET LES ARTICLES SUIVANTS:

BESTIAUX:

5—CHEVAUX—5	13—BETES A CORNES—13
Jument brune, de 5 ans, 1200 lb.	10 vaches laitièrs, devant vêler prochainement.
Jument bai de 7 ans, 1300 lb.	1 génisse de 18 mois.
Jument noire de 9 ans, 1250 lb.	1 génisse d'un an.
Jument bai de 10 ans, 1100 lb.	1 taureau classifié.
Jument brune âgée........1200 lb.	2 truies mettront bas en mai.
	50 Volailles.

MACHINERIES:—Disque simple 14-run, Semoir de 14 pouces, charrue Sulky de 14 pouces, charrue ordinaire, charrue pour terre neuve, Disque Herse en 3 sections, Herse (drag) waggon avec boite, 2 series de traineaux, faucheuse de 5 pieds, Rateau à foin de 10 pieds démocrat, Attelage de chevaux de traits, meule, outils, etc.

MEUBLES:—5 lits, tables, chaises, poêle de cuisine, fournaise, machine à coudre, buffet, pupitre, lavabo, vaisselle, ustensiles de cuisine, etc.

CONDITIONS:—COMPTANT LUNCH A MIDI.

Gabriel LeRoux, prop. White Star, Sask.

J. S. Laidlaw Encanteur.

Tél. No. 2984 Avenue Centrale et 10ème rue
Bureau " No. 2983

RAMSEY'S

Le Magasin où vous obtenez meilleure satisfaction.

Les meilleurs Guigans frabriqués au Canada

Largenr: 32 pouces, couleurs permanentes, 100 pièces ce matériel. à 22cts la verge

Prix encore moins élévés qu'auparavant. Marchandises nouvelles.

Chint à Draperies

Largeur: 36 pouces. Desseins floraux ou d'oiseaux. 20cts la verge

Soie Fugi

Largeur: 29 pouces. 20 nuances différentes.
Première qualité. 69cts la verge

Bas pour Enfants

Une nouvelle provision de bas touut laine "Botany", renforcés avec une soie fine Lille. Garanti ne pas rétrécir. Couleurs: chameau, cardinal, crème ou noir. Pointures 4 1-2 à 6 1-2.

Prix 40c. Pointures 7 à 8 1-2. Prix 60c la paire

A la mémoire du R. P. Damien Gratton

La semaine dernière marquait le 36ème anniversaire de la mort du R. P. Gratton, tombé victime de son dévouement entre Régina et Willow Bunch, durant une tempête de neige.

Le souvenir de cette mort rappelle les débuts pénibles de la colonisation dans l'Ouest et le dévouement sans bornes, parfois héroïque jusqu'au martyre, des quelques prêtres de langue française seuls missionnaires de cette époque.

Parti de Montréal en 1888, à l'âge de 30 ans, le R. P. Gratton fut chargé par ses supérieurs de desservir toutes les missions du sud de la Saskatchewan, y compris Willow Bunch et la Montagne de bois, avec résidence à Régina.

Trois ans plus tard, comme il venait d'une excursion apostolique, il fut assailli par une violente tempête. Escomptant trop de ses forces et voulant soulager l'attelage qui n'avançait guère, il voulut suivre à pied la voiture et s'égara. Son corps fut retrouvé à 14 milles de Régina.

Une humble plaque de marbre accollée au mur, à l'entrée de l'église de Ste-Marie de Régina lui sert de monument.

MENAGERE DEMANDEE

ON DEMANDE immédiatement une bonne menagère sérieuse et d'âge moyen pour prendre soin du ménage et du jardin sur une ferme. Un salaire rémunérateur sera payé avec un supplément à l'époque des moissons. Travail à l'année. S'adresser à Fénélon Bourlon, Ponteix, Sask. 48-1-P

OFFRES DE SERVICE

UNE DAME compétente demande position de cuisinière dans un hotel près d'une église catholique. Salaire exigé, $50. par mois. S'adresser à boite 102, Eston, Sask. 49-1-P

DIVERS

BON PRIME—Ce Bon et 25c donnent *droit à recevoir franco par la malle*, trois Albums Illustrés; aventures amusantes de Tilutin, lecture gaie et honnête. Le Messager du Livre, 2696 Notre-Dame Ouest, Montréal. 39-6-C

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 20-x-C

UN VEUF, dans la quarantaine, bonne position. désire correspondre avec veuve ou célibataire en vue de reconstituer son foyer. S'adresser à Boite M-D a-s du Patriote, Prince-Albert, Sask. 52-4-P

JEUNE HOMME franco-canadien désire correspondre avec jeune fille. *Adresse: Henri L'Avenir*, Boite 100, Frenchville, Sask. (52-4-C)

UN COUPLE demande position sur ferme dans foyer sans enfants ou avec *maison à part*. Mentionner salaire et conditions pour éviter correspondance inutile. Casier 25, Le Patriote de l'Ouest. 52-?-C

SECRETAIRE-TRESORIER DEMANDE

ON DEMANDE un secrétaire-trésorier bilingue (français-anglais) pour la Municipalité de Willow Bunch No. 42. L'applicant devra, dans une première lettre, donner des renseignements sur ses qualifications et le salaire minimum exigé. Devra pouvoir entrer en fonction au cours du mois d'avril. S'adresser à Joseph Lespérance, *maire*, Willow Bunch, Sask. (52-1-P)

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Location maison, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 50 sous.
Un sou du mot additionnel.
La même annonce, 6 insertions pour $2.00.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS—
50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., a-s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

ON DEMANDE une institutrice catholique bilingue pour l'école Cantal No. 1939. Salaire $1100.00 par année. Pourra pensionner au presbytère. S'adresser à Eugène Gervais, secrétaire, Alida, Sask. 49-1-P

ON DEMANDE une institutrice catholique bilingue pouvant enseigner aussi bien le français que l'anglais et ayant de l'expérience si possible. Salaire $1350.00 par année. L'école est présentement libre et le sera jusqu'au 18 mars. S'adresser à Emery Douville, Ponteix, Sask.

A VENDRE

AVOINE de semence de première qualité à vendre. Pour plus de renseignements écrivez à Max Gauthier, Tisdale, Sask. 49-1-P

NOUS avons présentement de très bonnes terres à vendre, spécialement, cinq quarts de section dans un centre français et à portée de l'église avec outillage complet, bétail et fourrage, à $35.00 de l'acre. S'adresser à J. K. Rosa, Kincaid, Sask., Boite 122. 1-2-P.

MACHINES agricoles usagées, mais en parfaite condition, et à des prix très avantageux. S'adresser à Hendrick Despins, Marcelin, Sask. 49-1-C

TABAC NATUREL, en feuille, récolté au pays, 12 variétés. Tabac coupé, mélange, doux, exécuté sur commande. Liste de prix et échantillon 1-20. 10c. Adressez J.J. Gareau, St-Roch l'Achigan, Qué. 4-1-P

BOUTIQUE de Forge, complètement outillée, avec soudeur à acétylène. Bon emplacement pour Forgeron de langue française et de religion catholique. Propriétaire forcé de vendre pour cause majeure n'ayant rien à faire avec la forge. Ecrivez directement à Louis Demay, St-Brieux, Sask. 51-1-P.

DEMIE SECTION à vendre à Milly, Sask., centre canadien à deux milles et ½ de l'église. 250 acres en culture, 90 en labour d'été et 70 acres de chaume. Bâtisses passables; bon puits, et bon ruisseau dans le paturage. Le tout clôturé. Le terre seule, $7000.00 avec le roulant $8000.

AUTRE DEMIE section à trois milles de l'église de Milly, bâtisses passables, bonne eau, tout clôturée. 150 acres en culture. Prix $8000. avec roulant, semence, foin et avoine pour les chevaux. $2500. comptant. Je connais ces terres et peux les recommander consciencieusement. Deux occasions exceptionnelles, hâtez-vous, ces terres sont en vente jusqu'au dix avril seulement. Argent à prêter sur terres en culture. Adressez-vous à Homère A. Barsalou, Milly, Sask. (1-C)

SIROP D'ERABLE A VENDRE

DANS quelques jours nous commencerons la récolte du sirop d'érable. J'avise tout épicier ou autres qui désireraient acheter de ce produit pour revendre de s'adresser à F.-S. Ménard, Abbotsford, Québec. 1-3-P.

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE ou à échanger pour un quart de section près d'un village, une salle de billard avec salon de coiffeur et résidence sités dans un bon centre franco-canadien. Pour renseignements, s'adresser à Boite L.A.J.—Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 49-1-C

A LOUER

GRAND magasin (24 x 40) avec logement audessus. De plus il y a hangar de 16 x 20 et un garage de 14 x 18. Centre mixte français-anglais. S'adresser à Mme M.-H. Georget, Boite 7, Domrémy, Sask. 51-3-P.

ON DEMANDE

ON DEMANDE une jeune fille connaissant très bien couture et confection des robes pour dames et enfants. Doit connaître l'anglais et le français. S'adresser à Boite "C" a-c Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 52-1-P

MECANICIEN DEMANDE

ON DEMANDE immédiatement un mécanicien de langue française avec bonne expérience pratique des automobiles, tracteurs et machines agricoles. S'adresser à Garage Bégrand, Boite 15, Hoey, Sask. 50-7-C

ON DEMANDE une ménagère pour la saison d'été, sur la ferme, de préférence catholique et parlant français. S'adresser à Joseph Saive, Whitewood, Sask. 52-4-P